Volume XVII. – No 217.

Abonnements par la poste:

Edition quotidienne

CANADA $6.00
Etats-Unis et Empire Britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00

Edition hebdomadaire

CANADA 2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE .. 3.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, samedi 18 sept. 1926.

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et adminstration:
336-340 NOTRE-DAME EST
MONTREAL

TELEPHONE : - - Main 7460
Service de nuit : Rédaction, Main 5121
Administration, Main 5153

Au tour du radio maintenant...

Comme quoi la propagande impérialiste ne cesse point – Du pont du *Calcutta* – Les causes du mouvement – La riposte nécessaire

Grand concert radiophonique, jeudi soir, par l'orchestre du *Calcutta*, le vaisseau de guerre britannique qui est actuellement dans notre port. Beaucoup de gens ont naturellement prêté l'oreille à la musique qu'on jetait ainsi à travers les airs. Mais on leur a donné plus et bien autre chose que de la musique.

Au beau milieu du concert, une voix — celle, paraît-il, d'un haut dignitaire de la section montréalaise de la *Navy League* — s'est élevée. Et cette voix a répété — oh! rien de très neuf! — l'essence des plaidoyers en faveur de l'organisation d'une marine canadienne — ou plutôt de la participation du Canada aux frais de la défense navale de l'Empire — que nous avons tant de fois entendus depuis vingt ans, et particulièrement au cours des années 1909, 1910 et 1911.

Aussi bien, ce n'est pas le fond du plaidoyer que nous voulons relever aujourd'hui: la besogne a été bien des fois faite, et l'on y reviendra, s'il est nécessaire; ce que nous voulons relever et souligner, c'est la persistance avec laquelle se mène la campagne.

* * *

A l'heure où beaucoup s'imaginaient peut-être que les échecs de 1911 et de 1913 avaient découragé les promoteurs du *navalisme*, voici qu'on les voit profiter de tout, même d'un simple concert, pour remettre leurs théories devant le public.

Ceci, cependant, ne devra pas surprendre les lecteurs du *Devoir*.

Au risque de les fatiguer, de prendre figure de radoteurs, de maniaques obsédés par une idée fixe, nous avons relevé au jour le jour tous les signes, tous les indices de ce mouvement qui sont venus à notre connaissance. Nous avons fait plus: nous avons démonté le mécanisme du mouvement, nous avons montré les causes qui en assurent la vie, la force et la permanence.

En deux mots, nous nous trouvons ici en face d'une doctrine et d'un ensemble de faits économiques qui agissent dans le même sens.

La doctrine, c'est celle de la solidarité militaire des pays d'Empire. C'est en son nom qu'on nous a jetés dans l'aventure sud-africaine, non point parce qu'on avait besoin de notre concours, mais parce qu'on tenait, dans des circonstances qui semblaient peu graves, à nous en faire sanctionner le principe, devant lequel l'opinion se fût peut-être cabrée si notre intervention eût paru devoir coûter quelques centaines de millions. C'est au nom de cette doctrine — au fond, et quels que fussent les sentiments personnels de quelques-uns de ses promoteurs — qu'on a prétendu nous faire accepter la *marine canadienne en temps de paix, impériale en temps de guerre* de 1911, puis la *contribution extraordinaire* de M. Borden. C'est en son nom encore qu'on nous a jetés dans la Grande Guerre; c'est en son nom toujours que tant de propagandistes nous ont depuis déclaré qu'il nous faudrait faire de nouveaux sacrifices.

Certains, chez nous, ont pu s'imaginer qu'après la dure aventure de 1914-1918 et ses cruels souvenirs, on ne nous parlerait plus de ces choses. Ils oubliaient que la doctrine, d'abord, ne varie point, que son acceptation dans un cas donné ne fait qu'inciter ses adeptes à de nouveaux efforts; ils oubliaient ensuite que si les conséquences économiques de la guerre sont de nature à refroidir chez nous l'enthousiasme et l'ardeur des impérialistes, elles stimulent au contraire, en Angleterre, l'un et l'autre. Car, plus le fardeau de la flotte et de l'armée pèsera sur le contribuable britannique, plus les impérialistes seront enclins à chercher ailleurs un allègement et un dérivatif. Tout ce qui — pensions aux chômeurs, subventions à l'industrie minière, par exemple — est de nature à charger le budget anglais fouette habituellement le même désir. Ce sont des choses qui ne nous surprendraient point, si nous suivions d'un oeil plus attentif ce qui se passe au delà de nos frontières.

La doctrine a chez nous des partisans convaincus. Ceux-ci peuvent faire appel à l'orgueil de race et à l'esprit de solidarité; en certains cas, ils peuvent pareillement avoir pour associés des intérêts privés assez considérables. Car il est rare que ces grandes dépenses ne profitent point à quelques-uns.

Il est donc tout naturel, et dans la logique des choses, que le mouvement subsiste, que ses partisans profitent de toutes les occasions et de toutes les armes, y compris le radio, pour lui donner — qu'il s'agisse de flotte ou d'armée — un nouvel élan.

* * *

Nous n'avons qu'à prendre acte du fait — et à agir en conséquence.

Nous ne pouvons peser sur les conditions économiques qui stimulent les impérialistes anglais, mais nous pouvons faire observer aux gens de chez nous que le Canada, dans un ordre bien différent, a, lui aussi, de pressants besoins.

Et nous pouvons, à la doctrine de Londres ... et de Montréal, opposer la vieille doctrine canadienne, celle de Cartier, de Macdonald et de Blake, celle des libéraux et des conservateurs du temps où les uns et les autres pensaient d'abord aux intérêts canadiens.

Si nous ne le faisons pas, si nous n'éclairons point l'opinion, nous pouvons demain ou après-demain, inopinément, nous trouver en face d'une nouvelle crise...

Omer HEROUX

L'actualité

Quelques traits

Tout le monde parle encore de la soirée de l'Arena.

On conte à ce sujet deux traits qui font contraste.

Un fils, nationaliste depuis longtemps, mais dont le père était bleu enragé, avait retenu un billet. Il comptait y aller seul. Mais voilà que lui vient une inspiration. Il étale sa veine, dit comme on doit refuser des billets, comme les gens se précipitent pour en avoir. Heureusement que lui a eu assez de nez pour se pourvoir d'avance. Bref, cela finit par exciter la curiosité et un peu l'envie paternelles.

— J'irais peut-être, dit le père, si j'étais sûr de ne pas avoir d'ennuis, d'avoir une bonne place. Je n'aime pas Bourassa, je ne l'ai jamais aimé, mais je ne l'ai jamais entendu non plus. Avant de mourir je ne serais pas fâché de l'entendre une fois pour dire aux vieux bleus qui m'ont précédé de l'autre bord ce qu'il faut penser de ce paroissien-là.

A 7 heures moins le quart, peut-être avant, le fils était debout à la porte de la rue Clarke, sous la pluie. Il attendait son tour pour entrer avec le public.

A 8 heures le père se rendait à l'entrée des places réservées et arrivait tout juste pour le commencement. La séance finie le père et le fils se retrouvent:

— C'est t'y de valeur d'être si vieux, dit le père, de penser que je ne pourrai pas l'entendre bien des fois avant de partir!..

Le fils n'insista pas. Mais quand il raconte cette anecdote, un filet brillant strie ses joues.

Et le père a BIEN voté.

* * *

L'autre est un tout jeune père, tout jeune pour avoir un fils de dix-neuf ans. Mais ces Canayens!..

— Merci, me dit-il, de m'avoir procuré une carte.

— Elle vous a été utile?

— Oh! oui, très utile; très utile... pour mon fils. Moi, je suis allé avec tout le monde. Mais arrivé de bonne heure j'ai pu me placer facilement. Seulement je tenais à ce que mon fils fût assuré d'une bonne place, d'une très bonne place pour qu'il vît et qu'il entendît Bourassa. Vous comprenez, il n'a que dix-neuf ans, c'est l'âge où les jeunes gens forment leurs idées. Je voulais qu'il reçut le baptême nationaliste. J'ai été bien payé d'ailleurs de mon sacrifice. Je ne pense pas que celui-là flanche jamais.

* * *

Un grand industriel avait acheté six cartes. Il en distribua cinq parmi les hauts fonctionnaires de son usine. Il lui en restait une.

— Donnez-la, lui dit-on, à ce jeune ouvrier.

— Pourquoi? Il peut aller avec le public: il est jeune.

— Oui, mais si on vous disait qu'il en a acheté vingt et qu'il les a cédées toutes les unes après les autres aux moins prévoyants que lui parce qu'il voulait tout de même qu'ils sachent comment voter...

"Je pense, nous disait l'industriel, que jamais un cadeau ne lui a fait plus de plaisir en sa vie que cette carte-là."

* * *

Le même nous racontait cette conversation avec un important homme d'affaires de l'Ontario, très froid, très flegmatique, qui connaît personnellement les deux chefs politiques, et qui a pris une part importante dans l'organisation de diverses élections.

— Did you go to the Arena? demande l'industriel anglais.

— No. I was called out of town. But I bought six tickets and gave them to some of my staff... as an early Xmas. They were delighted before the meeting and even more after...

— What! you bought tickets? Do you mean tickets were sold for a political meeting?

— Yes, a few. Those who had them were lucky...

— .....

Tout le commentaire muet fut fait par l'ouverture demesurée de la bouche de son interlocuteur.

* * *

C'est avec le même que se passa la scène suivante qui indique le sentiment d'Ontario.

Il demandait donc à notre ami, industriel de Québec, ce qu'il pensait de la situation politique.

— Ici, dit ce dernier, on s'occupe beaucoup de la question constitutionnelle, mais en Ontario évidemment, on l'ignore. Il n'y a que le tarif qui compte.

Notre homme, flegmatique pourtant, se leva, la figure empourprée:

— Listen, listen. Personnally, you understand, personally Meighen suits my business better. But I can't stand that slap in the face from Byng... I can't...

PASCAL.

Bloc-notes

Qui?

Le parti conservateur, au lendemain de sa défaite est à la recherche d'un chef. Qui sera-ce? M. Meighen, battu dans Portage-la-Prairie, écrasé dans tout le pays, a trois fois touché au pouvoir, — en 1919 pour le perdre en 1921, en juillet 1926, pour remplacer M. King et se faire jeter hors de la Chambre par une majorité minime, trois jours plus tard, et cette semaine même; chaque fois il n'a pas su ou n'a pas pu le garder. Il en est des partis comme de certaines nations qui ne tolèrent point que leurs généraux ou leurs amiraux se fassent battre, et qui les relèvent de leur commandement, s'ils sont battus, et même les font décapiter. L'an dernier, quelques politiciens libéraux, mécontents de M. Mackenzie King, que les élections n'avaient pas favorisé en octobre comme ils l'auraient voulu, ont parlé de le mettre au rancart, — ce à quoi la *Presse* a fait écho d'une façon malencontreuse, pour se tourner pendant quelques jours vers M. Meighen qu'elle lâcha du reste la semaine suivante. Cette fois-ci, des conservateurs estiment que c'est à leur chef battu de s'en aller. Il offrira sa démission à son parti, l'on en peut être sûr. L'acceptera-t-on? Et comment le remplacer? Par qui, au juste?

Sir Henry Drayton

Sir Henry Drayton prendrait-il la place de M. Meighen? Il n'a pas fait de bruit pendant la guerre. Il n'a pas été publiquement conscriptionniste. Il parle un peu français. C'est un homme charmant, sincère et loyal, disent ses amis. Tout cela est vrai. Sir Henry Drayton a été ministre des finances aux derniers jours du régime conservateur d'avant 1921, il a été premier ministre intérimaire, ou du moins il a représenté en Chambre le premier ministre battu mardi, pendant les trois premiers jours que celui-ci détint le pouvoir avant de se faire répudier par les Communes. Mais sir Henry Drayton n'est pas éloquent, il n'a pas assez d'énergie combative, pas assez de poigne ni d'autorité pour faire un chef de parti qui s'impose et domine. Il peut en devenir un; mais il est à peu près certain que sous sa direction son parti n'entrera pas dans la Terre promise des politiciens, le Pouvoir.

M. Bennett

Seul conservateur élu dans tout l'Ouest, des quelque 50 qui ont posé leur candidature, homme très riche, d'une volubilité de parole remarquable, d'un esprit légal avisé, d'une grande pratique financière, car il est intéressé dans cent entreprises de grande envergure, M. R. B. Bennett a des partisans. Jadis rival de M. Meighen dans le parti conservateur d'avant-guerre, il a croisé avec lui, lors du bill du C. N.R. quelques lances d'une façon assez heureuse, s'il n'a pas eu le dessus, à la longue. Il proféra alors contre M. Meighen des paroles dures et cinglantes. Depuis, — vers 1919, — ils se sont réconciliés. Il était ministre de la justice de M. Meighen, lors des élections de 1921; il est devenu son ministre des finances en juillet dernier. Il accepterait peut-être la succession de M. Meighen avec plaisir. Mais la lui offrira-t-on? Moins que M. Meighen encore M. Bennett pourrait être sympathique à notre province. Or de toute évidence, les conservateurs, s'ils veulent jamais reprendre le pouvoir, devront, — le *Star* de Montréal le leur a dit cruellement mercredi soir, mais il leur a dit une vérité, — pouvoir compter sur une vingtaine de comtés québecois. Sans cela, ils ne gouverneront pas le Canada d'ici longtemps. Le Québec ne votera jamais pour des candidats de M. Bennett. M. Bennett le sait; les conservateurs le savent aussi, ceux de chez nous comme d'ailleurs. Alors? Alors M. Bennett ne remplacera pas M. Meighen; ou, s'il le remplace, il n'obtiendra pas dans le Québec plus de résultats favorables que n'en a eus M. Meighen. Or ce n'est pas cela que les conservateurs recherchent.

Mais alors, qui?

Sir Henry Drayton ne voudra pas, M. Bennett ne pourra pas, sir George Perley n'a guère ce qu'il faut pour être chef de parti; et du reste il ne l'ambitionne pas. D'autres y pensent peut-être, mais ils sont inacceptables à l'ouest, ou à l'Ontario, trop âgés pour entreprendre de conduire longtemps à travers le désert de l'opposition un parti qui a besoin d'un chez assez jeune et acceptable aux différentes factions de ce qui reste de son parti. L'on ne voit pas bien qui, dans la députation présente, voudrait ou pourrait avec quelque chance de réussite remplacer le chef battu et qu'on dit être désireux de sortir de l'arène. Car on affirme que M. Meighen est décidé à abandonner la vie publique. On a bien parlé de sir Robert Borden; il a 72 ans et il ne voudra pas sortir de sa retraite; on parle un peu de sir George Foster; il ne quittera pas le Sénat et il a 79 ans. Chez les jeunes, personne de grande valeur ne monte à l'horizon. Le parti pèsera donc le pour et le contre; et si M. Meighen insiste pour s'en aller, on n'osera pas le remplacer par M. Stevens, pas plus que sir Henry Drayton voudra lui succéder, pas plus que M. Bennett ne pourrait le remplacer. Le parti conservateur, son enquête close, décidera vraisemblablement, puisqu'il y a disette de candidats acceptables à la direction des forces oppositionnistes, d'offrir à M. Meighen d'y rester; car, malgré ses défauts et ses travers, il a de la politique et de la Chambre des Communes une expérience et une pratique déjà longues et dont son groupe voudra profiter. Et comme chef d'opposition, M. Meighen paraît devoir être plus effectif que n'importe quel membre de son entourage. Mais il a déjà eu tant de déboires, de malchance, il a fait faire à son parti si peu de progrès, il a contre lui tant de gens, maintenant surtout qu'il ne sera plus premier ministre. S'il allait refuser, persister dans sa démission? L'avenir des conservateurs n'est pas très brillant... à moins qu'en changeant de chef, ils ne forment enfin un vrai programme canadien.

G. P.

Après l'élection du 14

Les conservateurs font une enquête post-mortem

Les causes de leur défaite dans l'Ouest et dans le Québec – Les bévues de leur cabinet de stratégie, pendant et après la session – La précipitation de M. Meighen

Ottawa, 17. — Le parti conservateur médite sur sa défaite. Les journaux qui l'appuient ont commencé à publier une série d'examens de conscience qui indiquent que le grand insuccès du 14 pourra avoir pour lui de bonnes conséquences. Et, de tous côtés, on fait le bilan de la situation.

Les événements récents donnent, en effet, de quoi penser. Après avoir décimé le parti et le cabinet libéraux, le 29 octobre dernier, après avoir défait M. Mackenzie King et touché le pouvoir du doigt, après avoir rebondi de 50 à 116 députés, le parti conservateur s'est affaissé sur lui-même et a perdu une partie des beaux gains qu'il avait faits. Il a laissé la situation politique se retourner contre lui; car M. Meighen et son parti ne sont-ils pas exactement dans la même situation que M. Mackenzie King et ses partisans l'automne dernier? Il y a cette différence que les conservateurs sont tombés plus bas mardi que les libéraux en 1925 et que les libéraux sont montés plus haut et peuvent compter sur l'amitié des progressistes.

Pour en arriver à un tel résultat, les conservateurs ont commis de nombreuses bévues. Ils ont commencé au début de la dernière session, ils ont continué jusqu'à la fin de la campagne électorale. Leur fameux conseil de stratégie a été un conseil de fausse stratégie, ou plutôt il a travaillé, sans le savoir, pour M. King.

Trop orgueilleux de leur succès incomplet du 29 octobre dernier, les conservateurs ont fait de l'opposition en Chambre pour le plaisir de faire de l'opposition. Ils ont obstrué l'administration du pays et l'adoption des lois. Trop aigris par l'alliance libérale-progressiste, ils ont pris violemment à partie M. Forke et ses partisans, sans penser que s'ils réussissaient à battre Mackenzie King, ils auraient besoin de ces mêmes gens pour gouverner. En un mot, ils se sont conduits comme des matamores et ont cru que le succès qu'ils venaient de remporter était l'indice d'un prochain succès, plus grand et plus complet, au lieu d'être leur suprême effort et la limite de leur puissance.

M. Meighen a ensuite commis la grosse faute électorale d'endosser, par son acceptation précipitée du pouvoir, le refus de lord Byng d'accorder une dissolution à M. Mackenzie King. Mais cette faute et celles qu'elle a entraînées ne sont que des causes passagères de l'échec du parti conservateur, en ce sens qu'elles tiennent moins à son programme et à sa politique, qu'elles sont dues aux circonstances. Ces causes disparaissent avec le résultat de l'élection. Mais il y en a d'autres qui sont permanentes et ainsi plus dangereuses pour l'avenir.

Un journal londonien les a résumées tout récemment en disant que le parti conservateur canadien est peu populaire dans l'ouest canadien à cause de son protectionnisme trop agressif et peu populaire dans le Québec à cause de son impérialisme trop violent. On ne pouvait mieux diagnostiquer la situation.

De 1921 à 1925, le parti conservateur fédéral comptait presque exclusivement dans ses rangs des députés de l'Ontario. Il recevait surtout son inspiration de cette province et c'est à elle qu'il doit ces deux tendances trop accentuées et trop fortes. Sans doute, ne l'a-t-il pas fait exprès et aurait-il préféré avoir des députés des autres provinces pour mieux équilibrer la politique du parti. Les chefs cependant auraient dû voir à mettre une sourdine à des déclarations trop exagérées de leurs partisans, car il n'y a pas d'éloquence humaine capable de persuader à l'ouest que la protection est une excellente chose pour lui, et au Québec que cet impérialisme est une bonne chose pour le pays.

Dans l'ouest aussi M. Meighen s'est fait un tort très grand en tentant de rouvrir la question de l'entente du Pas-du-Corbeau. Cette entente qui, comme on le sait, fixait les taux de transport dans l'ouest, sur un grand nombre d'articles, fut abrogée en grande partie par le gouvernement libéral. Il n'en laissa subsister que les taux sur la farine et les grains. C'était déjà une grosse perte pour l'ouest et il ne l'accepta qu'après de nombreuses protestations.

Un jour peut se présenter où ces taux sur la farine et les grains, fixés par statut, deviendront trop bas et où il faudra peut-être les reviser. Mais pour le moment, c'est un problème réglé. Au lieu de le laisser en paix, M. Meighen a été répéter partout dans les prairies que les taux devaient être abolis, que la Commission des chemins de fer devait fixer les taux ferroviaires dans tout le pays, etc. C'était courir inutilement au-devant d'une rebuffade. Progressistes et libéraux ont crié que l'ouest perdrait 25 millions par année si M. Meighen restait premier ministre et cette propagande a eu son effet.

M. Crerar, M. Forke et la *Manitoba Free Press* ont poussé continuellement leur pointe avec avantage et tiré parti de cette bévue de M. Meighen.

Quant au Québec, les conservateurs désespèrent maintenant de se l'attacher par une campagne sur le tarif. Depuis cinq ou six ans ils se disaient que le Québec était protectionniste et qu'ils pourraient l'approcher sur ce terrain. Maintenant ils abandonnent cette idée.

S'ils abandonnent aussi cette autre idée qu'avec des efforts spasmodiques ils peuvent aboutir à quelque chose de stable, ils auront fait un grand progrès. Ce n'est pas en deux mois de campagne, tous les quatre ans, qu'ils aboutiront à un résultat sérieux. Ce n'est pas, non plus, en donnant l'impression qu'ils n'ont aucun argument solide à présenter en faveur de leur cause et qu'ils n'ont pour l'étayer que des injures et des sottises. Ce n'est pas n'importe quelle campagne de publicité qui produit son effet, mais une campagne raisonnable dans son fond, respectable dans la forme et qui sait où elle va.

Dans le Québec enfin, un résultat conservateur est plus qu'ailleurs dans le pays subordonné à un redressement vrai de la politique conservatrice, quant à l'aspect impérialiste. Voilà la condition *sine qua non*. Le Québec l'a dit une fois de plus avec énergie et clarté.

Léo-Paul DESROSIERS

Sur le livre du Dr Gagnier

On nous écrit, à propos du livre que vient de publier M. le Dr Léglius-A. Gagnier:

Le Médecin doit-il être un commerçant pratique, un grand savant, ou un homme de devoir?

La réponse à cette question semble évidente: ce serait un truisme si notre siècle estimait la morale au même titre que la richesse et la science. Mais, puisque les vérités premières ont besoin de démonstration dans le monde où nous sommes, chacun lira avec fruit la suggestive brochure que vient d'écrire le Docteur Léglius-A. Gagnier sous le titre: *Droits et Devoirs de la Médecine et des Médecins Canadiens-français*. Ce livre complète celui du Docteur Joseph Gauvreau sur un illustre médecin du Canada naissant, au XVIIe siècle.

Commerçant, le disciple d'Esculape ne l'est guère par métier: la plupart des confrères de la profession autrefois "divine" végètent actuellement dans une médiocrité déplorable, en dépit de longues et dispendieuses études. C'est que le travail intellectuel compte pour bien peu aux yeux de la multitude si éprises de progrès scientifiques. Devant les badauds de la populace, seul, le muscle triomphe; les lobes cérébraux les plus perfectionnés sont relégués parmi les impondérables réputés inutiles.

Malgré tout, quelques vrais savants se font un nom dans la médecine et la fortune vient à eux. Les faux savants, les inventeurs de panacées, les lanceurs d'orviétans mirifiques, les charlatans de tout plumage, tels sont les rois du jour. Ajoutez-y les organisateurs et organisatrices d'oeuvres bienfaisantes: ceux-là récoltent, sinon la richesse, du moins les honneurs, tout en occupant les médecins à vil prix après les avoir embauchés comme de vulgaires tâcherons. Dans ce tourbillon industriel, le médecin de famille n'a plus sa place, encore moins le bon vieux médecin de campagne, cet ami précieux qui exerçait jadis un réel apostolat.

La clientèle riche recourt aux grands savants, la clientèle pauvre se rue vers les hôpitaux. Double engouffrement qui rompt le juste équilibre social et laisse une infinité de malades dans l'abandon.

Cette manie centralisatrice doit prendre fin. On verra les moyens que propose le Docteur Gagnier, sans condamner pour autant les oeuvres hospitalières ni les spécialisations justifiées. Son livre reçoit déjà le meilleur accueil dans le public qui pense. Le problème est trop important pour que ce travail n'obtienne pas le succès qu'il mérite. C'est la réhabilitation de l'apostolat médical, entouré de l'estime et de la vénération qu'il n'aurait jamais dû perdre.

Pour la propagande

L'occasion est favorable

Ce qu'on nous écrit – Le courant populaire – Nous ferons notre part – Une offre exceptionnelle – Ce que nous demandons à nos amis – Tous peuvent aider – Un magnifique menu en perspective

POUR LES LECTEURS DE LA VILLE ET POUR CEUX DE LA CAMPAGNE

Nous recevons un paquet de lettres dont la substance est identique. Nos amis nous écrivent que jamais l'occasion ne fut plus favorable à la propagande du *Devoir*.

L'extraordinaire succès de notre réunion de l'*Arena* — la plus considérable, au dire de la *Gazette*, qui ait été tenue au cours de la campagne électorale — la triomphale élection de M. Bourassa dans Labelle attestent la force et la profondeur du courant d'opinion que suscitent nos idées.

Par ailleurs, les mois prochains déborderont d'événements sur lesquels le public tiendra à être impartialement renseigné.

Lundi, selon toute probabilité, le cabinet Meighen aura vécu et M. Meighen lui-même aura peut-être donné sa démission comme chef du parti conservateur, ouvrant ainsi une succession fort intéressante; puis, ce sera la constitution du cabinet King, la tenue de la Conférence impériale, la réunion du nouveau parlement fédéral, peut-être une session provinciale — sans compter la reprise générale de l'activité publique.

Tout cela fait qu'il sera particulièrement facile, pendant les prochains mois, de recruter au *Devoir* de nouveaux abonnés.

Nous prions nos amis de ne pas laisser passer une aussi favorable occasion.

Nous n'épargnerons rien, de notre côté, pour faciliter la propagande.

Nous nous efforcerons d'abord de faire un journal aussi intéressant que possible.

Sur la Conférence impériale comme sur la situation politique, nous serons renseignés de première main, et nous ne négligerons pour cela aucune des rubriques qui ont fait la réputation du *Devoir*. Nous nous efforcerons, au contraire, de les multiplier et de les améliorer.

Le *Devoir* s'occupe de politique, mais nos lecteurs le savent depuis longtemps, il est bien loin de n'être qu'un journal politique.

UNE OFFRE SPECIALE

Nous voulons que, pour faciliter encore leur travail pendant ces mois-ci, nos amis disposent en plus des circonstances favorables d'une offre spéciale.

Et voici celle que nous leur faisons:

POUR **$1.25,**

tout le monde, en dehors de Montréal et de sa banlieue, pourra recevoir le *Devoir* quotidien d'ici le 1er janvier. (Ajouter 25 sous pour les Etats-Unis).

A MONTREAL

A Montreal et dans la banlieue, et partout où le journal se vend au numéro, on pourra pour

$2.00

acheter un carnet de coupons d'abonnements qui permettra d'obtenir le journal chez les dépositaires pendant la même période de temps.

Voici donc une excellente occasion de donner à de nouveaux lecteurs le goût du journal, soit en les abonnant pour une courte période, soit en leur payant cet abonnement. Qu'on veuille bien en profiter!

MAIS IL Y A PLUS...

Nous voulons faire un nouvel effort pour hausser le tirage du journal, pour profiter de la vague favorable.

Nos amis peuvent en cela nous aider de bien des façons. Ils peuvent travailler directement autour d'eux, ils peuvent nous indiquer des abonnés et des propagandistes possibles (soit bénévoles, soit payés), ils peuvent nous indiquer des thèmes à traiter, des méthodes à utiliser. Qu'ils écrivent pour cela au *Devoir* (Service du tirage). Nous ne pouvons promettre de réaliser tout ce qu'on nous proposera. Mais nous ferons de notre mieux.

IMPRIMERIE, LIBRAIRIE, ANNONCES

Que nos amis veuillent bien se rappeler aussi que nous disposons d'un important atelier d'imprimerie et d'un excellent service de librairie, que nous publions toutes les annonces honnêtes et que tout ce qui vient par ces services favorise la diffusion du journal.

POUR LES REMISES

Il va de soi que tous les abonnements spéciaux que nous offrons aujourd'hui sont rigoureusement payables d'avance. Faire les remises, par mandat postal ou chèque payable au pair à Montréal, au *Devoir*, 336, rue Notre-Dame est, Montréal.

L'immortel François

Il ne sera pas dit que le monde aura oublié saint François. L'élan spontané avec lequel est célébré dans l'univers entier le VIIe centenaire de sa mort atteste on ne peut plus hautement que le petit pauvre d'Assise disparu de la scène du monde depuis sept siècles n'en continue pas moins à vivre dans la pensée des savants et des ignorants, des riches et des pauvres, des philosophes et des dilettantes, des artistes et des mystiques. C'est la vivante réalisation de la parole du Maître: "Celui qui s'abaisse sera exalté."

Qui se fût douté que la célèbre université de Paris, la Sorbonne, serait la première à entonner les laudes franciscaines par une série de conférences données dans le vaste amphithéâtre de la Faculté des lettres sur ce saint prodigieux, qui ne fut jamais qu'un ignorant et qui en arriva cependant à renouveler et les lettres et les sciences et les arts?

Et sa noble rivale, l'Institut catholique de Paris, fut si loin de rester en arrière que le grand amphithéâtre où se donnèrent "les Confé-

(Suite à la 2ème page)

L'immortel François

Suite de la 1ère page

rences franciscaines" fut trop restreint pour contenir les nombreux auditeurs accourus pour entendre les moines bruns "qui n'avaient qu'à livrer un peu de leur âme pour mettre les auditeurs en présence de véritable disciples du Séraphin d'Assise".

Il n'en reste pas moins acquis que le plus glorieux monument élevé à la mémoire du Patriarche des Mineurs l'aura été par le Vicaire de Jésus-Christ, Sa Sainteté le Pape Pie XI, par son Encyclique *Rite expiatis*, qui fournira aux orateurs des fêtes jubilaires ample matière aux plus beaux développements.

Defunctus adhuc loquitur. Pour retrouver dans toute sa fraîcheur cette vie posthume du Poverello d'Assise, il faut parcourir l'Italie, et en particulier les villes illustrées par sa présence, l'éclat de sa sainteté et la gloire de ses miracles. Pour les Italiens, le fils de Pierre Bernardone est plus qu'un saint, c'est une gloire nationale, un héros, une sorte de demi-dieu qui commande tous les respects et enflamme tous les coeurs.

Qu'il suffise de rappeler que le 30 juillet dernier, Sa Majesté le Roi Victor-Emmanuel en personne, accompagné d'une brillante escorte, n'a pas hésité à escalader l'âpre rocher entre le Tibre et l'Arno pour venir vénérer les traces du stigmatisé de l'Alverne et lui donner un témoignage public et officiel d'estime et d'admiration.

Cent mille pèlerins, parmi lesquels un grand nombre d'évêques, de prêtres et de religieux, venus de toutes les parties du monde, y compris le Canada, s'écrasaient dans la petite ville d'Assise le premier août pour assister à l'ouverture solennelle des fêtes du VIIe centenaire.

Et l'Espagne et le Portugal, et la Belgique et la Hollande, et l'Angleterre et l'Irlande, et l'Allemagne et l'Autriche, bref, tous les pays ont voulu rivaliser pour célébrer le plus dignement possible le Héraut du grand Roi, le Prince de la paix, le Bienfaiteur de l'humanité.

Et comme il est doux à nos coeurs de constater que dans le mouvement incoercible qui entraîne tous les pays vers l'immortel François, notre cher Canada ne se laisse dépasser par aucun.

En effet, grâce au zèle inlassable du comité des fêtes, le pèlerinage à Assise, le triduum solennel qui aura lieu à Notre-Dame de Montréal aux premiers jours d'octobre, l'oratorio *Franciscus* de Tinel, qui sera donné au Forum le soir du quatre octobre, témoignent suffisamment du désir d'égaler, autant que faire se peut, la louange au mérite et la reconnaissance aux bienfaits.

Mais puisque les honneurs rendus à saint François lui sont d'autant plus agréables qu'ils sont plus utiles à ceux qui les offrent, souhaitons, comme l'écrivait avec autorité le regretté Benoit XV, que le souvenir, les leçons, les exemples de saint François contribuent à éteindre dans les coeurs glacés les égoïsmes homicides, à soulever les âmes vers les régions lumineuses et sereines du surnaturel, et à les rendre soeurs de nouveau dans les liens du Christ.

P. Marcel-Marie, O.F.M.

Assise, en la fête de Notre-Dame-des-Anges, le 2 août 1926.

Réunion du cabinet provincial mardi

Québec, 18 — Le cabinet provincial se réunira mardi prochain sous la présidence de M. Taschereau. A part les affaires de routine, on discutera aussi l'opportunité de convoquer les Chambres pour le milieu de décembre.

M. Taschereau part pour Londres dans une quinzaine de jours et il a été jugé opportun de fixer la date de la session sans délai avant le départ du premier ministre. M. J.-E. Caron, ministre de l'agriculture, sera premier ministre intérimaire en l'absence de M. Taschereau.

Décès

LAPIERRE. — A Sainte-Julie de Verchères, le 17 septembre 1926, décédé à 67 ans, Napoléon-Paul Lapierre, notaire. Funérailles le lundi, 20 courant à 9 heures 30, heure solaire, du matin. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAMOUREUX — M. le curé R. T. Lamoureux, curé de Granby, est décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 16 septembre, à l'âge de 61 ans. Le service à Granby le 20 septembre et un second service à 10 heure solaire, le 21 septembre 1926, à St-Sébastien d'Iberville, sa paroisse natale, lieu de sa sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Directeur de funérailles
Geo. VANDELAC
Service d'ambulance
Bélair 1203 70 Rachel Est

La Société Coopérative
DE FRAIS FUNERAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires
EST 1235
142, RUE SAINTE-CATHERINE EST

BOURGIE
La Compagnie d'Assurance Funéraire
URGEL BOURGIE LIMITEE
Entrepreneurs de Pompes funèbres et Assurance funéraire
YORK 1411
Sympathies Service
1420, Notre-Dame Ouest

Téléphone Cal. 6420F
MAGNUS POIRIER
Entrepreneur de pompes funèbres
Expert embaumeur
2903 Rue Saint-Laurent



LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Un Polonais nous écrit de l'Ouest

Mundare, Alberta, sept. 7th, 1926
To the Editor,

Le Devoir.

Sir, —

The Anglican Bishop of London, the Rt. Rev. Arthur Foley Winnington-Ingram, recently, when speaking to a convention of Anglican ministers at Toronto, dared to cast doubt upon the loyalty of "Galicians, Poles and the Lord knows whom else" and mentioned again the higher (?) "British ideals" which he would have all accept. I cannot but take exception to his statements and answer them.

First of all, the Rt. Rev. Bishop, no doubt, claims to be an educated man; his lofty position would certainly suppose a high education and broad knowledge. But alas! in his very enumeration of new comers and the languages they speak, he shows crass ignorance. Just imagine somebody enumerating as follows: "Englishman, Germans, Mexicans, Canadians, Ontarians, Manitobans, Albertans, etc., etc." That certainly would be crass ignorance of geography and of logic. This is precisely the mistake he makes. Galicia is a province in Poland just as Ontario, Manitoba and Alberta are provinces in Canada. Such ignorance in the uneducated could be pardoned but in a man in his position it is a shame.

Secondly, the doubt created as to the loyalty of the Poles and others to Canada, is another sally of supine ignorance on his part and a slander upon the good character of these people. As long as they remain faithful to the faith which they bring with them (I am speaking here on behalf of the Poles, Ukranians, Slovaks and Italians) they remain loyal to the country, every bit as much as the British and a few a good deal more so. As a general rule they do not even discuss the severance of Canada from England and union with United States, unless (and that rather seldom they make the supposition) when dissatisfied with the government's policy of high tariff on farm implements imported from the United States. This question is discussed a great deal more by "real good Canadians" of Anglo-Saxon stock.

As to those mentioned above, their loyalty and fidelity are still unswerving. If there are any exceptions it is only in the case of those whom "superior" proselytism by Protestant missionaries and organizations, has rendered traitors to God and His faith, unbalancing their mentality, making their beliefs and principles as chaotic as those of the Bishop's co-religionists and in general has lowered their standards and ideals. These and ONLY these, if any, have become dangerous to the country.

The bulk of new comers love their newly found liberty, as in the case of Poles and Czecho-Slovaks, they preserve their faith and with it love the new country (which is one of the great duties their faith teaches). Instead of questioning their fidelity and exhorting his co-religionists to proselytise them, thus rendering them traitors to what they sincerely and conscientiously believe to be the only true faith, the Bishop would do better to exhort them to mind their own business and keep their hands off the religion of the new comer; when once they do temper with it they make a bad job of it, making things worse than they were. This I say from experience in hundreds of instances here in the West.

Thirdly, as to the British ideals. For truth's sake and for goodness' sake, let us have a rest from that pedantic nonsense. We have enough of it; indeed too much of it already.

What Canada needs more than ever is more French-Canadians and the scolded Foreigners' ideals and virtues. These stocks have humility, simplicity, laboriousness, thriftiness, honesty, respect for authority, respect for others, respect for the laws of marriage; they are happy and contented with little, they are peaceful and peace-loving (unless, as the others, they must defend themselves against such attacks), they are practically the only most numerous and most successful pioneers in the past and in the present; you hear nothing of divorces among them. You cannot hear even mentioned among them the nasty, modern, licentious invention called birth control, which is championed notably by the British Mrs. Sanger.

Let us have less of their pedantic nonsense about British ideals.

Instead of creating doubts as to the loyalty of those whom the Bishop knows as the man in the moon, instead of stirring up more animosity, fanatism and bigotry that is spread from Ontario and propagated by Ontario-minded bigots in the West, instead of raising a cry of alarm that has no foundation, instead of trying to reform those who need no reform, the visiting Anglican Bishop ought to reform his own ideas and conform them to truth and to facts; he ought to reform his mind and will by expelling from them prejudices formed once of people and things which he ought to know; he ought to reform his own people and ministers both in England and Canada for the Lord knows they need much more than those about whom the Bishop is unnecessarily and overcuriously concerned.

I thank you for the space.

Yours truly,

Stanley BOROWSKI.

Mr. Henri Bourassa

Nous vous mallerons sa plus récente photo sur réception de $1.00.

ALBERT DUMAS
PHOTOGRAPHE
249 Ste-Catherine Est, Montréal

Le scrutin dans Labelle

(Chiffres définitifs)

	Bourassa	Cousineau	Moranville
Fassett	203	7	0
Montebello	427	23	0
Papineauville	455	118	0
Plaisance	171	6	1
St-André Avellin	671	58	4
N.-D. de la Paix	249	25	1
Thurso	385	48	6
St-Sixte	102	41	3
Lochaber Bay	53	31	0
St-Malachie	60	11	3
Mulgrave	50	20	0
Ripon	329	19	4
Chénéville	212	51	1
Duhamel	56	9	1
Montpellier	94	52	3
Namur	23	55	5
St-Emile	81	6	0
Desormeaux	18	2	0
Les Lacs-Ponsonby	84	47	3
St-Remi d'Amherst	129	31	3
Windigo	48	0	0
La Conception	117	18	3
Labelle	215	34	49
La Minerve	67	19	3
L'Annonciation	365	51	1
La Macaza	52	10	5
Nominingue	291	40	1
Bellerive Sta.	33	2	2
St-Jean sur Lac	50	1	3
Lac des Ecorces	232	9	0
Guenette	46	13	0
Val Barette	111	2	8
Mont-Laurier	923	26	5
Brunet	73	1	0
Kiamika	128	2	2
Lac des Iles	118	2	1
Wabassee	28	0	0
Ste-Véronique	71	3	3
Terre-Haute	24	5	2
Lac Saguay	101	6	2
L'Ascension	136	2	2
Ferme-Neuve	232	139	1
St-Michel des Cèdes	93	20	3
Chute Victoria	31	2	2
Lac St-Paul	28	12	2
Ste-Anne du Lac	101	15	0
Total	7566	1094	140

Majorité de M. Bourassa sur M. Cousineau, le candidat officiel conservateur 6472

Majorité de M. Bourassa sur M. Moranville, candidat préféré de M. Lespérance et de la "Patrie" 7426

Majorité de M. Bourassa sur les deux 6332

MM. Cousineau et Moranville perdent leur dépôt.



BON ECRIVAIN

—Quel écrivain préférez-vous, Madame?

—Mon mari.

—Mais est-ce qu'il écrit, je ne le savais pas?

—Oh! oui, il écrit des chèques pour moi, mais pas assez souvent.

ARITHMETIQUE

A l'école, le professeur d'arithmétique interroge.

—Paul, si ta maman, prenant un petit morceau de viande, le coupait en deux, qu'aurait-elle?

—Des moitiés, monsieur.

—Très bien, et si elle le coupait en huit?

—Des huitièmes, monsieur.

—De mieux en mieux. Et en trente-deux parties, qu'aurait-elle?

—Du hachis, monsieur!

UN REMEDE EFFICACE

—Docteur, je ne peux plus dormir.... le moindre bruit me fait tressaillir. Ainsi, tenez, un chat qui se promène sur le toit me tient souvent éveillé une nuit entière.

—Ce n'est rien! Voici une poudre pour arranger cela.

—Grand merci, docteur, à quel moment dois-je la prendre?

—Mais pas du tout: vous ne la prenez pas... Vous la donnez au chat, dans un peu de lait.

UNE BASSE-COUR

C'était à Québec, en 19... Un retentissant procès criminel s'instruisait. Dans la salle d'audience, un groupe d'étudiants (parmi lesquels 5 ou 6 fils de juges) attendait impatiemment l'entrée du président du tribunal. Tout à coup l'un d'eux s'exclama:

—Nous sommes, ici, assez de fils de juges pour former une cour...

Aussitôt, son voisin, lui-même fils de magistrat, de répondre:

—Oui, une... basse-cour!

SUPERSTITIEUX

— Allons, Tom, encore un cocktail?

— Non, merci, Jim, j'en ai déjà bu douze et je suis un peu superstitieux...

Le mouvement des navires

L'*Ascania*, Cunard, de Southampton, arrivera à Québec demain.

L'*Aurania*, Cunard, de Liverpool, arrivera à Québec demain, à 5h.

Le *Bergensford*, North-America, de Bergen, arrivera à Halifax mercredi.

L'*Empress of France*, Pacifique Canadien, arrivera à Québec vendredi.

Le *Marloch*, Canadien Pacifique, d'Anvers, sera à Québec demain, à 5 heures.

Le *Minnedosa*, Pacifique Canadien, est arrivé ici cette nuit.

Le *Montcalm*, Pacifique Canadien, de Liverpool, est arrivé ici ce matin.

DEPARTS DU 17

L'*Antonia*, Cunard, pour Londres; le *Letitia*, Cunard, pour Glasgow; le *Montrose*, Pacifique Canadien, pour Liverpool.

L'échange des valeurs allemandes

Les obligations en marks émises par les Etats, municipalités et corporations allemands, dit un communiqué du consulat allemand à Montréal, seront échangés contre des obligations nouvelles de l'emprunt de rachat; il sera donné 25 reichmarks pour chaque 1000 marks des emprunts émis avant le 1er janvier 1919. Le même montant de reichmarks sera donné pour chaque 1000 marks, valeur-or des emprunts lancés après le 31 décembre 1918. L'établissement de la valeur-or des dites obligations est sujettes à des provisions spéciales.

Pour le moment, seulement, les anciennes obligations seront échangées, c'est-à-dire celles que les porteurs possèdent sans interruption depuis avant le 1er juillet 1920.

En plus des nouvelles obligations, les détenteurs anciens recevront des certificats de tirage rachetables en argent, par un montant représentant cinq fois leur valeur nominale; dans le cas de municipalités et de corporations municipales en bon état financier le taux de rachat peut être fixé à un multiple plus élevé que cinq, c'est-à-dire jusqu'à dix fois la valeur nominale des certificats. Cette valeur de rachat portera intérêt à 4 1-2 p.c. pour les emprunts d'Etats et à 5 p. c. pour les emprunts de municipalités. Cet intérêt est payable sur remboursement des certificats de tirage.

Les nouvelles obligations de remboursement seront, en règle générale, rachetées avant 30 ans à partir de 1926. Pour les municipalités et les corporations municipales, l'époque du rachat peut, suivant l'état financier de ces municipalités et corporations, être réduite à 20 ans ou prolongée au delà de 30 ans.

Le délai pour remplir les demandes d'échange des détenteurs des obligations en question expire le 1er novembre 1926. Les demandes des détenteurs canadiens doivent être adressées à M. Hans Krueger, commissaire spécial des emprunts publics allemands, chambre 1832, 42 Broadway, New-York.

En ce qui concerne les obligations allemandes acquises après le premier juillet 1920, des renseignements seront publiés plus tard.

La mort de M. L.-O. David

Copie de résolution adoptée par la Commission des écoles catholiques de Montréal, bureau central, à sa séance du 31 août 1926.

Le président fait part à ses collègues du décès de M. le sénateur L.-O. David, qui a rendu à son pays et à sa province en particulier des services signalés.

Il est résolu que ce bureau consigne dans ses minutes la disparition de l'honorable sénateur L.-O. David, citoyen éminent, patriote ardent, littérateur et historien distingué et dont la vie complète et irréprochable fut un bel exemple pour ses concitoyens; que le secrétaire général et trésorier transmette à la famille de l'honorable sénateur David et tout spécialement à l'honorable Athanase David et aux journaux copie de cette résolution de condoléances.

Il plaît à notre délicatesse de cacher le bien que nous faisons; mais nous ne sommes pas fâchés qu'on le soupçonne.

Comtesse de BELVEZE

DANS LES MISSIONS

APERCU SUCCINT DU VICARIAT DE LEOPOLDVILLE (CONGO BELGE, DESSERVI PAR LES RR. PP. DE LA C.C.I.M. DE SCHEUT

Les dernières statistiques nous fournissent les renseignements suivants:

(1) Le Vicariat de Léopoldville comptait en 1925:

1) 61,227 catholiques indigènes; 1,728 catholiques de race blanche.

2) Douze Postes Centraux, desservis par 48 Prêtres et 1) Frères coadjuteurs.

3) En outre l'Evêque a sous son autorité 20 frères instituteurs d'autres congrégations; 128 religieuses qui ont sous leur direction des écoles des filles et les hôpitaux aussi bien du gouvernement que du Vicariat tant ceux pour noirs que ceux pour blancs.

4) Dans l'enseignement nous sommes aidés par 843 catéchistes et 41 instituteurs.

Dans nos deux séminaires en formation il y a respectivement 30 et 10 élèves.

Dans nos 10 écoles centrales, il y a 1,553, et dans nos 4 écoles pour filles 390 élèves.

Dans les écoles professionnelles pour garçons il y a 91 élèves et dans celles des filles 94.

5) Nous avons dans les centres 12 églises et 9 chapelles construites en matières durables; à l'intérieur du pays chez les indigènes existent environ 400 chapelles en paille ou en pisée, quelques-unes en briques.

Dans le courant de l'année, 39 hérétiques se sont convertis à l'église catholique: parmi les païens nous avons eu 3038 conversions et avons en outre baptisé 2,802 enfants.

L'Evêque a confirmé dans six de nos postes centraux 2,274 convertis. Il y a eu pendant l'année 251,-862 confessions et 563,980 communions.

(2) 1) Les protestants ont dans notre Vicariat 12 postes de Mission centraux et 45 ministres.

2) Leur propagande devient de plus en plus intense.

Le nombre de leurs ministres augmente rapidement et dépassera avant 1927 celui des Prêtres catholiques.

Grâce à la force immense d'argent dont ils disposent et qui les a fait dénommer "The dollars-missionarys" ils parviennent à s'infiltrtre dans quantité de villages où des chefs indigènes se laissent éblouir par leurs riches cadeaux; leur action d'ailleurs est bien moins positive que défaisante; ils sèment l'erreur sans convertir les indigènes à l'hérésie: mais ceux-ci tombent dans une indifférence sur laquelle la parole persuasive des missionnaires catholiques n'a plus de prise. Ceux-ci d'ailleurs, par la crise du franc belge voient leur action réduite en proportions égales à l'influence destructive du protestantisme. C'est avec un espoir angoissant qu'ils portent aujourd'hui le regard vers les chrétiens des pays étrangers, d'où ils attendent les secours qui sauveront leurs oeuvres.

Notre sollicitude nous permet de nous faire l'interprète auprès de nos coreligionnaires de tous pays civilisés pour leur demander, dans ces circonstances exceptionnelles un soutien généreux en proportion des besoins extrêmes de nos oeuvres.

Nous avons le ferme espoir que les bienfaiteurs d'Amérique qui sauvèrent les Missions de nos confrères de la C.C.I.M. de Scheut aux Iles Philippines pendant la guerre, nous sauveront une seconde fois au Congo.

Que le Seigneur vous le rende et vous bénisse.

Nous vous recommandons à Sa bonté dans le Saint-Sacrfice de la Messe.

Adresse.
Mgr N. De Cleene, évêque
C.C.I.M. de Scheut,
Léopoldville, Congo Belge.

Les bureaux de placement

L'*Association Internationale* des bureaux de placement poursuit actuellement son congrès à l'hôtel Mont-Royal.

Hier après midi, sous la présidence de M. Chas-J. Boyd, surintendant général des bureaux d'emplois gratuits de l'Illinois, M. Gilbert-E. Jackson, professeur d'économie politique à l'Université de Toronto, a donné un travail sur les différentes sortes d'emplois au Canada. M. Otto-W. Brach, chef du département des relations industrielles de l'Etat de l'Ohio a ensuite discuté les vues de M. Jackson au point de vue pratique puis Mme Ethel-M. Johnson, commissaire au département d'industrie et du travail à Boston a parlé de "Quelques problèmes de l'heure *présente* concernant les femmes employées dans l'industrie", M. J.-M. Wyatt, de Toronto, a donné lecture d'un travail "Sur les problèmes touchant la vocation des enfants". Mlle Mary Stewart, de Washington, D.C.., a parlé "Des problèmes soulevés par l'emploi des enfants dans l'industrie."

Ce matin, sous la présidence de M. Joseph Ainey, président général des bureaux d'emplois gratuits de la province de Québec, M. Albert Chevalier, directeur de l'Assistance Municipale de Montréal, a touché la question des "Relations entre un département de l'assistance municipale au sujet du chômage", puis la question a été longuement discutée sous la conduite de M. Chas-J. Boyd, de Chicago.

Entre le Canada et les Antilles

Le *Canadian Fisher*, de la marine marchande du gouvernement partira d'Halifax le 18 décembre pour inaugurer un service d'hiver entre le Canada et les Antilles. Avec le *Canadian Forester*, ce navire fera un service régulier de trois semaines entre Halifax, les Bermudes, Nassau, des îles Bahamas, Kingston, Jamaïque et Belize, Honduras anglais.

Une Course Toujours Agréable

Le garçonnet sera toujours empressé de faire vos courses chez l'épicier si vous lui dites de demander

Le Pain Caron

car il sait qu'à son retour, vous le récompenserez en lui donnant une tartine de ce véritable aliment des forts.

PARFAIT — CUIT A POINT — NUTRITIF — DIGESTIF

CAlumet 0186-7 | I. CARON Limitée | 6212, rue St-Hubert | OU CHEZ VOTRE EPICIER

PELERINAGE
A Ste-Anne de Beaupré
par le luxueux vapeur "MONTREAL"
LE SAMEDI, 25 SEPTEMBRE 1926
Pour DAMES et DEMOISELLES
Organisé par les Artisans Canadiens-Français, succursale Immaculée-Conception no 69, au profit de
L'HOSPICE STE-GENEVIEVE
Confort assuré par le nombre limité de pèlerins. — Repas servis à un prix raisonnable.
DEPART du quai Victoria, à 4 heures p.m. (heure avancée)
ARRETS à Sorel, Trois-Rivières. Séjour de 4 heures à Québec au retour.
Billet, $5.00. Cabines: intérieures, $3.50; extérieures, $4.50
RETENEZ BILLETS ET CABINES EN VOUS ADRESSANT A:
M. S.-L. CONTANT, 5149 rue Marquette, AMherst 2171; M. Wm CHAMBERLAND, Bureau-Chef: Les Artisans, ESt 0031; PRESBYTERE de l'Immaculée-Conception, 1043, rue Rachel, AMherst 1865. M. E. GIROUX, 4020 rue Cartier, AMherst 5166. M. J.-R. DAVIGNON, 4216 rue Fabre, AMherst 5843.

La Pipe *Cavité*



La Cavité

Fumer avec une pipe ordinaire, c'est un mélange de plaisir et de désagréments; on a l'arome délicieux, mais on a aussi le gargouillement ennuyeux et le jus de tabac infect; avec la **Cavité**, c'est un plaisir sans mélange.

Formes variées
Chez les marchands ou par la poste.
No 1: $1.00
No 2: $0.50
E.-N. CUSSON, 7062 ST-DENIS, MONTREAL

Tél. Est 3538
ROSARIO DESAULTELS
Epiceries de toutes sortes
424 Ontario est
BIERES ET PORTERS
Expédiés dans toute la province par freight ou bateau par colis de 5 et 10 douz.
Attention très spéciale aux gens de la campagne.
Toute commande doit être accompagnée du montant.

Le marché de l'immeuble

Ernest Pitt et Compagnie, membres de l'Association des courtiers en immeuble, rapportent une augmentation d'au delà de 10% dans les ventes de la semaine, avec un total se chiffrant par $1,387,041, à comparer à $1,132,703 pour la semaine précédente.

En tête de la liste se trouve un site pour conciergerie, sur la rue Sherbrooke ouest, à $235,000; la deuxième vente importante est une autre conciergerie, sur la rue Atwater, à $100,000; vient en troisième lieu la vente d'un bloc commercial à l'angle des rues Mont-Royal et Clarké, à $70,000. La vente au prix le plus élevé, ou comparativement des résidences se chiffre par $40,-404; c'est une propriété sur l'avenue Ontario. Le reste des ventes était presqué tout du type résidentiel.

Les citadins étant de retour de leur séjour à la campagne, les agences de maisons à louer ont été très occupées. Contrairement à l'attente générale, il n'y a pas eu une grande diminution dans la demande de maisons à louer.

Les ventes importantes comprennent:

1345-1357, rue Clarke	$19,500
Propriété rue Lajeunesse	20,000
1548-1552, rue Hutchison	20,000
535-563, rue Mousseau	21,000
14, Chemin Renfrew	23,500
6006-6034, rue Bordeaux	24,700
686-916 Dorchester et 68, rue Papineau	31,200
94-98, rue Westminster	39,000
258-264, Ave Prud'homme	40,000
17, Avenue Ontario	40,404
686-698, rue St-Dominique et 701-703, Saint-Laurent	47,500
17, Mont-Royal et 1605-1607, rue Clarke	70,000
Propriété Ave Atwater	100,000
Coins Sherbrooke, Fort et Comte	235,000

Au collège de l'Assomption

Quatre messes de requiem recommandées par l'Association des anciens élèves, seront chantées aux dates suivantes:

Le 20 septembre pour feu l'abbé Léandre Perreault, 36e Cour, curé de Saint-Vincent de Paul; le 22 septembre, pour feu Roch-Albert Archambault, 34e cour, de Saint-Michel des Saints; le 25 septembre, pour feu Arthur Lamarche, 56e cour, médecin à Montréal; le 27 septembre, pour feu F.-X. Archambault, 40e cour, notaire à Saint-Jean.

La Cie de Charbon SCRANTON
LACOSTE & CIE
Gérants
7 Place d'Armes
CHARBON A VENDRE
Clos de charbon à vendre, commerce à vendre

CHAMBERLAND
Exécuteurs et administrateurs
ASSURANCES GENERALES
Demandez Charley:
EST 9131-F
139 RUE CHERRIER

Pour vous reposer

Pour vous reposer des discours politiques lisez un joli roman. S'il est pris dans la liste ci-dessous, il sera de chez nous. Et vous reposer agréablement ce sera encore faire du sain nationalisme:

Le trésor de l'Ile-aux-Noix, roman canadien par Eugène Achard	$0.75
Aux bords du Richelieu, nouvelles par le même	.75
La fin d'un Traître, épisode de 1837, par le même	.25
Vieilles choses... Vieilles gens, silhouettes campagnardes, par Georges Bouchard	.90
Premières semailles, par le même	.60
La terre vivante, roman canadien, par Harry Bernard	.75
L'homme tombé, roman canadien, par le même	.75
Le filleul du Roi Grolo, par Marie-Claire Daveluy	.75

Service de Librairie du Devoir, 336, *Notre-Dame est, Montréal.*

Programmes, brochures, livres et journaux

Le *Devoir* fait de tout

Nous rappelons à nos amis que le *Devoir*, à son atelier, fait tous les travaux d'imprimerie, depuis la plus modeste carte, l'en-tête de compte, jusqu'au journal, à la revue et au livre de luxe.

Prix et devis sur commande. Adressez-vous au Service des impressions, 336, rue Notre-Dame est. (Téléphone: Main 7460.)

VOLUME XVII — No 217

DERNIÈRE HEURE

Montréal, samedi, 18 septembre 1926

LE DEVOIR

Le *Devoir* est membre de la *Canadian Press*, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

CALENDRIER

Demain: DIMANCHE, 19 septembre 1926.

19. Pente. Du dim., sd., sol. N.-D., 7 D.

Lever du soleil, 5 h 48.
Coucher du soleil, 6 h. 06.
Coucher de la lune, 2 h. 3 matin.

Nouvelle lune le 7, à 6 h 5t m. du matin.
Premier quart. le 14, à 11 h. 33 m. du soir.
Pleine lune, le 21, à 3 h. 35 m. du soir.
Dernier quar. le 28, à 6 h. 54 m. du soir.

DEMAIN

NUAGEUX

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 62.
Même date l'an dernier, 61.
Minimum aujourd'hui 50.
Même date l'an dernier, 51.

BAROMETRE

10 heures a.m. 30.21. 11 heures a.m. 30.23.
Midi: 30.24.

M. Meighen recommandera à S. E. d'appeler M. King au pouvoir

Le chef conservateur fera sa visite à Rideau Hall, lundi – M. King n'aura pas de difficulté à former son ministère

Ottawa, 18. — Dès mercredi prochain, selon toutes probabilités, le nouveau cabinet King exercera le pouvoir. Lundi le cabinet de M. Meighen, tiendra sa dernière réunion, puis se rendra à Rideau Hall pour remettre sa démission entre les mains du gouverneur général. M. Meighen, selon que le veut la tradition, recommandera alors à Son Excellence d'appeler M. King au pouvoir.

M. Meighen restera en fonction comme premier ministre tant que M. King n'aura pas formé son cabinet. Mais le chef libéral n'aura pas de bien grandes difficultés à accomplir cette tâche en quelques jours. Il y a d'abord les membres de son ancien cabinet qui ont été réélus mardi prochain et qui sont bien sûrs de faire partie du nouveau. Pour les nouveaux ministres le choix ne sera pas très difficile non plus, si l'on en croit les pronostics.

Comme représentant de la Nouvelle-Ecosse, M. King choisira probablement M. J. L. Ilsey, qui a défait M. De Witt Foster aux polls dans Hants-Kings. M. J. E. Sinclair, ministre sans porte-feuille dans la dernière administration libérale, représentera probablement l'île du Prince-Edouard. M. J.-P. Veniot est le ministre tout désigné du Nouveau-Brunswick. Ce sera la première fois qu'un Acadien sera dans le cabinet fédéral, le représentant de la minorité et de la majorité de cette province.

Pour compléter la liste de Québec, le nom de M. Fernand Rinfret, en remplacement de M. Boivin, aux douanes, viendrait s'ajouter à ceux de MM. Ernest Lapointe, P.-J.-A. Cardin, J.-A. Robb et Lucien Cannon.

Le contingent ontarien comprendra d'abord M. J.-C. Elliott, ex-ministre du travail et probablement MM. W. D. Euler, de Waterloo-Nord, et James Malcolm, de Bruce-Nord. M. Charles Murphy garderait le ministère des postes tant qu'un autre Irlandais catholique de l'Ontario n'aurait pas été choisi pour le remplacer. Le cinquième ministre ontarien serait M. Wellington Hay, ancien chef du parti libéral provincial.

Du Manitoba il y aura d'abord M. Robert Forke, ancien chef progressiste, élu la dernière fois comme libéral-progressiste. On prête cependant à M. Forke l'intention de refuser le porte-feuille que lui offrira M. King et celui-ci pourra alors choisir M. J. T. Thorson, franc libéral, élu dans Winnipeg Centre-Sud.

M. Charles A. Dunning représentera la Saskatchewan dans le ministère avec M. W. R. Motherwell et le premier ministre. De l'Alberta, il y aura M. Charles Stewart, ancien ministre de l'intérieur, et de la Colombie britannique, M. J. H. King, ancien ministre des travaux publics.

Le rappel de M. P.-C. Larkin, comme haut commissaire à Londres semble improbable. M. Vincent Massey irait à Washington comme ambassadeur du Canada.

A la succession de M. Meighen comme chef du parti libéral, on mentionne comme principaux aspirants sir Henry Drayton, M. R. B. Bennett et M. Rhodes, premier ministre de Nouvelle-Ecosse.

La position actuelle des partis

Voici la position des partis aux dernières nouvelles:

	Lib.	Con.	Prog.	L.-P.	F.U.A.	Trav.	Ind.	Dout.
Ile du P.-E.	3	1	0	0	0	0	0	0
Nouv.-Ecosse	2	12	0	0	0	0	0	0
Nouv.-Brunswick	4	7	0	0	0	0	0	0
Québec	60	4	0	0	0	0	1	0
Ontario	25	53	2	2	0	0	0	0
Manitoba	4	0	4	7	0	2	0	0
Saskatchewan	16	0	2	2	0	0	0	1
Alberta	3	1	0	0	11	1	0	0
Colombie Anglaise	1	12	0	0	0	0	1	0
Yukon	0	1	0	0	0	0	0	0
Totaux	118	91	8	11	11	3	2	1

LA GREVE DES MINEURS

Londres, 18 (S.P.A.) — "Si les mineurs de charbon retournent dans les puits de mines, ils doivent avoir ce qu'ils demandent, c'est-à-dire un accord vraiment national, en fait si ce n'est en termes". Le premier ministre Baldwin a affirmé aux mineurs hier soir que le gouvernement les aiderait dans la mesure de ses capacités afin de faire triompher le principe du règlement dont ils se sont faits les avocats, s'ils voulaient bien seulement admettre les conditions économiques et retourner au travail.

La proposition du premier ministre qui est contenue dans une lettre à A.-J. Cook, secrétaire-général de la Fédération des Mineurs, fut rédigée à l'issue de la conférence à Downing Street entre le premier ministre et les représentants des propriétaires de mines et des mineurs. L'offre est considérée dans certains milieux comme une proposition de paix qui devrait mettre fin à la grève des charbonnages.

Le pemier ministre Baldwin a fait savoir aux mineurs, par l'entremise de M. Cook, qu'il n'avait pas réussi à amener les propriétaires à tenir une conférence basée sur l'accord national se rapportant aux heures de travail et aux salaires, mais que les propriétaires de mines, dans tout le pays, était généralement consentants à adopter les principes qu'un tel accord national leur donnerait.

Le premier ministre fit alors appel aux mineurs, leur demandant de retourner à l'ouvrage, moyennant des accords de districts, pendant que le gouvernement préparerait la législation établissant un tribunal national d'appel qui sera présenté au parlement à la réouverture de la session.

L'acceptation des propositions de M. Baldwin par les mineurs dépend du vote de leur exécutif qui doit se réunir lundi. A tout événement, l'on croit qu'une autre conférence avec le premier ministre sera tenue pour tirer au clair tous les aspects de la crise, après quoi la conférence nationale des délégués de l'union des mineurs votera sur la question.

Parlant à Greenwich hier soir, A. H. Cook n'a pas semblé être encouragé par un règlement prochain de la grève. Il a dit "A moins que les conditions mises de l'avant par les propriétaires de mines ne soient modifiées considérablement, et à moins que l'on ne nous accorde un accord national pour les négociations et le règlement, nous sommes éloignés encore du règlement final de ce différend."

Le naufrage de l'*Ellenia*

Cherbourg, France, 18. (S.P.C.) Les renseignements fournis par les officiers du paquebot *Leviathan*, qui est arrivé de New-York, hier, font croire qu'il n'y a pas eu de pertes de vie dans le naufrage du vapeur italien *Ellenia*, sur la côte anglaise, jeudi matin. Le capitaine a dit que le *Leviathan* se dirigeait vers la scène du désastre, quand il a reçu un message lui disant que l'équipage avait été sauvé par des bateaux de pêche et que le paquebot *Homeric* se tenait dans les environs.

Mort du Dr Vogt

Toronto, 18. — Le Dr Augustus Stephen Vogt, fondateur du *Mendelssohn Choir*, doyen de la Faculté de musique de l'Université de Toronto et directeur du Conservatoire de musique de Toronto, est mort hier dans un hôpital de Toronto, après une maladie de deux jours. M. Vogt a été emporté par une angine de poitrine.

M. Vogt, organiste de distinction, avait composé plusieurs hymnes religieux.

Siège douteux

Toronto, 18.—Les dépêches d'hier après-midi font voir que pour le siège de Kindersley, Sask., qui avait été concédé au candidat libéral, J.-A. Dowd, le candidat progressiste, A.-M. Carmichael, est maintenant en tête avec 87 voix, trente-trois polls n'ayant pas encore fait leur rapport. Cela nécessite le renvoi de ce siège de la colonne libérale dans la colonne douteuse.

M. Veniot à Frédéricton

Frédéricton, N.-B., 18 (S.P.C.) — M. le docteur P.-J. Veniot député-élu de Glouchester, dont le nom est en vedette, comme futur représentant de la province dans le cabinet King, sera ici pour assister à l'ouverture de l'Exposition Provinciale, se coir. L'exposition sera inaugurée par le lieutenant gouverneur Todd.

De chez nous . . .

Des choses de chez nous pour les gens de chez nous. Ah! c'est encore ce qui prend le mieux. Et c'est heureux. La liste ci-dessous contient des nouveautés intéressantes et bien accueillies du public:

Les îles de la Madeleine et les L'Institut de la Providence (1800-1844) 1.50

Aux glaces polaires, par le R. P. Duchaussois, O.M.I. . 1.25

Souvenirs de mes soixante ans d'apostolat, par Mgr Grouard, O.M.I. 1.25

Mémorial du premier congrès Eucharistique provincial tenu à Québec, du 13 au 16 septembre, 1923 ..... 1.25

A propos d'autorité (réflexions et fantaisies), par M. l'abbé Victorin Germain 1.25

Service de Librairie du Devoir, 336 Notre-Dame est, Montréal.

Un dîner de médecins

LES DELEGUES FRANÇAIS ET SUISSES AU CONGRES DES MEDECINS ONT ETE REÇUS HIER SOIR AU "CERCLE UNIVERSITAIRE"

Un diner a été offert hier soir au *Cercle Universitaire* aux membres des délégations française et suisse qui sont arrivés à Montréal hier pour prendre part au congrès des médecins de langue française de l'Amérique du Nord. Ce congrès s'ouvrira à l'hôtel Windsor mardi prochain et se continuera le reste de la semaine.

Les délégations, comme nous l'avons annoncé, se composent du Dr Marcel Labbé, professeur à l'Université de Paris, membre de l'Académie de médecine; du Dr Logres et du Dr Ammiville, de Paris; du Dr Demiéville, de Lausanne, et du Dr Jacquerode, de Lucerne.

Le Dr Albert Lesage, président du congrès, qui présidait le diner, a souhaité la bienvenue aux visiteurs. Il a rappelé qu'il avait rencontré quelques-uns des membres de la délégation à Nancy l'an dernier et la cordialité qu'on avait bien voulu lui manifester alors. Il a ensuite fait remarquer qu'on a dû limiter ce diner aux seuls organisateurs du congrès mais qu'il espérait que tous nos médecins auront l'occasion de rencontrer les distingués délégués.

Le Dr Marcel Labbé dit que ce n'est plus seulement un sentiment d'amitié et de reconnaissance qui anime ses compagnons et lui-même envers le Canada français, mais aussi un sentiment de véritable admiration. Ils connaissaient le Canada de coeur, aujourd'hui ils sont en mesure d'en admirer toute la grandeur matérielle. Et le Dr Labbé a rappelé comment il a été frappé, de même que ses compagnons, par la grandeur de la nature lorsque le navire qui les portait a pénétré dans le Saint-Laurent. Puis ce fut ensuite l'oeuvre des hommes qui a suivi avec ses usines immenses, ses entrepôts les plus grands au monde, et toute l'organisation matérielle. Derrière tout cela, il voit le Canadien qui, malgré les difficultés de toutes sortes, a su accomplir cette oeuvre magnifique, il voit le petit groupe de 60,000 Canadiens qui, en deux siècles et demi se sont multipliés au point d'être aujourd'hui au nombre de quatre millions.

Tout ce qu'il a vu au point de vue médical démontre bien notre avancement. Nos médecins sont merveilleusement organisés partout et nos hôpitaux, comme Notre-Dame par exemple, le remplissent d'admiration à cause de leur organisation. Il dit que Notre-Dame correspond bien à la conception que l'on se fait d'un hôpital moderne. Il a terminé en buvant à la prospérité du Canada et de l'Université de Montréal.

Le Dr Demiéville a ensuite remercié au nom de la délégation suisse. Il se dit frappé à la fois par la bienveillante cordialité qui a accueilli les délégués et par l'organisation matérielle des hôpitaux. Il est surtout frappé par l'organisation destinée à lutter contre la tuberculose et il cite en particulier l'Institut Bruchési. Ce dernier ne laisse rien à désirer sous le rapport de la clinique tuberculeuse.

A la table d'honneur, on remarquait: le Dr Marcel Labbé, chef de la délégation française; le baron de Vitrolles, consul de France; le général Sabatier, directeur du bureau d'hygiène de la ville de Dieppe, médecin inspecteur du cadre de réserve, hôte de l'Hôtel-Dieu de Montréal; le Dr Demiéville, professeur honoraire de l'Université de Lausanne, Suisse; le Dr Pierre Ameuille, médecin des hôpitaux de Paris, délégué de la Société médicale des hôpitaux de Paris; le Dr Albert Lesage, président du congrès et le Dr Mignault, de l'Université de Montréal.

Etaient aussi présents: le Dr M.-J.-B. Logres, ancien chef de clinique psychiatrique, médecin de l'Infirmerie spéciale de la Préfecture de police, hôte de l'Hôtel-Dieu de Montréal; le Dr Jaquerod, médecin en chef des sanatoriums de Leysin et délégué permanent de la conférence antituberculeuse et spécialiste en phtisiologie; le Dr Ernest Petit, spécialiste français attaché à l'Université de Montréal; M. Georges Pelletier, le Dr E.-P. Benoît, les Drs L.-H. Gariépy, P. Rhéaume, A. Paré, Frs. Badeaux, Jules Brault; Francis Bordet, chef de clinique de M. le professeur Emile Sergent, qui présentera lors du congrès un rapport au nom de son Maître, hôte de l'Institut Bruchési; le Dr Beaudoin, le Dr Roux, les Drs G. Lapierre, Bourgeois, R. Masson, A. Dutilly, J.-E. Dubé, Jr., Guérin-Lajoie, Gustave Archambault, secrétaire général du congrès, Hector Aubry, trésorier, Roméo Boucher, secrétaire, Harwood, T. Parizeau, J.-E. Dubé, Pépin, Jarry, J.-E. Laberge, Morin, M.-N. Fournier, S. Langevin, L. Pariseau, Masson, Desloges, St-Jacques, de Martigny, S. Boucher, M. Pierre, Tétreault et de Bellefeuille.

MM. Perrault et Nicol seraient nommés juges

Québec, 18. — M. Jacob Nicol, trésorier provincial, sera nommé juge de la Cour supérieure dans quelques semaines, répète-t-on ici.

On croit savoir que M. Herbert Marler, ancien député libéral, remplacera M. Nicol. On dit aussi que sir François Lemieux, juge en chef de la Cour supérieure, offrira sa démission sous peu et sera remplacé par M. J.-E. Perreault, ministre de la colonisation, des mines et des pêcheries. M. Lemieux garderait quand même ses fonctions de commissaire royal de l'enquête sur les douanes.

LES MAJORITES OFFICIELLES

DANS ST-JACQUES, ST-DENIS, BONAVENTURE, L'ASSOMPTION-MONTCALM, SHERBROOKE, RICHMOND, WOLFE, STANSTEAD ET BROME-MISSISQUOI

DANS ST-JACQUES

Le recomptage officiel dans la division St-Jacques a eu lieu hier, à la résidence de M. Charles Emard, officier-rapporteur.

Les chiffres sont les suivants:

M. Fernand Rinfret, libéral . 12,471
M. J.-A. Marsan, conservateur 2,153

Majorité pour M. F. Rinfret, 10,318

DANS ST-DENIS

Le recomptage officiel du vote dans la division St-Denis a établi définitivement la majorité du Dr Arthur Denis, député aux Communes, à 16,634. Le vote a été le suivant:

M. le Dr A. Denis, libéral .. 21,497
M. René Marion, conservateur 4,863

Majorité du Dr Denis 16,634

BONAVENTURE

Québec, 18. — Les derniers rapports pour le comté de Bonaventure donnent à M. Charles Marcil, libéral, 5,802 voix et à son adversaire, M. E.-T. Paquet, conservateur, 5,033, avec deux polls à venir.

L'ASSOMPTION-MONTCALM

Le résultat définitif, dans le comté de l'Assomption-Montcalm, donne à M. Paul-Arthur Séguin, notaire de l'Assomption, ancien député, une majorité de 4,635, sur son adversaire, M. Alfred Forest, avocat, de Montréal, qui perd son dépôt.

SHERBROOKE

Sherbrooke, 18. — La majorité remportée par M. E.-W. Tobin, dans Richmond-Wolfe, à l'élection de mardi, se chiffre à 3,704 voix, dont 1,875 dans le comté de Richmond et 1,829 dans celui de Wolfe.

Dans Stanstead, bien que le comté ne soit pas très grand, M. W.-K. Baldwin a remporté une majorité de 1,400 voix sur son adversaire, M. G.-G. Fish, conservateur.

Dans Brome-Missisquoi, où M. W.-F. Kay a triomphé du Dr F.-H. Pickel, la majorité du député libéral est de 743 mais il y a encore deux polls à venir.

Chez les archéologues

M. Séraphin Ouimet, ingénieur civil, a inauguré hier soir la série des conférences de la Société d'archéologie et de numismatique, en traitant de la vie des coureurs des bois. Il a rappelé les aventures, les exploits et les souffrances de ces pionniers de la civilisation au début de la colonie, pour citer en exemple le célèbre Charles Le Moyne, qui illustra notre histoire de ses exploits homériques.

La Société aura un programme intéressant, au cours de la saison 1926-1927; en voici les grandes lignes:

Vendredi, 15 octobre, 1926: Mémoire par William Perry, "Réminiscences du Vieux Montréal".

Vendredi, 19 novembre, 1926 : Mémoire par E. L. Judah, curateur des musées, université McGill. — "La disposition et l'administration des musées nationaux".

Vendredi, 17 décembre, 1926: assemblée annuelle. Mémoire par W. D. Lightall. "Esquisse historique du Château".

Vendredi, 21 janvier, 1927: Mémoire par Raoul Lacroix, "Le Canada d'autrefois".

Vendredi, 18 février, 1927: Mémoire par Mme S. E. Vaughan, "Les Lovalistes de l'Empire-Uni".

Vendredi, 18 mars, 1927: Mémoire par Louis Fontaine, "Folklore Acadien", avec projections.

Vendredi, 15 avril, 1927: Mémoire par Montarville Boucher de la Bruère, "Un Exilé politique de 1838".

Vendredi, 19 mai, 1927: Mémoire par de Léry MacDonald, Titre à venir.

Deux policiers projetés sur le pavé

Le capitaine Poirier et le constable François Lessard du poste de police d'Ahuntsic ont été légèrement blessés, hier après-midi, lorsque la motocyclette qu'ils occupaient est venue en collision avec un camion automobile, dans le boulevard Gouin à l'angle de la rue Lajeunesse. L'accident est arrivé au moment où un nommé Joseph Gosselin, de Sainte-Rose, qui se dirigeait vers l'est du boulevard Gouin, se disposait à tourner vers le sud, rue Lajeunesse. On croit qu'il se méprit sur le signal donné par les policiers qui se dirigeaient vers l'ouest et il s'ensuivit un choc dont la violence projeta les occupants de la motocyclette sur le pavé.

Mme Auger tuée dans un accident de motocyclette

Mme Charlemagne-L. Auger, 31 ans, 1272, rue Saint-Denis, a été tuée instantanément hier soir vers 7h. 15, lorsque la motocyclette dans laquelle elle se trouvait et que conduisait son mari, a capoté dans le boulevard Gouin au Sault-au-Récollet. L'accident est dû à ce que M. Auger a trop vivement appliqué les freins sur son véhicule alors qu'il voulut éviter de frapper un petit garçon qui se promenait en bicyclette. Mme Auger qui fut projetée violemment en dehors alla donner de la tête sur la chaussée en asphalte et se fractura le crâne. Quant à M. Auger il s'en tira avec quelques blessures douloureuses mais sans gravité.

Les listes provinciales

LA CORRECTION DE CES LISTES SE FERA JUSQU'AU 15 OCTOBRE — CEUX QUI ONT DROIT DE VOTE — UN COMMUNIQUE DE L'OPPOSITION PROVINCIALE

Le bureau de l'opposition provinciale à Montréal nous fait tenir le communiqué suivant:

"La campagne électorale qui vient de se terminer a fait oublier momentanément les problèmes qui relèvent de la législature de Québec.

"Fidèle à sa politique de ne pas mêler les questions fédérales et les provinciales parce que les deux politiques doivent être jugées chacune à son mérite, M. Sauvé, dès la dissolution des Chambres, contremanda la série d'assemblées qui devaient être tenues au cours de l'été à travers la province.

"Chaque année, du 1er au 15 septembre, les secrétaires municipaux de toutes les municipalités rurales et de certaines cités et villes qui ne sont pas gouvernées par une charte particulière, préparent les listes provinciales qui deviennent en vigueur un mois après qu'elles sont terminées. Cette révision a passé inaperçue pour un grand nombre à cause de la tourmente fédérale, est particulièrement importante cette année, parce qu'elle sera vraisemblablement la dernière avant les prochaines élections provinciales.

"Les dernières élections provinciales ont démontré que, malheureusement des milliers d'électeurs n'ont pu exercer leur droit de suffrage parce qu'ils ne se trouvaient pas sur la liste électorale. Une foule de personnes sont sous la fausse impression que le travail fait pour les listes fédérales vaut pour les listes provinciale. Dans un communiqué aux journaux, le comité d'organisation de l'Opposition provinciale attire à ce sujet l'attention de ceux qui s'intéressent à la révision des listes provinciales. La confection des listes fédérales peut faciliter celle des listes provinciales mais elle ne compte pas.

"En vertu de la loi, du 15 septembre au 15 octobre, le conseil municipal examine et, s'il y a lieu, corrige la liste faite du 1er au 15 septembre. Du 15 septembre au 1er octobre, il est loisible à tout citoyen de porter plainte par écrit au secrétaire-trésorier de sa municipalité pour faire ajouter ou retrancher un nom.

"Vu l'importance du droit de suffrage, d'après le "Loi Electorale de Québec", nous donnons quelques renseignements qui faciliteront le travail de la révision des listes provinciales:

Ont droit de vote, les personnes du sexe masculin, agées de 21 ans, sujets britanniques, et non frappées d'incapacité légale, et qui ont leur domicile dans les limites de la municipalité le 15 septembre, et peuvent être inscrites sur la liste électorale, sans avoir besoin d'être sur le rôle d'évaluation, savoir:

1o. Les propriétaires, occupants et locataires d'immeubles portés au rôle d'évaluation, sans la nécessité d'indiquer la valeur de tels immeubles;

2o. Les fils de propriétaires, occupants ou locataires, qui ont leur domicile chez leur père, ainsi que les fils de veuves qui ont leur domicile chez leur mère;

3o. Tous les Ministres du culte religieux;

4o. Les instituteurs, professeurs et membres de congrégation enseignante;

5o. Les navigateurs, pêcheurs, etc.;

6o. Les rentiers;

7o. Les personnes qui reçoivent un revenu d'au moins $10 par mois.

Les femmes n'ont pas droit de vote.

Nul ne peut être inscrit sur la liste lectorale par le fait seul qu'il est membre d'une société ou corporation.

Une personne peut compléter son vote au lieu de son domicile par qualifications additionnelles qu'elle pourra avoir dans une autre municipalité de la province.

La liste électorale est préparée par les secrétaires trésoriers municipaux, du 1er au 15 septembre, alors qu'elle est déposée à leur bureau et qu'avis public en est donné.

Du 15 au 30 septembre, les plaintes ou demandes peuvent être faites, PAR ECRIT, pour corriger telle liste, soit en ajoutant ou en retranchant des noms, en y indiquant les raisons.

Aucune formule spéciale est nécessaire, mais il faut indiquer clairement ce que l'on demande, soit pour soi-même ou pour d'autres personnes.

Il se peut que cette demande soit faite sous forme de déclaration assermentée, ou du moins appuyée par telle déclaration assermentée, qui sert de preuve lors de l'audition devant le conseil municipal, qui a droit d'exiger telle preuve; et même quelquefois, il y a toute une contestation à ce sujet, et il faut être prêt d'appuyer sa demande.

S'il y a telle plainte produite au bureau du secrétaire-trésorier, il appartient au Conseil de fixer une date pour l'audition, avec avis public, et avis particulier aux personnes intéressées.

Il faut connaitre la date de cette session du Conseil municipal et surveiller ses intérêts.

S'il n'y a pas de plaintes, la liste devient en force le premier octobre, sans que le conseil intervienne.

La succession de M. Meighen

Toronto, 18 (S.P.C.) — Le "Toronto Mail and Empire", dans une dépêche d'Ottawa dit ce qui suit:

"Considérant qu'il est presque maintenant certain que M. Meighen abandonnera la direction du parti conservateur, les commentaires vont leur train à Ottawa quant à son successeur. L'opinion dans la capitale favorise sir Henry Drayton, qui fut premier ministre suppléant pendant la campagne électorale. Sir Henry est très populaire dans l'Ontario et ses amis croient que son ascension à la tête du parti conservateur serait bien vue dans tout le pays. La question du choix d'un chef sera débattue à une réunion des députés conservateurs du parlement qui sera tenue d'ici quelques semaines."

M. King tient des caucus

Ottawa, 18 (D.N.C.) — Un bon nombre des anciens ministres de M. Mackenzie King sont aujourd'hui dans la capitale et ont eu des conférences avec leur chef. On remarquait M. Ernest Lapointe, M. Lucien Cannon, M. Vincent Massey. Les futurs ministres de l'Ouest arriveront bientôt, car ils sont déjà en route.

M. Arthur Meighen démissionnera probablement lundi après la réunion de son cabinet. Il restera au pouvoir jusqu'à ce que le cabinet libéral soit assermenté, ce qui se produira probablement vers la fin de la semaine prochaine. On parle de M. Rowell comme futur ministre des Douanes, mais quelques-uns n'ajoutent aucune foi à cette rumeur.

Des voies de tramways élevés et souterrains

Dès la semaine prochaine, le comité exécutif conférera avec la commission des tramways sur le projet d'établir des voies élevées de tramways à Montréal. M. Brodeur se déclare favorable au projet, car il y voit un moyen rapide et économique de communication entre le centre et la périphérie de la ville.

Les ingénieurs de la commission ont élaboré des plans pour inaugurer ce circuit nouveau, rue St-Urbain, depuis la rue Craig jusqu'à la côte de la rue Sherbrooke, pour passer sous la rue Sherbrooke, aboutir de surface à la rue Milton et continuer de surface jusqu'au boulevard Gouin. Les plans comportent donc des voies élevées qui partiraient au niveau de la Place d'Armes, puis des voies souterraines à la rue Sherbrooke et des voies de surface pour le reste du circuit.

M. Brodeur propose que l'on construise quatre ou cinq voies parallèles pour des tramways rapides et pour ceux qui arrêteraient à des intersections importantes, comme la rue Sherbrooke, l'avenue Mont-Royal, la rue Beaubien, le boulevard Crémazie.

Après la conférence de la semaine prochaine, la ville sera pleinement renseignée sur les frais de cette innovation et sur la quote-part qu'elle sera appelée à payer. Les ingénieurs ne songent pas pour le moment à construire un métropolitain à cause de ses dépenses élevées de construction, d'entretien et d'exploitation: ainsi ils donnent en exemple le métropolitain de New-York qui ne boucle jamais son budget.

COMMISSION DU TARIF

LE PROGRAMME DES SEANCES PUBLIQUES

Ottawa, 18. (S.P.C.) — La Commission du tarif commencera cinq nouvelles enquêtes dans des séances publiques qui auront lieu à Ottawa mardi et mercredi, les 5 et 6 octobre prochain. D'autres enquêtes de ce genre sont actuellement en marche.

Les applications mises de côté pour considération préliminaire aux dates ci-dessus mentionnées sont les suivantes:

No 10. — Réduction des droits de douanes sur les gabardines, par Fels Limited, Montréal, et autres manufacturiers de vêtements.

No 11. — Réduction des droits de douane sur les cotons écrus et la cire utilisés dans la fabrication des matériaux isolants, par Jas. Weir, Co., Toronto.

No 13. — Réduction des droits de douanes sur le fer en gueuse par Ainslee Green.

No 14. — Réduction des droits de douanes sur les chaises roulantes d'invalides, par Mme Annie Chapman, Prince-Albert, Sask.

No 24. — Une augmentation des droits de douanes sur les sirops de blé d'Inde et de canne, par la B. C. Sugar Refining Co., Vancouver, C. B.

Dans le cas de chacune de ces requêtes, annonce-t-on, les requérantes auront l'avantage de fournir des déclarations écrites présentées à la Commission et toutes les autres personnes dont les intérêts pourraient être affectées sont libres de donner leur opinion, qui seront consignées avec la Commission comme matière documentaire.

Les séances du matin commenceront à 10 h. 30 a.m.

Le drapeau de l'Afrique-Sud

Capetown, Afrique-Sud, 18. — Un referendum sera tenu dans l'Afrique Sud, au sujet de la question du drapeau. Le premier ministre Hertzog a fait cette déclaration avant de s'embarquer pour l'Angleterre où il va assister à la conférence impériale.

La question d'un nouveau drapeau a suscité de l'intérêt parmi le peuple depuis quelque temps. A la dernière session de l'Assemblée Législative, le gouvernement soumit le projet de loi créant un nouveau drapeau ne portant pas l'emblème de l'Union Jack et l'opposition à ce projet devint si forte que le gouvernement le retira et promit qu'il serait de nouveau soumis à la prochaine session. Maintenant le premier ministre a fait savoir au peuple qu'il aura l'occasion d'exprimer son opinion à ce sujet au moyen d'un referendum.

Lors d'un récent discours prononcé à Capetown, le premier ministre Hertzog aurait dit que le modèle du drapeau projeté ne pourrait pas y inclure l'Union Jack, mais seulement un symbole de la Couronne.

Une commission fut récemment nommée, chargée de soumettre un modèle de drapeau au gouvernement.

Capturé à Saint-Vincent de Paul

Les sergents détectives Savard et O'Donnel sont partis pour Chicago la nuit dernière avec un prisonnier du nom de J. Youman qu'ils ont capturé à St-Vincent de Paul où il travaillait dans une carrière. Les autorités policières de Chicago avertissaient récemment la police de Montréal que cet individu sur qui pesait une accusation d'homicide involontaire après qu'il eut tué un homme lorsqu'il conduisait un automobile, s'était échappé après avoir fourni une caution de $20,000 pour recouvrer sa liberté provisoire en attendant son procès. La police de Chicago avait été informée que cet individu devait être à Montréal. Nos limiers sont donc allés remettre leur prisonnier entre les mains de la justice américaine.

Le radio est très apprécié dans la terre de Baffin

Dans une lettre adressée à G.-A. Wright, gérant du poste de radio du Canadien National à Vancouver, l'inspecteur C.-E. Wilcox, B. C.M.P., qui commande le district de Ellesmere, terre de Baffin dit:

"Au nom de mes hommes et au mien j'ai le plaisir de vous remercier, vous et les artistes du POSTE CNRV, pour les excellents concerts, les conférences et les nouvelles irradiés l'hiver dernier.

"Vos programmes ont été reçus à la Terre de Baffin durant les longs mois d'obscurité et vivement appréciés.

"C'est la première chance que j'ai de vous remercier car le bateau poste ne vient ici qu'une fois par année".

M. Hosking est enchanté de sa visite

Jasper, 18. — M. J.-P. Hosking, avocat de Auckland, Nouvelle-Zélande, qui est actuellement à Jasper Park Lodge, est émerveillé du Canada qu'il visite pour la première fois. La plupart des villes canadiennes l'ont beaucoup intéressé, mais il dit garder de la ville de Québec, "où le moyen âge se marie si heureusement aux temps modernes" un souvenir inoubliable.

M. Hosking est venu au Canada pour y faire des études économiques et observer de près notre système municipal. Il n'a que des louanges à l'adresse des Canadiens qu'il a rencontrés et particulièrement des employés du Canadien National.

Arvida est presque finie

Québec, 18 — M. Arthur V. Davis, président de la *Aluminum Company of America*, de passage à Québec hier, a déclaré que la ville d'Arvida est presque parachevée. L'usine principale de la compagnie sera terminée sous peu.

La semaine prochaine, un groupe de financiers américains et canadiens, dont sir Joseph Flavelle et sir Herbert Holt, iront visiter la nouvelle ville.

Vaste croisade en faveur du retour des citadins à la terre

La Société Nationale de Colonisation, filiale de la Saint-Jean-Baptiste de Montréal, organise à cette fin une quête publique patriotique pour le samedi, 25 septembre courant

"LES CROISES DU SOL"

— Voulez-vous être croisé du sol?

— .....

— Voulez-vous permettre à de malheureux citadins déclassés de retourner à la terre?

— Ces déracinés sont-ils au moins sincères?

— Ils ont assez de leur souffrance, de leur misère, de leur gueuserie, disent-ils; preuve de leur encourageante contrition.

— Alors j'en suis.... Que faut-il farie?....

— Généreusement donner à la Société Nationale de Colonisation, lors de la quête publique qu'elle est actuellement à organiser.

— Pour quelle date?

— Pour le samedi, 25 septembre courant.

BUT DE LA SOCIETE

La Société Nationale de Colonisation date de quelques années: c'est la troisième grande filiale de notre société nationale, la Saint-Jean-Baptiste, dont la noble devise est "RENDRE LE PEUPLE MEILLEUR".

Si La Caisse Nationale d'Economie, société de rentes viagères, en faisant pratiquer l'épargne par la race, lui assure un capital national, inaliénable, qui assure son indépendance économique; si la Société Nationale de Fiducie, institution similaire aux sociétés de trust anglaises, sauvegarde les fortunes des nôtres, la Société Nationale de Colonisation, elle, fournit à nos concitoyens les moyens de s'établir sur notre sol, d'y résister, de s'y river.

UNE CHARTE PROVINCIALE

La Société nationale de colonisation détient une charte provinciale: elle a effectivement été créée en vertu de la section 7 de la loi 1o, George V, chapitre 130. Bien qu'elle forme une corporation distincte par elle-même, de par sa constitution, elle opère sous le contrôle de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et de la Société nationale de Fiducie. Elle peut s'employer à faciliter l'établissement des agriculteurs sur des terres neuves ou sur les terres déjà livrées à la culture. Elle peut s'occuper aussi de crédit agricole et, d'une façon générale, de tout ce qui intéresse le développement de la colonisation et de l'agriculture au pays.

Son bureau de direction se compose actuellement comme suit: M. Henry-L. Auger, président; M. Louis Chatelle, vice-président; M. R. Langevin, N.P., secrétaire; MM. Victor Morin, V.-E. Beaupré, L.-M. Cornellier et Alphonse Hardy, directeurs.

La Société a son siège social à 95 rue St-Jacques, Montréal, un bureau au Monument national, 296 rue Saint-Laurent.

LETTRE DE CREANCE

La Société nationale de colonisation a été reconnue d'utilité publique non seulement par les membres de notre société nationale, mais aussi et surtout par la Législature provinciale.

La charte de la société contient, en effet, à l'article 3 la clause suivante:

"La Société est autorisée à recevoir des dons, subventions ou octrois en terres ou en argent, et tous les corps publics ou privés sont autorisés à lui venir en aide par voie de subventions, garanties ou autrement."

Parmi les sociétés qui sollicitent l'obole de la population de Montréal, il y en a peu, croyons-nous, qui se puissent prévaloir d'une semblable recommandation de la part du législateur.

PARMI LES APPROBATIONS

La Société nationale de colonisation a reçu d'un grand nombre de ministres des cabinets fédéral et provincial ainsi que des municipalités du Québec, des expressions d'opinion très encourageantes sur l'utilité de son organisation et sur l'aide précieuse déjà accordée.

Les conseils municipaux de (nous choisissons au hasard) Shawinigan, des cantons unis de Salaberry et de Grandison, du village de Contrecoeur, de Salaberry, de Valleyfield, du village de Sainte-Marie, de Ville La Salle, du village de Massueville, de Saint-Nicolas, de la paroisse de Saint-Stanislas, du village des Deux-Rivières, du village de Roxton Falls, du canton de Roxton, de Leclerville, de Sainte-Ursule, de Péribonka, de Lévis, de Notre-Dame de la Dorée, du village de Laurierville, du village de Saindon, etc., ont fait tenir à la Société nationale de colonisation copie de résolutions qu'ils ont adoptées, demandant aux gouvernements du Canada et de la province de Québec de bien vouloir lui accorder une aide aussi étendue que possible sous forme de subsides en argent et autrement afin qu'elle soit plus en mesure de réaliser son programme et de venir en aide aux habitants des villes qui désirent retourner s'établir sur des terres.

OPPORTUNITE DE LA QUETE

La Société Nationale de Colonisation songeait depuis longtemps déjà à intensifier son action et à étendre son champ d'opérations, invitée qu'elle était à ce faire par le mouvement migratoire des nôtres, et par les déserteurs déçus tant des Etats-Unis que des grands centres qui désirent revenir au pays et retourner à la terre; mais des circonstances incontrôlables l'ont forcée d'ajourner ces projets.

Le moment lui semble opportun aujourd'hui, et pour cause, de mener son oeuvre à bien, en sollicitant la générosité du public, certaine qu'elle est que l'on répondra à son pressant appel en constatant le caractère charitable de ses activités, la haute portée sociale et nationale du but poursuivi.

PATRIOTES, ATTENTION!

Prière de ne pas perdre de vue la rubrique *Les croisés du sol*, dans la presse locale au cours de la semaine prochaine. (Comm.)

LE RADIO

Ce soir, à Montréal

Trois émissions sont au programme du poste radiotéléphonique C.K.A.C., pour ce soir, comme suit:

7 heures: Causerie sur la prévention des accidents, préparée par la Ligue de Sécurité de la province de Québec.

7 h. 15: Concert par le trio de l'hôtel Windsor, sous la direction de M. Raoul Duquette. Le programme suivant sera exécuté:

1—Ouverture: "Zampa", Herald.
2—Valse: "Artist's Life", Strauss.
3—Solo de piano: "Valse Romantique", Debussy.
par M. N. Eichorn.
4—Extraits: "L'Enfant Prodigue", Debussy.
5—Chant: "Love's Old Sweet Song" H. Wood
6—Fantaisie: "Divertissement", Delibes.
7—"Marche Indienne", Sellenick.
8—Morceaux choisis, sur demande.

A 10 h. 30, le poste CKAC transmettra, directement de l'hôtel Windsor, le programme de musique exécuté par les "Red Jackets", sous la direction de M. Harold Léonard.

Programme de demain

Postes canadiens

Tous les horaires que nous donnons sont d'après le temps de l'Est.

MONTREAL

CKAC, 410.7 — 4 h. bourse, 7 h. causerie sur la prévention des accidents; 7 h. 15, orchestre du Windsor; 8 h. 30 orchestre du Pacifique Canadien.

CNRM, 411. — Silencieux.

CHYC, 411. — Silencieux.

CFCF, 411. — 12 h. 35, orchestre du Mont-Royal, bourse, température, heure exacte.

OTTAWA

CNRO 434.5 — Silencieux.
CNRT, 356.9 — Silencieux.

POSTE CNRA MONCTON N.B., (322.4 mètres)

Concert de mardi le 21 septembre à 8.30 p. m. (heure de l'Atlantique).

Demi-heure des enfants par Tante Ida.

PROGRAMME MUSICAL

Piano par M. George Davidson. — Chant par Mme. W.-A. Fitch, contralto. Choix de musique populaire par le Dr Fred. E. Burden, sur clarinette. Chant: "I Heard a Sweet Song" (Forster) et "The River and the Sea" (Johnson) par M. H.-D. Adamson. Lecture par M. John Stultz. Chant: "I Love Thee" (Greig) et "Little Holes in Heaven" (Hope) par Mme K.-H.-D. Adamson, soprano. Lecture par M. John Stultz. Chant par Mme. W.-A. Fitch, contralto. Choix de musique populaire sur clarinette, par le Dr Fred E. Burden.

11 p. m.

Orchestre du POSTE CNRA.

Concours original

Les Chevaliers de Colomb du conseil Québec No 446 vont distribuer prochainement une somme de $2,000.00, dont un premier prix de $1,000.00, pour un concours d'un genre absolument nouveau et qui semble avoir été accueilli avec intérêt par toute la province. Les conditions du concours sont très faciles à remplir. Il s'agit de choisir les seize plus grands patriotes parmi les trente-deux noms qui suivent:

E.-W. Beatty, sir Robert Borden, Henri Bourassa, William-J. Bryan, sir Georges-Etienne Cartier, Calvin Coolidge, sir Arthur Currie, Chas.-N. Dawes, Georges Dewey, Thomas-E. Edison, James-A. Flaherty, Henry Ford, Honoré Fréchette, sir Lomer Gouin, Ulysse-S. Grant, Wm.-Randolph Hearst, Chas.-Evans Hughes, hon. Wm.-Lyon Mackenzie King, Rév. Père Lacombe, hon. Ernest Lapointe, sir Wilfrid Laurier, hon. Rodolphe Lemieux, Abraham Lincoln, sir John-A. Macdonald, hon. Arthur Meighen, général Pershing, Théodore Roosevelt, sir Thomas Shaughnessy, hon. L.-A. Taschereau, sir Henry Thornton, sir Charles Tupper et Woodrow Wilson.

Les réponses doivent être inscrites sur un blanc spécial que l'on peut se procurer en s'adressant aux Chevaliers de Colomb, 73 Grande-Allée, Québec. (Communiqué)

Insistez pour

Avoir le lait de Magnésie "Phillips"

A moins que vous ne demandiez le "Phillips", vous pourriez bien ne pas obtenir la lait de magnésie original prescrit par les médecins depuis 50 ans comme antiacide, laxatif, correctif. Chaque bouteille contient un mode d'emploi complet. A n'importe quelle pharmacie.

4 FAMEUSES MARQUES DE MEUBLES GARANTIS SONT COMPRISES DANS CETTE GRANDE VENTE

Snyder's SANI-BILT

Chesterfields à l'epreuve des mites

Voici ce que garantit cette marque de meubles de qualité. Une garantie de remplacement accompagne chaque mobilier portant la marque de fabrique SNYDER SANI-BILT.

VALIQUETTE

Offre des meubles les plus nouveaux, les plus beaux et les plus exclusifs portant les marques de qualité "Snyder's Sani-Bilt", "Kroehler", "Gibbard Solid Woods", "McLagan Grand Master"

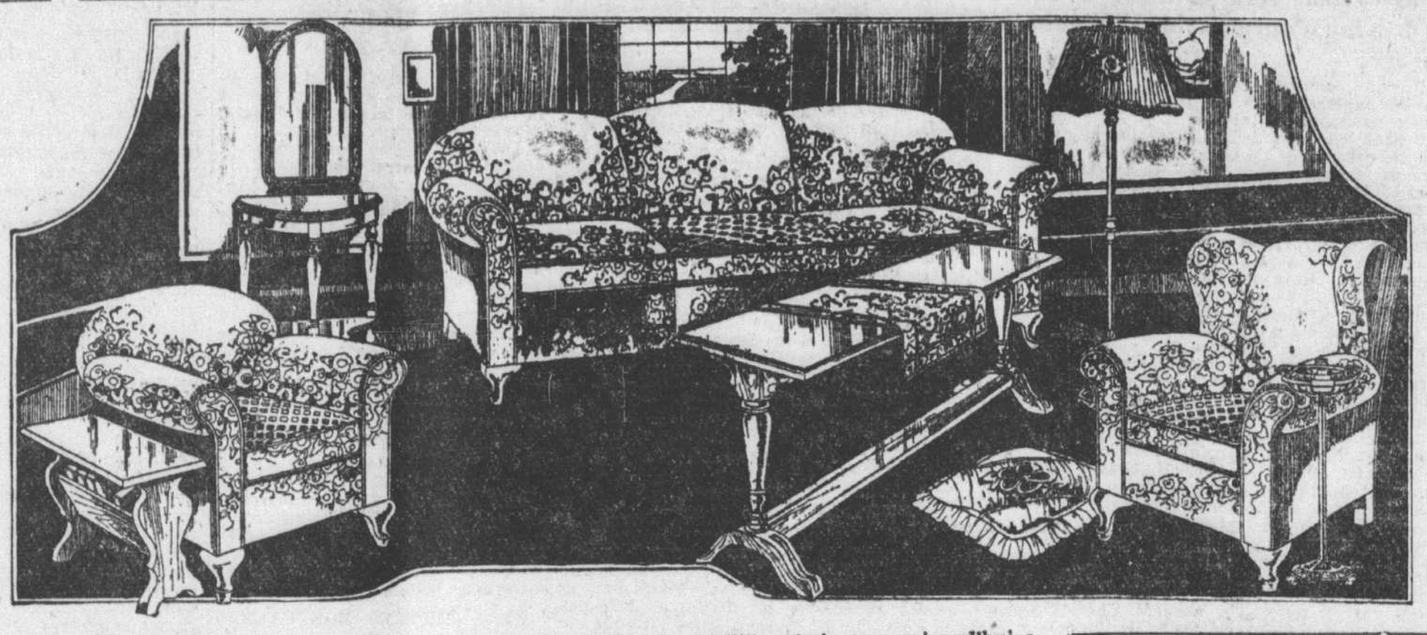
AUX PRIX DE LA VENTE DE SEPTEMBRE

Valiquette a toujours été le principal meubleur de foyers de Montréal et ses relations avec des manufacturiers en vue tels que Snyder, Kroehler, Gibbord, Mc Lagan, Simmons *et* Beach Stoves, *qui garantissent leurs produits, ont contribué à lui attirer et à lui conserver la confiance du public. Voici une autre grosse offre de Valiquette destinée à vous épargner de l'argent sur des meubles de qualité.*

KROEHLER

Lits Davenport

Pour ceux qui ne disposent que de peu d'espace dans leur maison et qui désirent convertir leur vivoir en chambre à coucher la nuit, nous avons les célèbres divanettes et Davenports KROEHLER.



Gibbard

Noyer solide

Gibbard se spécialise dans la construction de mobiliers de chambre à coucher et de salle à manger en noyer solide, en même temps que meubles dépareillés de vivoir.

La semaine nationale du "Sani-Bilt" qui s'ouvre aujourd'hui a une signification particulière chez Valiquette.

VOICI UNE OFFRE UNIQUE

Aujourd'hui, nous mettons en vente un mobilier Chesterfield "Sani-Bilt" absolument garanti à l'épreuve des mites. Il comprend 3 morceaux: un Chesterfield de 81 pouces, un fauteuil Chesterfield à bras et un fauteuil Chesterfield de foyer avec ailettes. La structure en bois fini noyer est superbement décorée de rosettes ciselées sur panneaux. Le Chesterfield a un pied supplémentaire au centre. Coussins sans envers. Nous fournissons gratuitement une table d'un gracieux dessin avec ce mobilier complet au prix réduit durant la semaine du "Sani-Bilt", de .. **$199.00**

Valeur régulière de $250.00.

McLagan GRAND MASTER

CHEFS-D'OEUVRE

Chaque mobilier de chambre à coucher McLagan est un chef-d'oeuvre de dessin et d'exécution. "Construire comme les maîtres d'autrefois construisaient", telle est la devise de McLagan. Chaque mobilier McLagan soutient sa très haute réputation de bonne construction.

Ouvert jusqu'à 10 h. le samedi soir

PRIX REDUITS D'AUJOURD'HUI

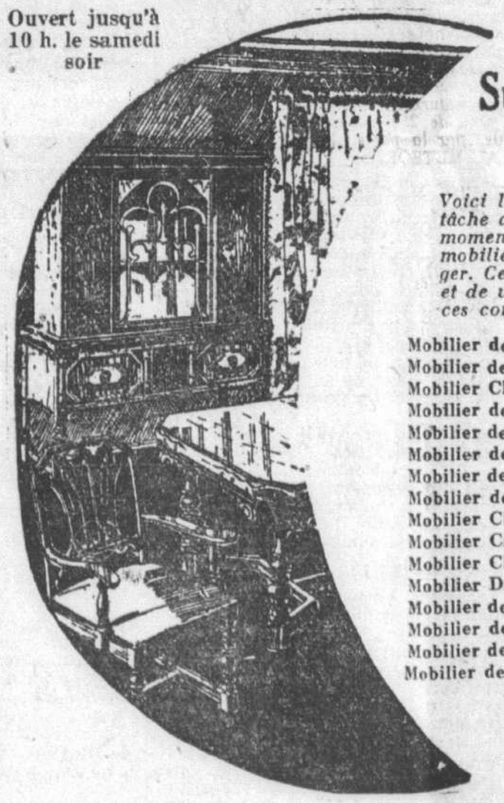
Sur Mobiliers Complets de Chambres à Coucher

Voici l'automne! Avec le retour de tout le monde au foyer, la tâche de l'embellissement de la maison s'impose. Juste au bon moment, Valiquette fait une vente de septembre sans réserve de mobiliers de chambres à coucher, de vivoir et de salles à manger. Cela vous paiera de rendre visite à Valiquette aujourd'hui et de voir les valeurs merveilleuses offertes en mobiliers de pièces complets.

Mobilier de salle à manger de 8 morceaux, de $120. Prix de vente **105.00**
Mobilier de chambre à coucher, 4 morceaux, de $120. Prix de vente **107.00**
Mobilier Chesterfield de 3 morceaux, de $150. Prix de vente **115.00**
Mobilier de salle à manger de 9 morceaux, de $135. Prix de vente **115.00**
Mobilier de chambre à coucher, 4 morceaux, de $150. Prix de vente **121.00**
Mobilier de salle à manger de 9 morceaux, de $150. Prix de vente **122.50**
Mobilier de chambre à coucher, 5 morceaux, de $170. Prix de vente **135.00**
Mobilier de salle à manger de 9 morceaux, de $190. Prix de vente **135.00**
Mobilier Chesterfield de 3 morceaux, de $180. Prix de vente **139.50**
Mobilier Chesterfield de 3 morceaux, de $190. Prix de vente **158.75**
Mobilier Chesterfield de 3 morceaux, de $200. Prix de vente **168.00**
Mobilier Divanette-lit de 3 morceaux, de $210. Prix de vente **130.00**
Mobilier de chambre à coucher, 4 morceaux, de $175. Prix de vente **145.00**
Mobilier de salle à manger de 9 morceaux, de $190. Prix de vente **149.00**
Mobilier de chambre à coucher, 5 morceaux, de $220. Prix de vente **182.00**
Mobilier de salle à manger de 9 morceaux, de $210. Prix de vente **180.00**

et autres jusqu'à **$497.00, $945** et **$1045**

VENDUS A PAIEMENTS DIFFERES



Ouvert jusqu'à 10 h. le samedi soir



Ameublement de Maison



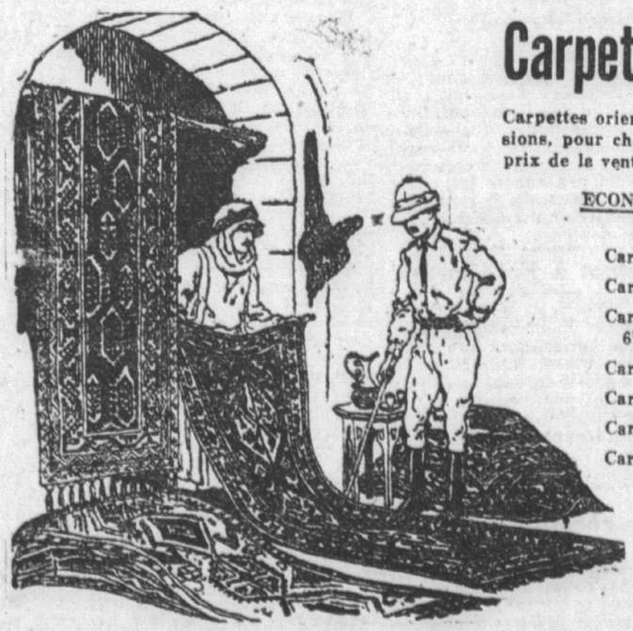
MOBILIER POUR 4 PIECES

$495.00

L'ameublement de Valiquette pour 4 pièces à $495.00 est une valeur splendide, il comprend mobilier Chesterfield de trois morceaux et une jolie table Chesterfield finie noyer, un mobilier de salle à manger de neuf morceaux, un mobilier de chambre à coucher de cinq morceaux et des accessoires de cuisine comprenant poêle à gaz Beech, table de cuisine à dessus de porcelaine, et deux chaises de cuisine, le tout émaillé blanc.

$49.50

suffisent comme premier paiement pour se faire livrer ce mobilier chez soi. Le solde payable d'après le mode de paiements différés Valiquette, au gré du client. Nous ne réclamons pas d'intérêt sur les marchandises annoncées ou à prix réduits.



Carpettes Orientales

Carpettes orientales authentiques de toutes dimensions, pour chambres ou pour jeter ici et là, aux prix de la vente de commencement d'automne.

ECONOMIES DE 25% à 50%

Carpettes Akbar, 3'2" x 6'0" **$39.00**
Carpettes Kerman, 1'8" x 3'10" **59.00**
Carpettes Kurdistan, 4'6" x 6'11" **59.00**
Carpettes Mosoul, 4'6" x 6'11" **59.00**
Carpettes Nobaran, 3'6" x 5'7" **84.00**
Carpettes Akbar, 6'1" x 9'1" **114.00**
Carpettes Ghiordes, 8'3"x10'4" **142.00**
Carpettes Kandahar, 9'10" x 7'2" **345.00**
Carpettes Khorassan, 6'10" x 9'5" **395.00**

$5.00

Comptant comme premier paiement livreront à votre domicile, durant cette vente, notre mobilier spécial de salle à manger de 9 pièces à $185.00, ce qui constitue un rabais. Solde en paiements différés faciles. Pas d'intérêt.

Meubles Tapis Draperies Papier-Tenture

N. & Valiquette LIMITEE

471-477 STE-CATHERINE EST

Le Palais de l'Ameublement

$5.00

comptant durant cette vente livreront chez vous notre mobilier Chesterfield spécial, 3 morceaux, à $119.75. Solde en paiements différés faciles. Pas d'intérêt d'ajouté aux prix réduits spéciaux.

LA GRAPHOLOGIE AU "DEVOIR"

ELIANE. — Trop d'imagination et peu de réflexion nuisent sérieusement au jugement. Eliane s'illusionne sur ce qui lui plaît et ses préjugés peuvent la rendre injuste. Elle a un orgueil susceptible et une tendance à critiquer très accentuée. Le coeur est bon, aimant, exclusif et même jaloux. Le dévouement peut s'exercer quoique gêné par le sentiment personnel. Active, assez pratique, sincère, courageuse, d'une franchise rude qui ménage peu la sensibilité des autres. Elle est défiante et même soupçonneuse. Tout cela ne fait pas un caractère toujours facile; elle est très aimable à ses heures et quand tout va bien. La volonté est précise et ferme en général, mais elle subit facilement certaines influences et elle doit se défier de l'imagination qui développe en elle l'attrait du romanesque et l'aveugle sur les conséquences de ses actions.

MELISANDE. — Délicate, sensible, imaginative, ma correspondante n'est pas sérieuse encore, mais elle a du bon sens et elle deviendra plus réfléchie en vieillissant. L'humeur est très capricieuse, il lui arrive d'être taquine, de contredire et de discuter vivement en disant de grosses vérités désagréables. Elle est sincère et elle s'en vante volontiers en oubliant que toute vérité n'est pas bonne à dire. Elle est active et énergique. La volonté est résolue et tenace, très indépendante et courageuse. Ce courage ne s'accompagne pas de prévoyance et Melisande est présomptueuse avec une grande confiance en elle-même et un optimisme imprudent. Besoin d'affection, expansion, peu de prudence dans le choix de ses confidents. Elle est jeune et quelques années d'expérience peuvent beaucoup pour la modifier si elle subit de bonnes influences, mais elle peut également être gâtée par de mauvaises influences. Elle est bonne, généreuse, affectueuse et capable de dévouement. Pas d'ordre et peu de sens pratique.

M. M. (Réflexions sur le crucifix). — L'esprit est clair et précis, sensé, réfléchi, calme et juste. Cette personne se distingue par sa modération en tout. La sensibilité est contenue. Elle est sincère et d'une réserve discrète qui la rend impénétrable. Le coeur est délicat et affectueux mais manque de chaude tendresse et on la juge un peu froide et distante. Volonté précise, ferme, égale, un peu autoritaire et persévérante. Elle est fière et modeste, bienveillante, timide, et pour l'apprécir à toute sa valeur qui est grande, il faut la bien connaître et ce n'est pas facile. Elle peut se dévouer par raison et sentiment du devoir.

BEURRIER-FROMAGER. — C'est un homme positif, pratique, actif et énergique. Bon, généreux, dévoué, capable d'enthousiasme et d'entêtement dans la défense de ses idées qui sont peut-être trop absolues. Il est sincère et courageux. La volonté est impulsive, ardente, résolue, autoritaire et tenace. Une fois buté rien ne peut l'influencer. Il a des franchises brutales qui blessent, mais il est toujours rempli de bonnes intentions, généreux, bon, affectueux et capable de dévouement, mais un peu tyrannique avec ceux qu'il protège et qu'il aime. Il est raide, brusque, opiniâtre et il adore la discussion qui avec lui n'est pas toujours modérée car il s'emporte, s'indigne et ne fait jamais de concessions. Il est honnête et estimable et il inspire l'estime même à ceux qui ne pensent pas comme lui car il est toujours convaincu et sincère.

ESPAGNOLE. — Beaucoup de raison et de bon sens et une nature toute de tendresse dévouée, délicate et généreuse. C'est une femme active et capable d'organiser et de mener à bien ses entreprises. Imagination gracieuse, quelques illusions, un joli optimisme et beaucoup de courage. La volonté est énergique, ardente et autoritaire, mais capable de souplesse. C'est une vraie femme fine, tendre, maternelle, dévouée et charmante. L'humeur est un peu inégale, elle a des vivacités et des petites promptitudes, beaucoup d'indépendance et une personnalité accentuée et sympathique.

MICAELLA. — L'esprit est délicat, sensé, réfléchi, sérieux et elle a du jugement. Obligée de s'affirmer, elle a dû vaincre une grande timidité qui n'est pas complètement disparue et qui l'ennuie souvent. Elle est bonne, affectueuse, bienveillante et douce. C'est une idéaliste attirée par ce qu'il y a de plus noble et de plus élevé, mais elle est pratique aussi; elle a du savoir-faire, de la persévérance et probablement du succès. Mais alors, pourquoi est-elle triste et si souvent? C'est une sentimentale délicate et tendre: un peu crédule, très franche, d'une naïveté confiante qui lui prépare des déceptions et elle recevra toujours moins qu'elle n'a rêvé. Mais l'esprit est enjoué, elle recrée facilement ses illusions, aussi, malgré la tendance à s'attrister, elle peut être très heureuse. Grâce et charme bien féminins.

Jean DESHAYES.

Coupon graphologique

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE
de JEAN DESHAYES
— AU —
"DEVOIR"

18 septembre, 1926. **Bon pour 2 semaines**

Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être i l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie. Adresses : Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

Les fêtes franciscaines

LE PROGRAMME DES CEREMONIES QUI SE DEROULERONT A MONTREAL LES 1er, 2, 3 ET 4 OCTOBRE

Comme nos lecteurs le savent déjà, l'année 1926 marque le septième centenaire de la mort de saint François. Pour commémorer cet anniversaire, des fêtes solennelles se dérouleront à l'église Notre-Dame de Montréal les 1, 2, 3 et 4 octobre prochain. L'ouverture officielle en a été fixée au vendredi, 1er octobre, à 7 h. 30 du soir. Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier, archevêque administrateur de Montréal, prononcera le sermon de circonstance et parlera de ce septième centenaire. Puis S. G. Mgr Alphonse-Emmanuel Deschamps, évêque auxiliaire, officiera à la bénédiction du Très Saint Sacrement pendant laquelle la chorale de Notre-Dame, sous la direction de M. le professeur Guillaume Dupuis, fera les frais du chant.

Voici le programme qui a été arrêté pour les autres jours de ce triduum:

SAMEDI, LE 2 OCTOBRE

à 9 heures a. m.

Messe pontificale célébrée par S. G. Mgr DESCHAMPS, auxiliaire de Montréal.
Sermon: Influence morale de saint François", par M. O. MAURAULT, p.s.s., curé de Notre-Dame.
Chant par la Chorale des Etudiants Franciscains.

Le soir, à 7 heures 30

Sermon: "Influence religieuse de saint François, par S. G. Mgr COMTOIS, auxiliaire des Trois-Rivières.
Bénédiction solennelle du T. S. S. par S. G. Mgr Colomban DREYER, o.f.m., vic. ap. de Rabat (Maroc).

DIMANCHE, LE 3 OCTOBRE

à 10 heures 30 a. m.

Messe pontificale célébrée par S. E. Mgr le DELEGUE APOSTOLIQUE du Canada.
Sermon: "Influence missionnaire de saint François", par S. G. Mgr Colomban-Marie DREYER, Franciscain.
Chant exécuté par la Chorale de Notre-Dame, sous la direction du professeur Guillaume DUPUIS.

Le soir, à 7 heures 30

Sermon: "L'influence catholique de saint François", par le R. P. Louis LALANDE, s.j., recteur du Gesù.
Bénédiction solennelle du T. S. S. par S. G. Mgr Forbes, évêque de Joliette.
Chant exécuté par la Chorale des Aveugles de Nazareth.

LUNDI, LE 4 OCTOBRE

SOLENNITE DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

Le matin, à 9 heures

Messe solennelle célébrée par les RR. PP. Dominicains.
Sermon: "Saint François, le soutien de l'Eglise", par S. G. Mgr ROULEAU, Dominicain, archevêque de Québec.

Le soir, à 8 heures, au *Forum*, angle des rues Sainte-Catherine et Atwater, l'Association des Chanteurs de Montréal, qui comprendra 200 voix et 50 instrumentistes sous la direction de M. le professeur Jean Goulet, interprétera l'oratorio de *Saint François* (*Franciscus*) de Tinel. Le rôle-titre sera chanté par M. Rodolphe Plamondon, ténor des Concerts de Paris.

Les billets pour cette soirée sont en vente chez les membres du Tiers-Ordre, aux maisons du Tiers-Ordre; au magasin de musique Ed. Archambault, 312, rue Sainte-Catherine est; chez Desmarais et Robitaille, 31-33, rue Notre-Dame ouest, et à la Librairie Notre-Dame, 28, rue Notre-Dame ouest. A ces différents endroits on pourra aussi se procurer les deux précieux souvenirs suivants: *Médaille-souvenir* (l'insigne officiel des fêtes) et *Le magnifique programme illustré* qui comprend 32 pages.

Irrésistiblement délicieux!

LE THÉ "SALADA"

F15

possède une saveur si riche et bienfaisante qu'il ne manque jamais de plaire.

Etiquette brune, 75c. - Mélange Orange Pekoe, 85c.

PELERINAGE
A Ste-Anne de Beaupré
par le luxueux vapeur "MONTREAL"
LE SAMEDI, 25 SEPTEMBRE 1926
Pour DAMES et DEMOISELLES
Organisé par les Artisans Canadiens-Français, succursale Immaculée-Conception no 69, au profit de
L'HOSPICE STE-GENEVIEVE
Confort assuré par le nombre limité de pèlerins. — Repas servis à un prix raisonnable.
DEPART du quai Victoria, à 4 heures p.m. (heure avancée)
ARRETS à Sorel, Trois-Rivières. Séjour de 4 heures à Québec au retour.
Billet, $5.00. Cabines: intérieures, $3.50; extérieures, $4.50
RETENEZ BILLETS ET CABINES EN VOUS ADRESSANT A:
M. S.-L. CONTANT, 5149 rue Marquette, AMherst 2171; M. Wm CHAMBERLAND, Bureau-Chef: Les Artisans, ESt 0031; PRESBYTERE de l'Immaculée-Conception, 1043, rue Rachel, AMherst 1865. M. E. GIROUX, 4020 rue Cartier, AMherst 5166. M. J.-R. DAVIGNON, 4216 rue Fabre, AMherst 5843.

Avis aux lectrices

Nous rappelons aux jeunes filles que la retraite fermée prêchée par le R. P. Marie-Emile, O. F. M., au Foyer Sainte-Claire d'Assise, 5045, St-Dominique. Tel. Bélair 0103, s'ouvrira vendredi le 25 septembre à 7h. 30 du soir pour se termier mardi matin le 28.

Les jeunes filles qui désirent y prendre part, sont priées de se faire inscrire le plus tôt possible.

Faites plaisir aux petits

Il faut développer chez les enfants toutes les facultés. L'imagination n'est pas à négliger plus que les autres. Elle ne sert pas seulement à la littérature mais aux affaires, à condition qu'elle soit tenue en laisse et muselée par un jugement sûr et qui la domine. Sans l'imagination rien ne se conçoit et rien ne se fait conséquemment. Les grands industriels, les grands bâtisseurs de pays et les grands missionnaires sont de grands imaginatifs tout comme les grands orateurs. Cultivez donc chez vos enfants l'imagination pour qu'ils s'habituent à concevoir des idées qu'ils pourront réaliser si chez eux, vous cultivez de pair l'esprit de suite, l'esprit d'ordre, le jugement et la volonté.

Pour cela les livres suivants, seront de puissants auxiliaires:

Choisissez dans cette liste:

Romans d'aventures. Volumes reliés toile, plus de 250 pages, au comptoir, .30s, par la poste, .35s.

LA CHASSE AU METEOR, *par Jules Verne.*
LE CHANCELLOR MARTIN PAZ, *par Jules Verne.*
UN DRAME EN LIVONIE, par *Jules Verne.*
VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE, *par Jules Verne.*
L'ILE AU TRESOR, *par Stevenson.*
LES ROBINSONS DE TERRE FERME, par *Mayne-Reid.*

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR,

PAGE DES ENFANTS

Essai littéraire

(Suite de la dernière page.)

et vous chante du bonheur au coeur! Plus loin, de grosses roches, très abruptes vous offrent un lieu de repos. Mais prenez garde, la roche Tarpéienne ne devait pas être plus dangereuse, et un faux pas vous fera rouler dans l'abîme sans vous demander permission!

Voulez-vous des bleuets? Le versant du Mont Vénus est semblable à un beau tapis bleu. Penchez-vous; vous goûterez délicieusement, mais ne restez pas là trop longtemps, gare aux délices de Capoue; la tentation est forte et pourrait facilement vous entraîner à des excès.

Mais que voit-on là-bas, à gauche? C'est un nid de maisonnettes joliment perchées, blanches et proprettes. Le clocher de l'église, hérissé des couleurs du soleil couchant, apparaît majestueusement dans le ciel, attirant sur ce peuple chrétien, qui vit à son ombre protectrice, les nombreuses bénédictions de Dieu. Le moment est aux réflexions, l'une de nos compagnes trouvant l'heure propice, gravit une petite élévation et commence ... un sermon sur la montagne... lequel fut pleinement médité.

Continuant notre route, nous croisons des jeunes gens, venus eux aussi pour goûter aux charmes du mont Vénus. A droite, à gauche, quelques amoureux se comptent fleurette; c'est l'éternelle chanson, la délicieuse romance de l'amour, qu'il fait bon se redire à l'époque délicieuse des vingt ans.

Laissant les amoureux, à leur douce causerie, et jetant un dernier coup d'oeil aux beautés de la nature, nous reprenons le joli sentier que tout à l'heure nous escaladions gaiement, chantant en choeur et de tout coeur:

"O Canada, mon pays, mes amours."

"JEANNINE".

Lac Masson, 1926.

Le "Devoir" publie les meilleurs feuilletons, toujours choisis avec un grand souci de moralité.

"Teintures Diamond" Colorent à Neuf

Plongez simplement pour teinter ou faites bouillir pour teindre



Chaque paquet de 15 cents contient un mode d'emploi si simple que n'importe quelle femme peut nuancer en teintes douces et délicates ou teindre en couleurs riches et permanentes lingerie, soie, rubans, jupes, blouses, robes, manteaux, bas, chandails, draperies, couvertures, tentures, tout enfin.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélangé.

Chez EATON

LA MODE D'AUTOMNE

exposée dans toute sa splendeur lundi et les jours suivants.

VOUS êtes invité à cette exposition présentant les dernières modes de Paris et de New-York, et marquant une fois de plus la prérogative EATON dans le domaine de l'élégance.

Mantes — Manteaux — Fourrures — Robes.



Chapeaux — Costumes — Accessoires.

Les vêtements et accessoires rivalisent d'élégance cette année, et EATON a redoublé d'efforts pour en soumettre toutes les beautés à votre admiration.

LE SALON de L'ENSEMBLE

cette alliance française de modes distinctement parisiennes.

VENEZ y admirer les manteaux garnis de fourrure magnifique, les chapeaux, robes, sacoches, houppettes — enfin tous les accoutrements de la mode auxquels est bien approprié le nom du "Salon de l'Ensemble"



dirigé par Madame Bartin, de Paris



TROISIEME ETAGE

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL

Les Ecoles Ménagères Provinciales

L'école sera ouverte pour recevoir les enregistrements aux divers cours à partir du 20 courant, de 10 h. a.m. à midi et de 2 h. à 4 h. p.m.

Les personnes qui désirent suivre les cours sont priées de s'enregistrer le plus tôt possible, le nombre de place étant limité.

Cuisine pratique, 1ère et 2ème année — Mercredi, 7 h. 30 à 9 h. 30 p.m. et jeudi 10 à 12 a.m. $10 la série de 20 leçons.

Cuisine des malades — Lundi 2 h. à 4 h. p.m. $5 la série de 10 leçons.

Cuisine de démonstration — Mardi 2 h. 30 p.m. $0.25 la leçon.

Coupe et couture, 1ère et 2ème année — mercredi 10 h. à 12 a.m. et 7 h. 30 à 9 h. 30 p.m. $7 la série de 20 leçons.

Coupe par le modelage — jeudi 2 h. à 4 h. p.m. $5 la série de 5 leçons.

Modes chapeaux — lundi 10 h. à 12 h. a.m. et mercredi 7 h. 30 à 9 h. 30 p.m.

Nous ne prenons pas d'enregistrement par téléphone.

Donnez-nous, faites-nous donner des annonces.

C'est l'un des bons moyens d'alimenter la caisse du journal.

FEUILLETON DU "DEVOIR"

La Dame en Vert

PAR MARIO DONAL

36 (Suite)

—C'est entendu.

—J'ouvrirai la chambre avec un passe-partout, car je n'ai pas la clef; elle fait partie du trousseau de M. le comte. Personne n'entre jamais dans cette pièce.

—A demain.

Les deux femmes se séparèrent à l'entrée du bourg, diversement émues à l'idée de l'événement prochain.

Ursula remonta dans sa carriole et, l'esprit allégé, retourna aux Hêtres-Rouges.

Mme Sophie était troublée. Elle n'ignorait pas qu'en bravant la colère de la comtesse, elle se mettait dans un cas grave; mais si les choses tournaient bien...

Il n'est pas défendu à une femme d'escompter une bonne affaire et d'en supputer les avantages sonnants.

Mme Sophie se le répéta si souvent, qu'elle finit par s'en convaincre.

—Devinez ce qui m'est arrivé, dit Ursula d'un ton satisfait, en rejoignant Mme Becker et l'institutrice dans le salon des Hêtres-Rouges.

—Je donne ma langue au chat, dit Mme Becker, racontez.

—Ayant besoin d'aller à Lixen, je m'y suis rendue tantôt, et j'ai eu la chance de rencontrer la femme de charge de Lerbach. C'est une bonne personne, très complaisante; nous avons parlé ensemble un moment; elle m'a donné des nouvelles: la vieille dame et la petite fille sont alitées. Alors une idée m'est venue. Mme Bayard exprimait l'autre jour, le désir de visiter le château; l'occasion ne saurait être meilleure: j'en ai parlé à Mme Sophie.

—Qu'a-t-elle répondu? demanda Mme Bayard avec empressement.

—Elle n'a pas fait d'objections; elle croit que c'est possible.

—Ah! mon Dieu!

Une grande pâleur, instantanément répandue sur le visage de l'institutrice, révélait le poignant intérêt qu'avait pour elle cette réponse.

Ni Mme Becker, ni Ursula ne parurent s'en apercevoir, afin de ne point causer une gêne pénible.

L'ex-femme de charge continua:

—Si vous voulez, Mesdames, demain, vers dix heures, vous vous présenterez comme amies ou parentes de Mme Sophie. Elle vous ouvrira complaisamment les pièces d'apparat, et vous verrez des trésors.

—Quel bonheur! fit Mme Becker.

Mme Bayard ne prononça pas un mot; elle était trop émue.

Aller à Lerbach; retrouver peut-être sa vie au point où elle s'était brisée, se reprendre toute pour plus de souffrance ou pour la joie reconquise, quel espoir troublant!

Elle ne put s'endormir; toute la nuit, elle échafauda ses rêves, et, dans ces rêves, deux noms se répétaient, sonnaient avec des éclats de fanfare:

"Marthe! Luitpold!"

Demain, elle saurait; mais demain n'arriverait jamais.

Les choses s'accomplissent rarement telles que nos désirs les ont conçues.

Le lendemain matin, Mme Becker éprouva une grosse déception, sous la forme d'une lettre qu'elle reçut de Mme Sophie.

Lerbach, 5 heures du soir.

"Madame, Sa Seigneurie, inquiète de la maladie de la petite comtesse Stéphanie, vient d'arriver au château. Il n'est donc plus possible de maintenir les choses qui étaient convenues, car il y a toujours plus de mouvement, plus de va-et-vient pendant le séjour de M. le Comte.

"Voici ce que je propose:

"Auprès de la chapelle est la petite maison où habitait l'aumônier, du temps de la défunte dame. Je pourrais introduire la demoiselle dans cette aumônerie où personne ne va. J'y porterai des provisions; il y a des couvertures; d'ailleurs, on peut faire du feu, la nuit, dans la chambre qui se trouve du côté du bois; personne ne verra la fumée. Quand tout le monde dormira au château, c'est-à-dire entre onze heures et minuit, j'irai chercher Mademoiselle et je la conduirai dans la tourelle de l'ouest où se trouve la chambre. Elle retournera dans l'aumônerie avant le jour, et attendra le soir pour quitter le château.

"De cette façon, tout peut encore s'arranger; seulement il faut que ce soit Mme Ursula qui vienne, et non pas vous, Madame, car vous ne sauriez pas vous reconnaître dans le bois et les jardins.

"Mme Ursula et Mademoiselle devront être à la nuit tombée à la porte du parc la plus voisine de la chapelle. J'aurai soin qu'elle soit ouverte. Elles se rendront à l'aumônerie. A partir de six heures, personne ne circule plus dans le parc.

"Que Dieu nous ait en sa garde et bénisse l'entreprise!"

Mme Becker jugea prudent de ne point parler à Mme Bayard de cette arrivée inopinée du comte, qui compliquait l'épreuve. Cette nouvelle pouvait troubler fâcheusement l'institutrice, émouvoir sa nervosité.

Si une rencontre se produisait pendant cette journée décisive, eh bien! à la grâce de Dieu!

Mme Becker n'était point fataliste, mais providentielle; elle ne croyait pas au "Fatum" aveugle qui détermine les événements, mais à l'immuable et éternelle sagesse qui en règle le cours.

Elle attendit Ursula avec un peu d'impatience.

L'ex-femme de charge vint dans la matinée avec le petit Fritz. Il était convenu que Laurette s'en occuperait, l'amuserait; Ursula promènerait les deux enfants dans la voiture bien chauffée. Mais la lettre de Mme Sophie changeait tout. Il fallut convenir d'une explication vraisemblable.

—On attend le comte incessamment, dit Mme Becker, et les domestiques mettent en état les pièces qu'il occupe d'ordinaire. Leur va-et-vient empêchera la visite. Il y a bien un moyen, mais très romanesque.

—Lequel?

—Vous introduire de nuit au château, dans la maison du chapelain, où Mme Sophie viendra vous prendre pour vous faire visiter ce qu'on appelle la galerie des merveilles. C'est tout, cela ne vaut peut-être guère la peine...

—Mais si! mais si! interrompit vivement Mme Bayard, qui trembla de voir fuir l'occasion tant attendue. Je suis terriblement curieuse, et pénétrer dans ce château mystérieux me tente. C'est une aventure de roman.

—Dans ce cas, vous irez avec Mme Spanik; je garderai Fritz, car il vous faut une compagne qui connaisse les sentiers.

—Ce sera très drôle, conclut Mme Bayard qui dissimula sous un rire forcé, sa vive émotion.

Ursula n'était guère moins troublée.

Enfin, ce fut l'heure de partir. Karl conduisit les deux femmes jusqu'à la porte indiquée et s'en retourna. Mme Bayard avait mis dans sa poche son ancien trousseau de clefs et, à sa chaîne de montre, elle avait suspendu la minuscule clef d'or qui devait s'adapter à quelque coffret rempli de précieux souvenirs.

Haletante, allant vers son destin, elle suivait son guide dans le lacis des sentiers.

(A Suivre)

LE PRETENDANT DES DEMOISELLES BERGERON (volume cartonné de 250 pages) est en vente au Service de Librairie du "Devoir", 336, rue Notre-Dame est, Montréal, 30 sous, franco.

Ce journal est imprimé aux Nos 338-340, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE, (à responsabilité limitée), GEORGES DESLAURIERS, administrateur et secrétaire.

LA VIE MUSICALE

Le cinquantenaire de Bayreuth – L'ouverture de la saison – Sur "O Canada' – Feu Louis Fleury – Pronostics – Nos musiciens

Le 13 août 1876 s'ouvraient les portes du Théâtre des Fêtes de Bayreuth, le *Festspielhaus*, qui aurait dû être le temple de l'art allemand glorifié dans la finale des *Maîtres-Chanteurs*, mais qui fut plus encore, comme cela devait être, puisqu'il devint exclusivement le temple du dieu Wagner.

C'est avec la Tétralogie que commencèrent les festivals qui, jusqu'à la grande guerre, attirèrent les musiciens du monde entier. Trois séries furent données: l'*Or du Rhin*, les 13, 20 et 27 août; la *Walkyrie*, les 14, 21 et 28 août; *Siegfried*, les 15, 22 et 29 août, et le *Crépuscule des Dieux*, les 16, 23 et 30 août.

Le chef d'orchestre était Hans Richter, le directeur de la scène, Karl Brandt, les répétiteurs, Anton Seidl, Franz Fischer, Hermann Zimmer, Demetrius Lallas, Joseph Rubinstein et Félix Mottl.

L'orchestre comprenait 32 violons, 12 altos, 12 violoncelles, 8 contre-basses, 4 flûtes, 4 haut bois, 1 cor anglais, 4 clarinettes, 1 clarinette-basse, 4 bassons, 1 contre-basson, 7 cors, 4 trompettes, 1 trompette-basse, 4 trombones, 1 trombone-contre-basse, 2 tubas-ténors, 2 tubas-basses, 1 tuba-contrebasse, 3 paires de timbales, 8 harpes, soit un total de 116 instrumentistes.

Les répétitions de l'*Anneau du Nibelung* commencèrent en 1875. Les quatre semaines de juillet furent consacrées aux répétitions au piano, à raison d'une œuvre par semaine. Du 1er au 15 août, répétition avec orchestre; 3ème semaine d'août, études de mise en scène.

En 1876 on commença à répéter le 3 juin, tantôt au piano, tantôt à l'orchestre, puis en scène, jusqu'au 6 juillet; du 6 au 9 août eurent lieu les répétitions générales.

De son vivant, Wagner ne vit s'ouvrir son théâtre que deux fois en 1876 et en 1882 pour *Parsifal*. On sait que Wagner mourut en février 1883 à Venise et les années de 1876 à 1882 avaient été employées par lui à achever son chef-d'oeuvre et à donner des concerts d'orchestre pour effacer le déficit des premières représentations de Bayreuth.

Dans le manifeste qu'il publia pour lancer les souscriptions aux trois séries des représentations de l'Anneau, Wagner avait clairement fait entendre que le Théâtre des Fêtes serait consacré à la glorification de l'art allemand, mais dans sa pensée, c'était sa musique, non pas celle des débuts: *Rienzi*, *le Vaisseau Fantôme*, *Tannhauser* et *Lohengrin*, mais la *Tétralogie*, *Tristan*, *Les Maîtres-Chanteurs*, *Parsifal*, qui devaient incarner cet art, et la finale des *Maîtres-Chanteurs* était un hymne à cet art. Conception orgueilleuse et égoïste? Non pas; mais conscience de son génie, prescience de l'influence qu'aurait son art sur la musique allemande surtout, sur la musique étrangère par ricochet. De sorte que le Théâtre de Bayreuth devint nécessairement le théâtre de Wagner et que personne, ni dans son entourage immédiat, ni parmi les continuateurs de son oeuvre, ni dans le peuple allemand, n'a jamais songé que le *Festspielhans* pût être autre chose que le théâtre de Wagner. Et ce n'est en face d'aucune opposition même secrète que Mme Cosima Wagner a gardé pieusement et jalousement l'héritage de gloire qui lui fut laissé. C'est qu'en effet, et du moins jusqu'à nos jours, l'art allemand, depuis 1876 se résume à Wagner et se concentre en lui. Avant lui et de son vivant, cet art était représenté par des génies que l'univers entier révère. Depuis lui, personne en pays de langue allemande ne l'égale.

Le cinquantenaire de Bayreuth aurait dû être célébré à Bayreuth même. La tradition que garde jalousement Wahnfried ne l'a pas voulu et ce n'est que l'an prochain que le Théâtre des Fêtes ouvrira ses portes aux représentations de l'Anneau, mais le monde musicien ne l'a pas oublié. Dans toutes les salles d'opéra du monte entier, cet anniversaire sera commémoré pendant la saison qui s'ouvre et innombrables sont les articles publiés déjà sur Wagner et son oeuvre.

* * *

La saison musicale s'est ouverte avec deux concerts de l'orchestre harmonique de Creatore et la semaine d'opéra de la troupe San Carlo, puis comme c'est l'habitude à Montréal, ou tout est spasmodique, on s'est reposé en attendant autre chose.

De la musique Creatore, il n'y a rien à dire, que ce qu'on sait déjà: belle exécution de programmes populaires sous une direction inutilement épileptique.

De la troupe San Carlo, remarquons que sa direction est bien trop pratique pour entreprendre jamais quoi que ce soit de neuf et par conséquent d'aléatoire pour la caisse; s'il y a chez nous des amateurs de nouveautés, ils n'ont pas dû assiéger la caisse.

Les auditoires d'ailleurs n'ont pas cessé d'être fort nombreux. Il n'y rien d'imprévu au répertoire de la semaine, mais seulement des bons pots-bouille de tout repos: les inséparables *I Pagliacci* et *Cavalleria Rusticana*, *Faust* et *Carmen*, avec les habituelles coupures, *Lucie*, *la Tosca*, *La Bohème*, *Il Trovatore* et *Aida*. L'interprétation fut, dit-on, en tout point excellente. C'est ce que les auditeurs y allaient chercher: des voix d'abord, du jeu ensuite et de la musique par-dessus le marché. Avec pareil répertoire, il n'y a pas à s'occuper de celle-ci: c'est un véhicule connu en ses moindres recoins qu'on pourrait soi-même chanter par coeur sans rater une note et qui n'a d'autre usage que de permettre à ces messieurs et à ces dames de faire valoir leur bel organe et leur gracieuse prestance. Carlo Peroni a dirigé un excellent orchestre.

* * *

M .R. Stanley Weir, ancien recorder de la ville de Montréal, juge de la Cour d'amirauté, est décédé à la fin d'août. Avocat ou magistrat, ses occupations lui avaient laissé le loisir de s'occuper de musique. Il fut pendant de longues années organiste dans un temple protestant de notre ville, mais son titre au souvenir demeure sa version anglaise des paroles de notre hymne national, version adoptée par nos compatriotes.

Quelques semaines avant sa mort, il écrivait à la *Gazette* une lettre dans laquelle il défendait son texte contre un autre proposé par M. le juge Martin, de Victoria. C'était bien inutile, puisque la version de M. Weir semble être devenue classique chez tous les Anglophones du Canda et chez les Anglo-Canadiens de Londres et des Etats-Unis. Nous n'aurions pas d'ailleurs à nous occuper de cette dispute, puisqu'il nous est tout à fait indifférent que, chantant en leur langue, nos compatriotes adoptent n'importe quel texte, mais ne pouvons-nous pas nous étonner que dans un plaidoyer manifestement *pro domo sua*, M. Weir ait jugé à propos de remettre sur le tapis, — chose à côté de la question, — l'accusation que Calixa Lavallée a pillé (*lifted*) la *Marche religieuse* de *La flûte enchantée?* Qu'il y ait eu influence, probablement inconsciente, c'est possible; que ce soit un plagiat voulu, c'est ce qu'il faudrait prouver.

Pardonnons à sa mémoire cette attaque et souvenons-nous seulement qu'il a fourni à ceux qui ne sauraient ou ne voudraient chanter le texte original, une version qui a contribué à la diffusion de notre *O Canada*, du Pacifique à l'Atlantique.

* * *

Louis Fleury, flûtiste renommé, écrivain spirituel et alerte, vient de mourir presque subitement à Paris. Outre ses oeuvres musicales, il a écrit ses *Souvenirs d'un flûtiste* dans lesquels on voit défiler tous les musiciens qui firent leur marque au Conservatoire et les *Sept plaies de la musique*, dont le *Monde Musical* a publié les trois premières. Espérons qu'avant de mourir, M. Fleury a pu terminer les quatre autres. Sous des formes à peine différentes nous les trouvons chez nous et personne ne les a fustigées comme lui.

* * *

Les pronostics de la saison musicale sont particulièrement difficiles à faire ici. Pour les sociétés locales, passe encore, puisqu'elles sont obligées de faire connaître leur programme à leurs membres. Mais les impresarios ne disent pas toujours d'avance leurs projets, soit qu'ils n'en soient pas sûrs, soit qu'ils préfèrent, pour des raisons d'organisation personnelles, annoncer leurs artistes au moment où leur expérience leur fait croire que ce sera profitable.

M. Bernard Laberge est l'un de ceux qui pensent qu'il vaut mieux publier tout leur programme dès le début et revenir ensuite sur chaque événement séparément. C'est ainsi qu'il annonce le violoniste Robert Imandt et le pianiste Léo-Pol Morin, le violoncelliste Marcel Hubert et la pianiste Yvonne Hubert, le harpiste Marcel Granjany, et qu'il a déterminé les dates où il les présentera non seulement à Montréal, mais aussi dans le reste de la province.

M. J.-A. Gauvin a annoncé dès le début une partie de ses projets de la saison. M. Louis-H. Bourdon n'annonce d'habitude ses artistes qu'à mesure qu'il les présente. Mlle Évelyn Boyce n'a encore rien publié de ses projets.

Les sociétés chorales de Montréal sont à l'oeuvre. L'Association des chanteurs de Montréal donne *Franciscus* (saint François d'Assise,) d'Edgar Tinel, cet automne, à l'occasion du septième centenaire du saint. Le *Mendelssohn Choir* prépare l'*Elijah*, de Mendelssohn. L'*Elgar Choir* et son orchestre ont décidé leur programme de la saison dès le printemps dernier.

Chaque année revient la question: aurons-nous des concerts d'orchestre, cette forme suprême de la musique? Aurons-nous enfin notre propre orchestre ou aurons-nous la visite de quelque orchestre étranger? A ceci, il ne semble pas qu'on puisse répondre affirmativement ou même exprimer un espoir.

Nous avons eu ce mois-ci deux orchestres militaires, c'est peut-être tout ce qu'il nous sera donné d'entendre cette saison-ci.

* * *

Intra muros:

Mlle Graziella Dumaine, Mlle Camille Bernard, chanteuse, qui donnera un concert le 4 octobre, M. Albert Cornellier, premier prix d'opéra comique au Conservatoire, débutant de la présente saison, M. Roland Poisson, violoniste, M. Georges-Emile Tanguay, organiste et compositeur, M. Auguste Descarries, organiste et compositeur.

Ceux qui demeurent là-bas:

M. Eugène Lapierre, lauréat de la Schola Cantorum, qui reprendra probablement son poste d'organiste de Saint-Jacques le printemps prochain, M. Gabriel Cusson, prix d'Europe mentionné au Palmarès de l'École normale de musique, M. Paul Doyon, prix d'Europe, même distinction, M. Jacques Gérard, premier prix d'opéra comique au Conservatoire Royal de Bruxelles.

Fréd. PELLETIER

MUSICA

(Ces notes sont fournies par les impresarii. Nous leur en laissons toute la responsabilité).

Le Quatuor Mischa Elman jouera à Montréal

La saison prochaine, le grand violoniste virtuose Miscal Elman va se consacrer entièrement à son Quatuor à cordes. Il ne fera de tournée comme soliste qu'en 1928. Et nous sommes heureux d'apprendre à nos lecteurs que ce fameux Quatuor que M. Elman dirige depuis quelques années et dans lequel il tient lui-même la partie de premier violon, viendra pour la première fois à Montréal donner un concert ici le dimanche après-midi 3 octobre au *His Majesty's*. C'est à M. Gauvin que nous devrons ce grand événement musical.

Le quatuor Elman est composé comme suit: M. Elman, premier violon, M. Bachmann, second violon, M. Schubert, viola et M. Horace Britt, violoncelle.

Le baryton Louis Chartier nous est revenu

M. Louis Chartier, le baryton canadien si favorablement connu, est revenu se fixer au milieu de nous. Il a établi son studio à 4328, rue Sherbrooke ouest (appartements Redfern). Depuis ces dernières années, M. Chartier exerçait son art à New-York où il avait réussi, après de fortes études, à se créer une très belle situation. Il a formé des artistes qui, à leur tour, ont fait leur marque tout en illustrant l'excellente méthode de leur professeur.

Comme baryton de concert, M. Chartier s'est aussi mis en très belle évidence, ainsi qu'en témoigne la critique unanimement élogieuse des journaux américains et canadiens à chacun de ses concerts.

C'est sur des sollicitations pressantes que M. Chartier a décidé de revenir au pays. Tous ceux qui admirent ses remarquables dons naturels et son bel amour du travail lui souhaiteront le succès qu'il mérite si justement.

Lorette Athola

Lorette Athola (Mlle McEwen) qui a une grande réputation comme chanteuse donnera un concert au Ritz-Carlton le 12 octobre. Lorette Athola a été choisie parmi 160 concurrents comme boursière de Lord Atholstan en Europe.

MM. Henri Busser, chef d'orchestre à l'*Opéra de Paris*, Wilfrid Pelletier du *Metropolitan*, Eugène Priard, répétiteur à l'*Opéra de Paris* en ont fait les plus grands éloges. Elle retournera à Paris en novembre pour accepter des engagements très alléchants.

Son concert du 12 octobre à Montréal promet d'être un régal pour les délicats.

Le "Secret de Polichinelle"

La *Société Canadienne d'Opérette* donnera au Monument National le 5 octobre prochain une quatrième représentation du *Secret de Polichinelle*, comédie musicale en trois actes de Félix Fourdrain, au bénéfice des oeuvres paroissiales de la paroisse St-Jacques.

La distribution sera la même qu'aux premières représentations à savoir: MM. Armand Gauthier, dans le rôle de Jouvenel, Louis Larue dans celui de Henri, Honoré Vaillancourt dans celui de Trévuox, Mmes Fabiola Poirier dans celui de Marie, Elisa Gareau dans celui de Mme Jouvenel et la petite Alberte Leconte dans le rôle du petit Robert.

Billets en vente au bureau de la Société Canadienne d'Opérette, 3774, rue St-Denis; chez Bouvier Ltée, 542, rue Ste-Catherine est; chez Raoul Vennat, 3770, rue St-Denis et au bureau des oeuvres paroissiales St-Jacques, 1274, rue Berri.

Le "Soldat de Chocolat"

Les lundi 20, mardi 21 et jeudi 23 septembre prochains, au Monument National, la Société Canadienne d'Opérette donera le premier spectacle de sa quatrième saison. On met à l'affiche pour l'ouverture des plus jolies opérettes du répertoire moderne "Le Soldat de Chocolat" d'Oscar Strauss.

La distribution met en scène MM. Honoré Vaillancourt, J. Fournier de Belleval, Armand Gauthier, Hercule Lavoie; Mesdames Geneviève Davis, Elisa Gareau et Fabiola Hade. Choeur et orchestre réservent de fort belles surprises et le tout est sous la direction musicale de M. J.-J. Goulet.

"Saint-François" de Tinel

Le célèbre oratorio "Saint-François" (Franciscus) de Tinel sera donné le 4 octobre prochain au *Forum*, rue Sainte-Catherine ouest à l'occasion des fêtes organisées pour célébrer le 7ème anniversaire de la mort de saint François d'Assise. Le comité des fêtes franciscaines a choisi l'Association des Chanteurs de Montréal, que dirige M. Jean Goulet, pour exécuter ce chef-d'oeuvre. Le succès remporté par cette chorale de 200 membres aux exécutions de *Crux*, *Le Chemin de Croix*, *La Vision de Dante*, *Jean le Précurseur*, *Les Mystères douloureux*, *Le Stabat Mater*, *Elie* et *l'Enfance du Christ* sont un sur garant que l'exécution sera parfaite; un orchestre de 50 musiciens jouera la partie d'accompagnement.

Monsieur Rodolphe Plamondon, ténor canadien, que l'auteur appelait familièrement "son cher Franciscus" en souvenir des exécutions remarquables qu'il avait données de cette oeuvre s'embarque le 22 septembre à bord du *Melita* pour chanter une fois de plus ce rôle pour lequel il a une prédilection marquée. Les autres solistes sont: Mlle Fabiola Poirier, M. Georges Trépanier, M. Armand Gauthier, M. le Dr Verschelden et M. Charles Goulet.

Les artistes de M. Bernard Laberge

M. Bernard Laberge, du bureau Bogue-Laberge, de New-York et Montréal, a dressé le programme suivant de la tournée que feront ses artistes dans notre province cet automne.

Le harpiste Marcel GrandJany fera une tournée du 15 septembre au 5 octobre; il jouera à Sherbrooke, à Québec, aux Trois-Rivières, à Lachine (Dominion Park), à Bagotville, à Chicoutimi, à Kenogami, et probablement à la Rivière-du-Loup et à Rimouski.

Du 10 octobre au 3 novembre, MM. Robert Imandt et Léo-Pol Morin joueront à Montréal (Villa-Maria) à St-Jean, à Bagotville, à Kenogami, à Chicoutimi, à Québec, aux Trois-Rivières.

Marcel Hubert, le prestigieux violoncelliste et sa soeur Mlle Yvonne Hubert, l'excellente pianiste se feront entendre, du 31 octobre au 3 décembre, à Montréal (His Majesty's 31 octobre) à Bagotville, à Kenogami, à Chicoutimi, à Québec, (Jacques-Cartier), à Lachine (Dominion Park), aux Trois-Rivières, à Montréal (Couvent d'Outremont et Mont Ste-Marie), et en quelques autres endroits.

C'est pour M. Laberge une série assurée d'une trentaine de concerts dont bénéficieront des localités qui, jusqu'ici, n'ont pas été gâtées sous ce rapport.

Mlle Camille Bernard

C'est lundi le 4 octobre prochain, au Ritz Carlton, que nous aurons le plaisir d'entendre en concert, pour la première fois depuis son retour d'Europe, notre jeune artiste canadienne, Mlle Camille Bernard. Ses amis ont insisté pour qu'elle ne s'embarquât pas le 20 octobre prochain, sans avoir donné au préalable un concert à Montréal.

Mlle Bernard donnera un programme totalement renouvelé et original qui sera publié, le samedi précédant le concert.

M. Jean Belland, violoncelliste français, se fera entendre à cette même soirée. Cet artiste a déjà remporté de magnifiques succès et compte parmi nous un grand nombre d'admirateurs.

Mlle Alice Ste-Marie est fêtée par ses amis

A Marieville, samedi dernier le 11 septembre, on fêtait Mlle Alice Sainte-Marie d'une façon originale et des plus délicates, à l'occasion de son prochain départ pour l'Europe.

Comme ils le font d'habitude, le notaire et Mme Sainte-Marie recevaient ce soir-là quelques intimes. Ces derniers, au cours de la journée conçurent l'heureux projet de manifester d'une manière tangible leur admiration pour le beau talent de la nouvelle boursière de l'Académie de musique de Québec. Or, la veillée qui devait se faire comme à l'ordinaire, revêtit vers 10 heures 30 le cachet d'une véritable fête en l'honneur de Mlle Alice Sainte-Marie, alors que Madame J.-A. Hébert et M. J.-A. Ouellette lui ont présenté, au nom des intimes, une magnifique gerbe de fleurs et une bourse en fine soie garnie de nombreuses et grosses pièces d'or.

Ce geste a vivement touché les membres de la famille Sainte-Marie et particulièrement celle qui s'en trouvait l'objet. Le notaire Sainte-Marie et sa jeune fille ont remercié leurs hôtes en termes délicats.

Mlles Lilianne et Alice Sainte-Marie, L.-J. Choquette, L.-P. Bourgouing et Charles Marchand ont fait entendre des morceaux de chant, de piano ou de violon au cours de la veillée.

Etaient les hôtes du notaire et de Mme Sainte-Marie: M. et Mme J.-C. Ostiguy, M. et Mme J.-G. Bouchard, M. et Mme Remi Gillet, M. et Mme Louis Gillet, M. et Mme Horace Gillet, M. et Mme Cousen, M. et Mme L. P. Bourgoing, M. et Mme E. Préfontaine, M. et Mme J.-A. Hébert, M. et Mme J.-A. Ouellette, M. et Mme Eugène Rainville, M. et Mme Charles Marchand, M. J.-P. Choquette, M. L.-J. Choquette et Mlle Béatrice Fonteneault.

Comme on le sait, Mlle Alice Sainte-Marie quittera Montréal pour l'Europe mardi le 22 septembre sur le *Minnedosa*.

UNIVERSITÉ DE MONTREAL

REOUVERTURE DU COURS DE BOTANIQUE SYSTEMATIQUE

Parmi les développements que prend chaque année notre enseignement supérieur, l'un des plus intéressants est sans doute la création des cours de spécialisation, à la Faculté des Sciences de l'Université de Montréal.

Le premier de ces cours, dont l'organisation date de l'an dernier, et qui sera réouvert dans les premiers jours du mois d'octobre, porte sur la botanique systématique, c'est-à-dire sur la flore canadienne considérée sous ses aspects taxonomique, écologique et économique.

Le cours du certificat de licence a surtout pour but de faire connaître l'organisation et la vie de *la* plante en général; le nouveau cours fait connaître *les* plantes considérées comme entités spécifiques ou variétales, étudier à fond les rapports phylogéniques des plantes entre elles, et leurs rapports écologiques, c'est-à-dire leurs relations avec les milieux cosmiques.

Jusqu'à la création de ce cours, il n'avait pas été donné dans la province de Québec, et, croyons-nous, au Canada, d'enseignement régulier de la botanique systématique au point de vue de la flore canadienne. Là où l'enseignement de la Botanique avait passé le stade élémentaire, les cours portaient plutôt sur la morphologie comparée des diverses classes, sans s'occuper des genres et des espèces considérées comme entités naturelles distinctives, sans entrer dans le domaine de leur morphologie et de leur physiologie spéciales, de leur phylogénie, de leur répartition géographique et de leurs particularités écologiques et économiques.

C'est cette lacune que le cours inauguré l'an dernier à Montréal est appelé à combler. Il est indispensable à tous ceux qui désirent se spécialiser dans la connaissance des plantes du Canada, aux futurs professeurs de botanique, à ceux qui aspirent aux carrières techniques dans les stations expérimentales agricoles, dans l'industrie forestière, dans la pharmacie scientifique.

Le cours de botanique systématique ne fait pas double emploi avec le cours de certificat de botanique générale. Celui-ci est l'un des organismes normaux de la Faculté des sciences, un chapitre dans la culture scientifique générale, et n'est pas un cours de spécialisation. Les aspirants aux carrières scientifiques proprement dites trouveront dans le certificat de botanique générale une solide base pour leurs travaux futurs. Par le cours de systématique, ils s'initieront aux méthodes de travail de la taxonomie moderne, dont le rôle, loin d'être secondaire, est au contraire de coordonner toutes les acquisitions spécifiques de la biologie végétale.

Les botanistes qui sont arrivés à maîtriser la flore d'un pays sont rares, aujourd'hui surtout que tant de domaines nouveaux appellent les botanistes à l'intérieur des laboratoires. Aussi le cours de l'Université de Montréal sur la flore canadienne n'aura guère son analogue qu'à l'Université Harvard, où le professeur Ferland réunit autour de sa chaire des étudiants et des professeurs venus de l'Amérique entière.

Le programme du cours de botanique systématique comprend l'étude approfondie de tous les genres de plantes vasculaires de la flore du Québec, au triple point de vue taxonomique, bibliographique et économique.

Les cours, répartis sur trois années, forment un cycle que l'étudiant peut aborder à un moment quelconque et poursuivre jusqu'à ce qu'il soit revenu à son point de départ.

Le diplôme de botanique systématique est décerné au porteur du certificat ou de l'attestation d'études supérieurs de botanique générale qui satisfait aux conditions suivantes:

1o. Assistance au cours durant une période d'au moins deux années.

2o. Séjour d'au moins un an dans le laboratoire de botanique de la Faculté (ce stage peut se faire durant l'une des deux années du cours).

3o. Composition d'un travail exposant des expériences et des observations faites par le candidat, sur un sujet de botanique systématique choisi par lui et agréé par la Faculté. Ce travail qui doit être exécuté sous la direction du professeur, peut consister soit dans une mongraphie originale, soit dans la révision d'un mémoire précédemment publié.

4. Interrogation sur ce travail et sur des questions se rapportant à la botanique systématique et données au moins trois mois à l'avance.

Ce cours est hebdomadaire. Le jour et l'heure en seront fixés lorsque les inscriptions seront terminées. (Communiqué).

Le Canada français

LIVRAISON DE SEPTEMBRE 1926

Notre grande revue universitaire de Québec commence sa neuvième année. Ce numéro de septembre est des plus intéressants. Les trois premières pages, signées par le Directeur, M. l'abbé Arthur Robert, souhaitent la bienvenue au nouvel archevêque de Québec, *S. G. Mgr Raymond-Marie Rouleau*. Suit une charmante poésie de Millicent, bien connue des lecteurs, intitulée, *Première Messe*. Et si vous voulez savoir au juste comment s'est faite *L'éducation de la race française en Amérique*, lisez attentivement la prenante allocution qu'a prononcée le distingué Recteur de l'Université Laval au mois de juin dernier à Chicago. Vous ne trouverez pas moins de plaisir à feuilleter les bonnes pages extraites du prochain roman de M. Harry Bernard, *La maison vide*. C'est une étude de moeurs très fouillée remplie d'une fine psychologie dont plusieurs feront leur profit. Et *La langue française*, sa formation, surtout, comment elle est écrite chez nous, tout cela nous est dit d'une façon fort pittoresque dans le présent numéro par M. l'abbé N. Degagné, principal de l'Ecole Normale de Chicoutimi. Le R. P. Dopp, jésuite belge, nous donne un compte rendu très vivant des fêtes du cinquantenaire de la Société scientifique de Bruxelles, dont il est le secrétaire, *Une association de savants catholiques*, très avantageusement connue dans le monde tout entier. La rubrique des livres de chez nous est encore confié au fin critique qu'est M. Maurice Hébert. Cette fois il nous présente *La Moisson nouvelle*, le dernier livre de madame Blanche Lamontagne- Beauregard. Et puis le *Rapport pour l'année académique 1925-1926*, nous renseigne on ne peut mieux sur les activités de l'Université Laval pour la dernière année. Cette première livraison contient quinze pages de comptes rendus très variés des derniers livres parus tant en Europe qu'au Canada. Numéro donc fort instructif et bien de nature à satisfaire les plus exigeants. Abonnement $3.00 par année. Casier 218, Université Laval, Québec.

(Communiqué)

Chemin de fer National du Canada

CHANGEMENT D'HORAIRE

Des changements importants à l'horaire des trains seront effectués le dimanche 26 septembre 1926. Renseignements complets dès maintenant auprès des agents.

(r.)

LA NAISSANCE DU BEBE L'AVAIT EPUISEE

Une femme d'Ottawa fortifiée en prenant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Ottawa, Ont. — "La naissance de mon troisième bébé m'avait affreusement épuisée. J'avais des douleurs terribles dans le bas du corps et craignais une maladie grave. Constamment fatiguée, je n'avais pas d'appétit. Ma belle-soeur prend le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham qu'elle ne cesse de louanger et me pria de l'essayer. Les résultats ont été magnifiques et je suis toujours bien portante. Dès que quelqu'un a besoin d'un tonique efficace, je sais tout de suite lequel lui recommander."—Mme René Paquin, 320 Cumberland St., Ottawa, Ontario.

Maux de dos Terribles

Hamilton, Ont. — "Après la naissance de mon bébé, j'avais d'affreux maux de dos et de tête. Me sentant fatiguée dès mon lever, je ne pouvais faire mon ouvrage. Le pire était mes douleurs de côté au moindre mouvement. J'étais obligée de m'asseoir ou me coucher ensuite. Mes maux m'empêchaient de tenir ma maison aussi bien que j'aurais voulu le faire. Une voisine me dit d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, qu'il me fortifierait. J'étais soulagée avant d'avoir fini la première bouteille, et depuis je n'ai jamais souffert." — Mme T. Markle, 115 Ferguson Avenue South, Hamilton, Ontario.



La préférence des artistes pour le piano

PRATTE

est fondée sur une excellente raison:

la perfection de cet instrument sans rival

C'est cette raison qui doit vous faire choisir le piano Pratte

J. Donat Langelier LIMITEE

Le plus grand magasin du genre au Canada.
366-68 EST, RUE SAINTE-CATHERINE, MONTREAL

L. Guillaume Dupuis

Maître de chapelle à NOTRE-DAME
PROFESSEUR DE CHANT
Studio: No 5, 2e étage, édifice Langelier, 366 est, rue Ste-Catherine
Téléphone résidence: Amherst 0004.

Le nom est mérité

Le titre est bien choisi et mérité mieux encore: les ROMANS POPULAIRES prouvent par la vente qu'ils suscitent qu'auprès d'un bon nombre de lecteurs, de lectrices surtout, ils sont vraiment populaires. En voici une liste où le lecteur pourra faire son choix:

ROMANS POPULAIRES A 10 SOUS

Edition de la Bonne Presse—Un roman complet paraît tous les mois donnant, comme texte, la valeur d'un volume de 50 sous — Jolies brochures 5 x 8 avec couvertures illustrées et en couleurs.

2 pour 25 sous franco — La douzaine, $1.20; *franco*, $1.30.

107 — *La troisième génération*, par J. Dannemarie.
113 — *Par le creuset*, par H. Martial.
114 — *Coeurs chevaleresques*, par O'Neves.
115 — *La revanche*, par Jean Mauclère.
116 — *Un terrien*, par Gaspard de Weede.
117 — *Sur la brèche*, par Jean de Belcayre.
118 — *Au pays des Soviets*, par Roger des Fournels.
119 — *Un cri dans les ténèbres*, par Angel-Flory.
120 — *Le drame de Maison-Dieu*, par Gouraud d'Ablancourt.
123 — *L'eau qui dort*, par Jean Mauclère.
124 — *Forces perdues*, par Edmond Coz.
125 — *L'exil de Bénédicte*, par Jean de Belcayre.
126 — *La bonne de mon oncle*, par par Charles Dodeman.
127 — *Entre l'or et lui*, par Clément d'Othe.
128 — *C'est la France*, par H.-A. Dourliac.
129 — *L'appel du foyer*, par Charles Péronnet.
130 — *Le braconnier de la mer*, par Jean Mauclère.
133 — *Les prétendants de Miss Strawford*, par Abel Sibrès.
134 — *Par la voie tortueuse*, par Jean Dayol.
135 — *La droite ligne*, par A. Ceyrac.
136 — *A l'encontre de l'idéal*, par Jean de Belcaye.
137 — *Le trésor du décapité*, par G. de Weede.
138 — *Sable ou roc*, par Marie Virtéime.
139 — *Eliane Gérard*, par Yvonne Maryv.
140 — *L'élue*, par Georges Thierry.
141 — *Le secret du forçat*, par Gouraud d'Ablancourt.
142 — *Le destin de Maurice*, par Jacques Farmel.
144 — *Félicité reconquise*, par M.-E. Biron.
145 — *La faute d'un autre*, par A. d'Arvor.
146 — *Vers la zone inconnue*, par M. du Tartre.
148 — *Coeur silencieux*, par H.-A. Dourliac.
149 — *Maud*, par Abel Sibrès.
150 — *La terre qui sauve*, par Pierre Gourdon.
151 — *Quand les carillons chantent*, par Florence O'Noil.
154 — *La fortune de Toney*, par Esmée Stuart, trad. Vergès.
155 — *La princesse Marie*, par Angel-Flory.
156 — *Le choc*, par Henry Franz.
157 — *La dame de la Blanche-Roque*, par M. le Mière.
158 — *Le Vertige*, par A. d'Arvor.
159 — *Le moutin de Bianval*, par Henri Allorge.
160 — *Les évadés de l'île-sans-Maître*, par Abel Sibrès.

Service de librairie du Devoir, 336, *rue Notre-Dame est, Montréal.*

Ritz-Carlton — Octobre 12

LORETTE ATHOLA

Première soprano dramatique canadienne
BRAHM, SAND, violoncelliste.
Billets: Archambault, Lindsay.

Dernier voyage du *Richelieu*

Le *Rapids Prince* et le *Kingston*, de la Canada Steamships Lines, partent aujourd'hui pour leur dernier voyage de la saison entre Montréal, Rochester et Toronto. Lorsqu'ils seront de retour, ces deux navires seront placés aux chantiers d'hiver et ce sera la fin de la navigation touristique entre ces trois ports.

Le *Richelieu* est parti hier soir pour le Saguenay. Ce sera aussi son dernier voyage de la saison. Le *Saguenay* fera encore deux autres voyages vers le Saguenay. A son retour, le *Richelieu* sera conduit à Sorel où il hivernera et le *Saguenay* sera mis sur la route Montréal-Québec, pour remplacer le *Québec*, qui ira aussi hiverner à Sorel.

Les hôtels de la compagnie à La Malbaie et à Tadoussac ont fermé leurs portes au public mercredi.

MONOGRAPHIES ECONOMIQUES

Une série d'études sur des maisons industrielles et commerciales canadiennes-françaises, par

EMILE BENOIST

préface de

M. Edouard Montpetit

Un fort volume de près de trois cents pages qu'on peut se procurer au service de librairie du Devoir et dans toutes les bonnes librairies.

Franco, $1.

Le tirage comprend 75 exemplaires numérotés et autographiés par l'auteur. Ces exemplaires se vendent $2, franco.

S'adresser à l'auteur, au "Devoir".

NOTRE PAGE LITTERAIRE

L'école des héros

par l'abbé Lionel GROULX

La jeunesse catholique est invitée à vivre l'année qui passe et se terminera le 21 juin 1927, sous le signe de l'héroïsme surnaturel. Ce sera l'année "aloysienne" du nom de Louis (*Aloysius*) de Gonzague, qui, avec Stanislas de Kostka, fêtera dans le ciel, le deuxième centenaire de sa canonisation. L'Eglise a voulu que cet anniversaire fût célébré, avec ce grand sens pratique qui n'appartient qu'à elle. Non seulement l'on exaltera le souvenir des jeunes saints héroïques et l'on vulgarisera leur histoire; mais toute la jeunesse de l'univers catholique sera appelée à signer un programme de vie chrétienne. C'est donc un écho du cri de l'Evangile qui nous arrive: *Adolescens, tibi dico, surge.* On convie les jeunes à l'école des héros.

Notre jeunesse se doit d'adhérer au mouvement. Que le mot d'ordre vienne de l'Eglise, est à peine trop dire. Il vient de Rome, d'un comité d'éducateurs présidé par le cardinal vicaire de Sa Sainteté qui l'a transmis à tous les chefs de diocèse. C'est sur des feuilles fournies par le Comité romain que les jeunes catholiques apposeront leurs signatures et c'est en hommage au Saint-Père qu'elles seront offertes. L'appel prend ainsi un caractère qui exige une fervente réponse. Le point de vue de l'Eglise se prend de plus haut que la terre. Entre ses directions et les besoins du monde, il y a toujours concordance rigoureuse. Elle demeure l'écho éveillé de la grande voix des Prophètes, redresseurs de foi et de moeurs suscités par Dieu. Si, tout un an, l'Eglise veut dresser devant les jeunes catholiques du monde entier, la stature héroïque de deux jeunes saints, c'est qu'à la jeunesse actuelle rien n'est plus nécessaire que ce spectacle de force morale.

* * *

Parmi les articles du "Programme de vie", il en est de fondamentaux, comme celui de "rester inébranlable dans la foi catholique en dépit de l'infidélité et de la défection des autres". Pareil engagement n'est pas superflu, même en notre pays. Le péril de la foi, il existe, chez nous, pour la jeunesse qui lit, étudie, atteint ou aspire à la culture et qu'on appelle quelquefois la jeunesse lettrée. On l'a trop dit pour qu'il soit maintenant impertinent de le répéter, il existe aussi, ce péril, pour ceux de nos jeunes gens qui vont compléter leurs études dans les universités européennes. Serait-ce pour cette jeunesse temps perdu que de scruter les titres de la foi à subjuguer son intelligence et à diriger sa vie? Quand on appartient à une élite et qu'on est fatalement déterminé à une influence sur le public, il est faux tout d'abord que le problème de la croyance soit une affaire strictement individuelle. Que l'on prenne parti ou que l'on se confine à la plus froide neutralité, dans un cas comme dans l'autre, si la foi catholique est la vérité et l'unique vérité, ce sont des principes essentiels à la vie du monde que l'on défend, que l'on combat ou que l'on trahit. Aux jeunes incrédules, s'il devait s'en trouver et qui voulussent propager leur incrédulité, un peuple catholique a le droit de faire observer que le rejet de la foi implique tout de même quelques conséquences. Pour grave qu'en soit le mot, c'est proprement remettre en question tout ce que l'on appelle la civilisation occidentale; c'est tourner le dos à une expérience de 2,000 ans et pour quelle téméraire aventure? Pour conduire la vie de l'homme individuel et la vie du monde d'après des systèmes d'idées variables que les faits ont cruellement démentis, qu'aucune expérience décisive, en tout cas, n'a encore consacrés. Quel sujet de réflexion pour des esprits qui, malgré leur misère, ont gardé de la probité! Un catholique ne peut devenir incrédule qu'en déclarant périmée la fécondité du catholicisme. Et quand Léon XIII affirme "qu'un des signes de la mission divine de l'Eglise, c'est qu'elle seule offre une suprême et efficace garantie à la droite vie temporelle des peuples", comment ne pas admirer que l'on puisse opposer son démenti au grand Pape de génie et n'en pas moins demeurer serein?

Lié à ce premier article du "Programme de vie", un autre, tout aussi important, se lit comme suit: "Nous considérons comme un devoir et un honneur d'acquérir une culture intellectuelle catholique, une connaissance plus approfondie de notre religion". De cet engagement, non plus, qui s'attaque à un mal si canadien, l'on ne voudra contester l'opportunité. Il nous plaît parfois de nous dénommer le "peuple le plus catholique du monde". Et l'affirmation contient une grande part de vérité, pour un ensemble privilégié de traditions et de moeurs, d'institutions privées et publiques, qui composent à notre peuple une physionomie originale où se détache en relief la forte empreinte de l'Eglise. Et ce ne sont point nos classes populaires qui se privent d'être catholiques jusque dans l'esprit, par la possession de la vérité religieuse. En dépit d'un enseignement qu'il faut peut-être déplorer (1) et d'une éducation familiale qui, là-même, a baissé, c'est encore chez le peuple que subsiste le plus intégralement le sens chrétien, sens héréditaire, appuyé sur un résidu de doctrine que n'ont cessé de maintenir la tradition de la famille et l'enseignement du prêtre. Où baisse le sens chrétien, c'est plus l'on monte chez nous dans les classes bourgeoises et professionnelles, parce que là, nul parallélisme n'existe entre la culture religieuse et l'autre. L'on a passé à la culture secondaire et même universitaire sans dépasser la primaire pour la connaissance du catéchisme. Incontestablement depuis quelques années, nous avons avancé d'un bon pas dans le progrès intellectuel. Nous avons fait effort pour nous mieux outiller; d'importants foyers de science ont été fondés ou développés; un plus grand nombre d'esprits se sont adonnés à l'étude et à la recherche. Quels ont été, en tout cela, les gains de la science religieuse? Quel auditoire aurait chance de réunir un professeur de théologie abordant les problèmes religieux avec tout le prestige du savoir?

Pour n'être pas injuste, nous voulons nous rappeler que le cours d'apologétique du Gesù sut grouper, il y a quelques années, un auditoire presque considérable. D'excellent augure serait aussi le nombre croissant de laïcs qui fréquentent à l'Université de Montréal les cours de la faculté de philosophie. Des observateurs aperçoivent, dans ce mouvement, une préoccupation plus éveillée des grands problèmes de la vie humaine. Par cette "allée des philosophes", l'on s'engagerait enfin dans la haute avenue qui mène à la science de Dieu. Ainsi, dans ces derniers temps, des laïcs encore auraient fait un véritable succès de librairie à la petite édition de poche de saint Thomas d'Aquin.

Dieu veuille que ces nouveaux signes n'aient rien de trompeur et que, pour l'honneur de notre foi et de notre culture tout court, meure enfin, dans notre pays, le déplorable préjugé qui a fait, de la science religieuse, un synonyme de science ennuyeuse. Nos "professionnels" se dépouilleront alors de ce dégoût ou de cette indifférence, poussés si loin, qu'aujourd'hui on les voit venir à la messe, les mains vides, rebutés par la simple lecture d'un "Paroissien". Les jeunes gens de collège qui s'éprennent d'histoire, de littérature, de chimie, de mathématiques, et voire de métaphysique, en viendront, sans doute, à se demander par quel caprice ou quelle déformation mentale, la science de Dieu, c'est-à-dire la science du premier et du plus haut intelligible ne les intéresse point.

Mais s'ils ont opté pour la foi et ont appliqué leur intelligence à en pénétrer les substantielles vérités, ils auront à peine besoin de signer, pourrait-on penser, le cinquième article du "Programme de vie": "Nous voulons enfin, dans nos rapports avec le prochain, garder toujours la manière catholique". N'y a-t-il pas là quelque engagement surérogatoire? Qu'est-ce donc que la foi et que son empire sur la vie humaine si, contre le croyant, il faut encore prendre ce surplus de précautions? Et pourtant la précaution est sage pour qui n'oublie point les conditions du monde moderne. Pour trop de catholiques n'y a-t-il pas une manière de se comporter, en public, qui n'a rien de catholique? Le monde n'offre plus cette magnifique unité morale où tout s'ordonnait sous la même loi divine, où la vie privée et la vie officielle ne s'opposaient point comme deux compartiments. Dans l'athéisme et l'amoralisme actuels, le catholique qui ose porter sa foi jusque dans la vie publique, a souvent l'impression d'être le fidèle qui sort de l'église, tenant à la main son cierge allumé. Aussi bien quelle tendance à se dédoubler! On peut dire que c'est aujourd'hui la grande épreuve du catholicisme que ses fils n'osent point paraître ce qu'ils sont. Ils veulent être de leur temps, comme ils disent, se plier aux exigences du milieu, de la vie sociale, et, plus que tout, se parer du panache obsesseur de l'"esprit large". Singulière largeur d'esprit ou d'idée qui consiste à minimiser sa foi, à baisser l'altitude de son âme! Comment ne voit-on pas qu'un esprit a d'autant plus d'envergure qu'il est plus intègre et que ces prétendues idées larges ne sont au fond que des idées étroites et rétrécissantes? La vérité catholique n'a pas besoin de se diminuer pour se faire accepter, où que ce soit. Il lui suffit de paraître ce qu'elle est, pleinement soi-même, inséparable par conséquent du courage et de la charité qui partout imposent le respect.

La jeunesse qui gardera la "manière catholique", saura donc que, s'il est des contacts inévitables, dans un pays comme le nôtre, il est aussi des lieux, des sociétés et particulièrement des clubs neutres, où un catholique ne s'introduit qu'en perdant le respect de soi-même et des autres. Croyant, nul n'a le droit de ne le point paraître partout. C'est en portant, jusque sur la place publique, leur cierge allumé, que les catholiques enlèveront au monde son air lugubre de cathédrale désaffectée.

Dans l'appel de l'Eglise, il y a toutefois qui vaut mieux que ce "Programme de vie", et c'est l'institution même de l'année aloysienne, c'est-à-dire la longue contemplation, imposée à la jeunesse, d'un magnifique héroïsme. Aussi faut-il souhaiter que le glorieux centenaire suscite des biographies des jeunes saints comme le public d'aujourd'hui les aime. Ce public veut qu'on lui montre les héros dans les gloires du catholicisme. "La fade hagiographie ne nous convient plus", écrivait récemment M. Henry Bordeaux...; "nous voulons voir le chemin saignant et non le poteau d'arrivée". (2) Pourquoi certaine forme de l'hagiographie contemporaine est-elle en train de conquérir le public même profane? Non parce qu'elle accommode les saints au goût mondain; mais parce que dans le saint, elle s'applique à faire voir, avant tout, le surhomme de la foi. Quelle gloire des panthéons laïcs peut prétendre de nos jours à l'immense popularité de la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus, pauvre Carmélite ignorée d'un couvent de province et morte à vingt-quatre ans? Mais, le mystère de Dieu mis à part, croit-on que la jeune moniale eût conquis une si étonnante renommée, sans les historiens qui, dans sa vie humble, ont su dégager la grande fleur héroïque?

De la fade hagiographie, est-il bien sûr que Louis de Gonzague et Stanislas de Kostka ne soient pas encore un peu victimes, le premier surtout? L'imagerie, les livres, la prédication nous en ont trop fait un saint en papier doré, douceâtre et bellâtre, moins enclin, devant le mal, à des révoltes viriles qu'à des pâmoisons féminines. Il y a autre chose dans la vie de ces "fils de famille" qui ont eu d'abord ce mérite, rare en ce temps-là comme aujourd'hui, de faire quelque chose de leur vie. Il faudrait le dire. Les saints ne sont pas seulement des êtres bienfaisants; ce sont par eux-mêmes des êtres séduisants. Il n'y a pas de saint où il n'y a pas de héros. Pour emprunter une définition des Tharaud, le saint "est le résultat d'une lutte héroïque pour se dépasser". Sauf exception, comme dans le cas du martyr, ce héros ne l'est point d'une seule action ou d'une seule vertu. Plus encore que le génie, la sainteté est une longue patience. L'Eglise ne canonise personne qui n'ait pratiqué, et sur le mode héroïque, l'ensemble des vertus théologales et morales, ce qui implique, contre soi-même et les puissances ennemies, les luttes les plus dures et les plus passionnantes. Mais qu'est-ce cela sinon la matière même du grand art et l'éternel sujet des plus beaux drames humains? Et comment donc l'hagiographie serait-elle un genre ennuyeux, sinon par insuffisance ou par gaucherie de l'écrivain?

Héros de toutes les vertus, le saint excelle néanmoins dans l'une plus que l'autre, incapable, par les impuissances mêmes de son humanité, de cette plénitude ou de ce parfait équilibre moral que seul l'Homme-Dieu a pu réaliser. Louis de Gonzague et Stanislas de Kotska furent particulièrement les héros de la chasteté. Ainsi les offre-t-on à la jeunesse, fleuris du lis symbolique. Et c'est par où l'Eglise veut que, pendant cette Année aloysienne, ils soient spécialement admirés et imités, comme le dit nettement le 4e article du "Programme de vie chrétienne": "Sachant qu'il n'y a pas de force d'âme véritable sans la victoire sur les passions, nous voulons, à l'exemple de saint Louis et de saint Stanislas, conserver intacte la pureté de nos âmes."

La chasteté, condition de la force d'âme! L'avis est à retenir pour les jeunes hommes qui aspirent à la vigoureuse personnalité. Une loi rationnelle et biologique subordonne le développement de toute vie à la coordination de ses éléments divers sous la gouverne de l'élément principal. Par quoi il faut entendre qu'il n'y a de puissance et de grandeur humaine que dans la suprématie de l'âme sur l'être corporel: ce qui implique l'importance de la chasteté et de sa merveilleuse discipline. La chasteté c'est le signe d'un ordre, ou mieux, c'en est le triomphe. Le jeune homme chaste, c'est le jeune homme harmonieux où toutes les puissances de vie, toutes les facultés se hiérarchisent selon leurs lois essentielles; c'est le jeune homme en route vers l'intégrité primitive, alors que, fidèle encore à l'ordre divin, l'ancêtre de l'Eden incarnait dans le jeune univers, le plus bel équilibre de forces.

Que les jeunes catholiques qui ont la passion d'agir, réfléchissent à la valeur de la chasteté, vertu d'action. Puissance active, elle l'est au premier chef, non seulement, parce que, gardant ou faisant des êtres intègres, elle les garde ou les fait plus forts, plus aptes à donner d'eux-mêmes, mais aussi par la volonté d'ordre et de discipline qu'elle ne peut manquer d'inspirer. Tous ceux qui ont touché aux oeuvres d'action patriotique ou sociale, savent comme l'unité des intelligences et la cohésion des énergies sont choses difficiles à réaliser. L'émiettement et l'indiscipline sont le mal souverain des démocraties. Quoi de plus difficile que la cohérence des idées et des actes et le triomphe de l'ordre social, là où chacun peut s'instituer juge du bien commun et où les fins suprêmes de la société sont abandonnées aux risques d'un libre examen universel! Mais voilà pour marquer leur rôle aux jeunes hommes des hautes disciplines morales. Celui qui aura fondé sa vie sur la suprématie des forces spirituelles, pourra-t-il n'être pas tout disposé à réaliser cette même souveraineté dans la vie de sa race et de son pays? Sa propre conscience lui aura révélé la loi des vies puissantes. Et son labeur se prévaudra de cette suprême condition d'efficacité que, pour faire de l'ordre autour de soi, il faudra d'abord en avoir fait au dedans de soi.

* * *

Ce sont là quelques profits que peut nous apporter l'année aloysienne. L'extraordinaire fécondité de la sainteté ne pourra pas ne pas frapper les moins attentifs parmi les jeunes gens. En notre pays comme ailleurs, la jeunesse catholique se donne beaucoup de mouvement et de peine pour la défense de l'ordre chrétien. Il lui arrive parfois de douter elle-même de la fécondité de son labeur et les sceptiques ne manquent point qui lui demandent où mènent ses agitations. La jeunesse a-t-elle réfléchi comme ces méfiances et ces doutes seraient vains si chacune de ses oeuvres comptait seulement un ou deux de ces remueurs de foules et de choses qu'on appelle des saints?

Puisse cette année lui rappeler plus fortement la primauté de l'action surnaturelle dans toutes les entreprises humaines. Nul ne peut se flatter de servir longtemps ni bien les nobles causes, s'il n'a réalisé en soi la discipline intérieure où viennent s'appuyer, comme sur leur contrefort naturel, la persévérance et le désintéressement. A égalité d'intelligence et de savoir-faire, ce seront toujours les surnaturels qui serviront le mieux notre race et notre pays. Plus que les autres, ils disposent d'une vie robuste, débordante; plus que les autres aussi, ils savent ordonner leur labeur et lui assigner des fins élevées.

Peut-être les jeunes gens feront-ils à leur tour des voeux au profit de leurs aînés dont volontiers ils trouvent à se plaindre, et non parfois sans quelque raison. Ils souhaiteront que cette année aloysienne ait un prolongement. Ce ne sera pas tout d'avoir expédié au Saint-Père des recueils de signatures reliés en maroquin, aux armes flamboyantes du Canada français. Il faudra voir par quels moyens rendre ces signatures loyales à elles-mêmes. Ce sera l'heure de réfléchir à la nécessité des oeuvres de jeunesse et de leur accorder un peu mieux qu'un patronage officiel ou une bénédiction de passage.

Lionel GROULX, ptre.

(*L'Action française*).

(1) Bien des causes, sans doute, expliquent la répugnance de notre jeunesse lettrée et de notre monde professionnel pour la science religieuse. Que, dans l'enseignement secondaire, par exemple, les collégiens, sauf exception, se passionnent pour toutes les matières du programme, sauf le catéchisme ou l'apologétique, voilà qui pose à coup sûr un gros problème pédagogique, problème qui préoccupe, nous le savons, un bon nombre de nos éducateurs les plus avertis et qu'ils estiment d'une importance plus grave que l'addition d'un peu de chimie ou de mathématiques au programme général. Mais, parmi les causes qui éloignent des études religieuses, ne faudrait-il pas faire entrer l'imperfection pédagogique de nos catéchismes scolaires? Qui n'a pas vu, une fois dans sa vie, un pauvre petit élève de 7 à 10 ans se torturant le cerveau et la mémoire pour s'assimiler trois à quatre réponses hérissées d'abstractions, faites de mots techniques et savants, étrangers ou presque au vocabulaire d'un enfant, ne sait pas quel épouvantail ces rébus peuvent dresser devant l'intelligence des petits écoliers. Personne ne fera difficulté d'admettre que toute autre matière enseignée à l'aide de pareils textes ne pourrait former que des dégoûts. Croit-on que l'enseignement du catéchisme soit spécialement protégé contre d'aussi fatales conséquences? Nous ne méconnaissons pas les louables efforts que l'on a faits pour simplifier quelque peu ces textes, à l'usage des tout- petits, pas plus que nous ne méconnaissons les difficultés d'une telle simplification. Mais faut-il désespérer de mettre l'enseignement religieux à la portée de l'enfance? Répliquer que l'enseignement du maître, l'emploi de tableaux ou d'images corrigent ici le manuel, n'est pas résoudre la difficulté. Les enfants ne s'en bourrent pas moins l'esprit de formules inintelligibles pour eux; et un enseignement aussi antipédagogique ne peut être que très propre à dégoûter de la science religieuse pour le reste de la vie.

PAGES D'ACTUALITE

LE SERPENT ET LA LIME

On conte qu'un Serpent, voisin d'un Horloger
(C'était pour l'Horloger un mauvais voisinage),
Entra dans sa boutique, et, cherchant à manger,
N'y rencontra pour tout potage
Qu'une Lime d'acier, qu'il se mit à ronger.
Cette Lime lui dit, sans se mettre en colère:
"Pauvre ignorant! eh que prétends-tu faire?
Tu te prends à plus dur que toi.
Petit Serpent à tête folle,
Plutôt que d'emporter de moi
Seulement le quart d'une obole,
Tu te romprais toutes les dents.
Je ne crains que celles du temps."

Ceci s'adresse à vous, esprits du dernier ordre,
Qui, n'étant bons à rien, cherchez sur tout à mordre.
Vous vous tourmentez vainement.
Croyez-vous que vos dents impriment leurs outrages
Sur tant de beaux ouvrages?
Ils sont pour vous d'airain, d'acier, de diamant.

LA FONTAINE

(2) "Les Lettres", août 1926.

UN PRETRE APOTRE

L'ABBE SOULANGE-BODIN

Les Parisiens ont bien connu ce grand et bel homme, au regard rieur et bien droit, qui, la tête renversée, la main tendue, vous provoquait cordialement, l'abbé Soulange-Bodin, curé de Notre-Dame de Plaisance, puis de Saint-Honoré d'Eylau, ravi prématurément à l'action sacerdotale, tombé sur la brèche, épuisé par ses oeuvres.

Basquais, Latin vibrant, enthousiaste et entêté, fils et frère de diplomates, il ne connut pour lui que la vocation religieuse de l'action populaire et passa la plus grande partie de sa vie dans les faubourgs, hanté de la seule idée de ramener les masses à la religion. D'autres ont souci de l'élite, et non sans raison, mais lui, qui était de l'élite, ne songea qu'au peuple.

L'un de ses plus intimes collaborateurs, qui comprit et remplit avec lui sa mission et qui lui succéda à Notre-Dame de Plaisance, Mgr Chaptal, évêque auxiliaire du cardinal-archevêque de Paris, vient de conter sa vie très simplement, c'est-à-dire très éloquemment, en nous donnant des faits, sans presque les commenter.

* * *

Quand, à 23 ans, l'abbé Soulange-Bodin sortit du séminaire de Saint-Sulpice, après avoir passé par celui de Bayonne, sa famille souhaitait bien naturellement le voir nommer vicaire dans son quartier, dans son monde, à Saint-Augustin ou à Saint-Philippe du Roule. Elle voulut tenter quelques démarches, mais le jeune prêtre se fâcha et l'on décida de s'en remettre à la Providence. Il fut nommé vicaire à Notre-Dame du Texel, dans le quartier de Plaisance, paroisse ouvrière, pauvre chapelle de secours construite en matériaux de bois, à peine améliorée, en 1884, quand il y arriva.

"Où pouvait bien être cette église?" se demanda le nouveau vicaire.

Il se rappela qu'il avait souvent vu passer devant le séminaire de Saint-Sulpice un omnibus désigné sous le nom de *Plaisance-Hôtel de Ville*; il monta dedans et alla à la découverte de sa paroisse.

Il devait y passer vingt-six ans.

Le zèle des âmes le dévorait et il se lança dans l'apostolat avec l'impétuosité et la générosité de sa nature. Il aurait bondi, si on lui eût dit alors, comme certains le disent aujourd'hui, que la vie intérieure diminue parce qu'il y a trop d'oeuvres et que les gens d'oeuvres s'imaginent qu'ils produisent parce qu'ils s'agitent.

Avant même d'être encouragé, fortifié par les célèbres encycliques de Léon XIII, il voyait les nécessités de son temps, les maladies du corps social et il estimait que l'apostolat populaire devait passer au premier plan des préoccupations du clergé.

Il eut sa clairvoyance et aussi sa méthode.

Il partait de cette idée que la France n'était plus un pays catholique, en ce sens que les classes populaires, dans les grandes villes et dans beaucoup de circonscriptions rurales, étaient devenues absolument étrangères aux choses religieuses.

On devait les atteindre et considérer plus encore les réalités que les idées.

Sans doute, l'école libre est la plus désirable; mais, faute d'argent et de maîtres, elle ne peut être la plus employée. Nous avons en France deux tiers au moins de nos communes où elle n'est pas et ne peut être installée. Il faut donc que le prêtre compte avec le fait de l'école neutre, et qu'il donne tous ses soins aux catéchismes.

Le vicaire, devenu ensuite le curé de Plaisance, fut un catéchiste merveilleux. Il se prodigua et sut se faire aider. Dans les consciences il jetait à pleines mains les divines semences.

Et que ne fit-il pas encore dans sa carrière apostolique? "J'ai mal aux hommes", disait-il, au spectacle des misères morales et physiques de tant d'être, et du sectarisme de ceux qui n'entendent apporter que le remède de la déchristianisation.

Alors il fonda des patronages nécessaires au recrutement des catéchismes, des colonies de vacances pour "donner de l'air, de l'air aux jeunes poumons", des dispensaires, des coopératives, des bibliothèques. Il eut son journal, ses réunions publiques, et même ses conférences chez les marchands de vin.

Il bâtit une église grande comme une usine, il établit en communauté les prêtres de sa paroisse pour les soustraire à l'isolement, les unir dans la variété des oeuvres et surtout dans la vie surnaturelle. Il avait, en effet, autant le souci des pasteurs que des brebis, et ses *lettres à un séminariste* débordent des plus nobles émotions. Le prêtre irréprochable, mais avec une mentalité de fonctionnaire, ne lui paraissait pas un bon ouvrier. "Il faut, disait-il, donner à l'Eglise le prêtre social qui lui aussi prêchera et confessera, mais de plus se mêlera à la foule pour guérir ses plaies. Ainsi formé, il sera plus que jamais une copie vivante du Christ miséricordieux, qui guérissait les malades et donnait à manger aux foules." Est-il besoin d'ajouter que, par-dessus tout, il voulait distribuer aux foules le pain eucharistique et les richesses des sacrements, et ceux qui suivent de près la vie de ce missionnaire pourraient trouver en lui un mystique, un sacrifié de grande envergure.

Un jour il écrivit: "J'ai connu un jeune prêtre qui, lorsqu'il sortit du séminaire, s'imagina qu'il allait réformer le monde et le convertir à la religion par les idées sociales... Et ce jeune prêtre, pendant douze ans, se lança à corps perdu dans toutes les oeuvres économiques et sociales qu'il put découvrir: coopératives, mutualités, assistance par le travail, etc. Il se fit des amis, sans doute; mais aussi bien des ennemis, et encore plus d'ingrats. Des chrétiens, il n'en forma presque pas. Alors il se mit à réfléchir, il pensa que le Christ se contentait d'exposer la vérité et que les foules le suivaient, à cause de la vérité... Suivant la méthode de saint Paul, il a résolu désormais d'enseigner avant tout le Christ sans détour et sans compromissions.

"Ce prêtre, vous le connaissez tous, mes amis, c'est celui qui écrit ces lignes."

Les esprits prévenus contre les oeuvres sociales cherchèrent à exploiter cet aveu et l'interprétèrent comme un regret, presque comme un remords. Mais il eut vite fait de leur répondre qu'ils n'y connaissaient rien, c'est-à-dire que le but de la mission du prêtre est la prédication évangélique et que les oeuvres sont le moyen de faire parvenir, comprendre et aimer la divine doctrine.

De même qu'il s'appliqua à être un homme de son temps, il songea surtout à sa tâche de chaque jour; il affectionnait les enfants qu'il catéchisait, mais ne leur demandait pas de reconnaissance; il savait qu'il serait oublié, mais qu'importe! De même, quand il fut nommé curé de Saint-Honoré d'Eylau, il dit à ses paroissiens de Plaisance, en les quittant: "Je ne vous demande pas de venir me voir dans ma nouvelle paroisse, au moins pendant les premiers temps. Ce serait contraire à l'esprit de discipline. Votre devoir est de vous grouper immédiatement autour du saint prêtre que la Providence, toujours admirablement bonne, vous donne comme pasteur. Mon devoir est de me donner tout entier et sans partage à mon nouveau troupeau; au ciel, nous nous reverrons, s'il plaît à Dieu."

Quelle sagesse!

Il disait aussi: "Il ne faut pas trop songer aux choses du passé; elles n'existent plus, elles nous attendrissent et affaiblissent sans profit. Regarder en avant, c'est l'Evangile qui le demande."

Et il continua de regarder en avant; mais un jour l'horizon se ferma. "On se consume, disait-il, comme un cierge devant Dieu."

Le cierge s'éteignit tout d'un coup. Il avait trop brûlé.

Dans cette magnifique paroisse de Saint-Honoré d'Eylau, comme ailleurs, il s'était surmené. "Le poids est lourd, disait-il; il faudrait un homme de 35 ans." Il en avait 63.

Un matin, après sa méditation, ses forces l'abandonnèrent.

Il survécut quelque temps à sa défaillance. Pour ses oeuvres, il s'était dépouillé de sa fortune et il se retira discrètement à l'infirmerie Marie-Thérèse, maison de retraite des prêtres du diocèse. Après avoir vécu au milieu des prêtres, il voulut mourir près d'eux, et il s'éteignit en disant: "Que la volonté de Dieu s'accomplisse."

(*L'Echo de Paris*)

"L'abbé Soulange-Bodin, a écrit l'un de ses compagnons d'action sociale, l'abbé Boyreau, a été pendant quarante ans au premier rang du clergé parisien, par son esprit surnaturel, son activité inlassable, son désintéressement et sa générosité."

FERNAND LAUDET,
de l'Institut.

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

DEUX ECOLES
O'SULLIVAN Business College
COURS—JOUR ET SOIR
1844 BLVD ST-LAURENT (en face de l'Eglise du Saint-Enfant-Jésus) | 303 RUE MOUNTAIN angle Sainte-Catherine ouest (en face d'Ogilvy)

Cours Spéciaux en Anglais

Pratique des affaires, opérations de banque, sténographie, comptabilité, routine de bureau, etc., etc.

S'est vu décerner les plus grands honneurs à l'**Exposition de l'Empire Britannique** (Wembley, Ang.), ainsi qu'à l'**Exposition Mondiale** (Saint-Louis, E. U.A.). Plus de 1,200 élèves par année. Gradués en demande. Bienvenue aux visiteurs. Prospectus gratuit. Téléphone Uptown 0030 ou Belair 5412. **J.-D. Woodlock, secrétaire.**



E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

Conseil des Arts et Manufactures
Fondé par le gouvernement provincial.
COURS GRATUITS. JOUR ET SOIR.
Ouverture, mardi, 5 octobre 1926
"MONUMENT NATIONAL" - - - 296 St-Laurent
JOUR, 2 HRES P.M.
Dessin à main levée, Coupe (dames) Chapeaux (dames)
SOIR, 7 HRES 30
Dessin à main levée, Modelage, Lithographie, Dessin mécanique Menuiserie, Coupe (dames), Modes (dames).
JOUR, 2 HRES P.M.
Peinture, Couture (dames), Solfège.
SOIR, 7 HRES 30
Architecture, Solfège, Peinture d'enseignes, Lettrage, Confection d'escaliers, Couture (dames).
Plomberie ..... MARCHE ST-LAURENT
ENSEIGNEMENT PRATIQUE ET THEORIQUE
Inscriptions tous les jours, 9 hres 30 a.m. à 4 hres p.m.
Pour renseignements, s'adresser au bureau no 4, "MONUMENT NATIONAL"
LANCASTER 4419 Le secrétaire, J.-P.-L. Bérubé.

ECOLE TECHNIQUE
70 RUE SHERBROOKE, Ouest, MONTREAL
COURS DU SOIR
REOUVERTURE LE 5 OCTOBRE 1926
Préparant aux carrières industrielles les plus diverses. Enseignement théorique et pratique. Laboratoires et ateliers des mieux outillés.
Nous décernons un certificat pour chaque cours.
Mathématiques appliquées
Chimie industrielle
Electricité théorique
Electricité (ateliers)
Dessins industriels (tout genre)
Plomberie sanitaire
Galvanoplastie
Modelage
Menuiserie
Cours d'estimation en construction
Construction (charpente, menuiserie, technologie, etc.)
Ajustage (ateliers) et cours théorique
technologie générale
Forge, Fonderie
Soudure autogène
Ingénieurs stationnaires
Automobile (mécanique et électricité)
COURS D'IMPRIMERIE: Ces cours sont divisés en leçons théoriques et pratiques. Les leçons théoriques peuvent être suivies avec profit par les typographes, et par toute personne ayant quelques relations avec l'imprimerie (gérants, représentants, acheteurs, etc.)
Inscriptions tous les soirs, de 7.30 à 9 p.m. (lundi et samedi exceptés)
Pour tous renseignements, prospectus, etc., s'adresser au secrétariat.

Couvent de Marie-Réparatrice
1025 Mont-Royal Ouest
Jardin de l'Enfance: Garçons et filles. — Cours élémentaire. — Cours commercial bilingue de 7½ à 9 hres p.m. — Leçons commerciales. — Leçons particulières sur toutes matières.

International Business College
214 Ste-Catherine O., MONTREAL
Fondé 1895. Cours Commercial; Sténographie, Dactylographie; Conversation anglaise; Cours individuels jour et soir; Visite sollicitée; Catalogue gratis. Plateau 0529.
ANGUS CAZA, Princ.

PROF. RENE SAVOIE
I.C., I.E., B.A., B.Sc.A.
BREVETS:
Droit, médecine, pharmacie, art dentaire, optique, génie civil.
COURS CLASSIQUE ET COMMERCIAL
Rentrée en tout temps de l'année
Prospectus sur demande.
496 ouest, rue Sherbrooke, près rue Guy
Tél. Up. 4985-5469

Le tirage des voyageurs

Le Sédan Chrysler qui sera tiré le 23 septembre au profit du Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce de Montréal est exposé à la V. & V. Motor Sales, 2024, rue Mont-Royal est, près de la rue de Lorimier. Les billets sont en vente à cet endroit.

Nous serions très obligés envers les personnes qui ont reçu des billets par malle ou autrement, de bien vouloir nous en faire rapport sans tarder.

Surtout, allons en foule à la soirée du tirage jeudi soir. La salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, angle Rachel et de Bordeaux, est retenue à cet effet. Entrée gratuite. On est prié de ne pas y amener d'enfants.

Pour toutes informations concernant le tirage et la vente des billets, s'adresser à M. Paul Leclair, chef du secrétariat de l'A. C. V., 1079, rue Rachel est, Amherst 2827.

(Communiqué)

Automobilisme--Tourisme

ORGANISONS LE TOURISME

Les guides officiels — Leur utilité — La visite des monuments publics

Il y a environ deux ans, la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, reconnaissant la nécessité de doter notre ville d'un corps de guides officiels, instituait à cet effet des cours au Monument National.

Ce fut en majorité des instituteurs qui répondirent à l'appel de notre société nationale. Grâce à leur éducation parfaite, leurs connaissances spéciales, la tâche fût aisée aux professeurs, et au bout de quelques semaines Montréal pouvait se vanter d'offrir aux touristes des guides officiellement diplômés.

Les journaux en profitèrent pour féliciter la St-Jean-Baptiste de son excellent effort, et la ville de Montréal promit aux guides non seulement son concours, mais aussi sa protection.

L'été dernier, l'Association du tourisme qui venait de créer un bureau public à Montréal, accueillait les guides officiels, qui établirent au *Forum* leurs quartiers-généraux.

La protection tant promise de la part de la ville ne vint point, et certains guides "officieux" d'hôtels ou compagnies de transport, guides choisis au hasard, menèrent une rude concurrence à nos pauvres "officiels".

Cette année, cela fut encore plus dur pour nos guides, l'Association du tourisme n'ayant pu ouvrir son bureau, il furent obligés pendant quelque temps de se réunir à "la belle étoile" jusqu'au moment où un petit bureau de télégraphe de la rue Peel se "tassa" un peu afin de leur offrir l'hospitalité. Ces pauvres guides officiels sont encore un exemple de l'absolue nécessité d'organiser le tourisme chez nous.

Pendant la saison touristique, la ville devrait mettre à la disposition des guides officiels des petits kiosques temporaires dans les endroits ou plutôt sur les places publiques les plus fréquentées: le carré Victoria, le carré Philipps, la Place d'armes, le carré Dominion. Le public visiteur apprécierait aussi cette commodité offerte par la ville et totu le monde serait content.

* * *

Il est incontestable que les plus beaux monuments de notre ville ce sont nos églises. On peut étendre cette prétention à toutes les villes ou villages de notre province.

Et l'on pourrait dire la même chose pour une grande partie du monde civilisé.

"Enlevez de Paris, disait un écrivain, tous les monuments, toutes les oeuvres d'art qui ont trait au Christianisme il ne restera plus que la tour Eiffel! C'est peu!!"

* * *

Pour en revenir à la province de Québec, nous affirmons donc que l'art religieux est un des gros attraits pour les visiteurs.

L'église Notre-Dame à elle seule reçoit des milliers de touristes chaque jour, déversés par de gigantesques autobus bariolés qui tiennent toute la chaussée.

Il est lamentable de voir combien les visiteurs sont laissés à eux-mêmes pour visiter nos monuments publics.

* * *

Il manque à ces groupes divers un guide ou plutôt des guides officiels pour leur permettre d'admirer "avec connaissance" les belles choses qui s'offrent à leurs yeux.

Pourquoi n'y a-t-il pas à la porte de chaque monument public une personne pour recevoir les touristes et les conduire à l'intérieur?

Il y a aussi une question de tenue à faire respecter de la part des visiteurs, tenue qui est parfois bien négligée.

Malgré quelques pancartes invitant les dames à porter chapeau, et à tous les visiteurs la nécessité de parler bas, on voit encore trop souvent des visiteuses qui affichent un sans-gêne sans égal, en entrant tête nue et en portant culotte masculine.

Quant aux hommes, la tenue de "camping" qui n'oblige pas le port du veston, ne donne pas une allure très respectable, la chemise futelle de soie.

Et à certains jours, les exigences du culte, (exposition du Saint-Sacrement, etc.) devraient obliger les visiteurs non catholiques à suivre les rites extérieurs des fidèles, pour la bonne tenue et le respect des lieux saints.

En Europe, où le tourisme est traité sur une plus grande échelle qu'ici, on voit des guides officiels, nommés par les autorités ecclésiastiques, qui se tiennent à la disposition des visiteurs; ils leur font admirer non seulement les beautés architecturales mais en augmentent l'intérêt en expliquant l'histoire de chaque objet soumis à l'admiration des gens.

Cela n'a rien du mercantilisme! les bons offices des guides attachés aux établissements religieux sont officiellement gratuits; naturellement, les visiteurs ne s'en vont pas sans laisser une pièce blanche dans la main de leur guide, surtout si ce dernier a su les intéresser.

A part les églises, il y a bien d'autres monuments publics auxquels des guides officiels devraient être attachés: l'hôtel de ville, le palais de justice, nos musées de la rue Sherbrooke, la bibliothèque municipale, etc.

C'est avec un bon service de guide que l'on intéresse les touristes, et ceux-ci sont assurés de visiter les monuments avec toutes les informations désirables.

Cela intéresse les gens de savoir la date de la construction d'un temple.

Une humble statue peut avoir une histoire.

Les sculptures, les tableaux sont signés peut-être par des artistes de renom. La chaire est peut-être une oeuvre exquise, réplique d'une chaire qui se trouve à Rome, ou ailleurs.

Il y a tant de manières d'intéresser les gens, surtout lorsque la personne qui explique est documentée.

Evitons des drôleries qui font de la peine, comme celle entendue un jour, sur l'Avenue du Parc. Un autobus, bondé de touristes, passait devant la statue de sir Georges-Etienne Cartier. Une voix traînante, sortie d'un mégaphone gigantesque donna "l'explication" du monument.

"Vous avez devant vous, Laâdies and gentlleeeman, la statue du découvreur du Canada: Sir Georges-Etienne Cartier."

GEO. PETO.

LES PLAISIRS DU CANOTAGE

BEAUTE DES COURS D'EAU DU CANADA ET LES CHARMES D'UNE PROMENADE EN CANOT — DESCRIPTION D'UN ITINERAIRE TYPIQUE

Aucun pays du monde n'offre à l'amateur de voyages en canot autant d'attraits que le Canada. En effet, on ne trouve nulle part ailleurs un réseau aussi étendu de voies navigables permettant de pénétrer par une grande variété d'itinéraires au coeur même de vastes territoires encore vierges. En outre, notre pays possède un excellent climat d'été — chose essentielle au succès d'une randonnée en canot.

Les cours d'eau canadiens ont joué un rôle considérable dans l'histoire des premiers temps du pays, car les pionniers d'autrefois empruntaient les voies navigables, les pistes et les portages utilisés avant eux par les aborigènes. Aujourd'hui encore, les voies de communication des régions septentrionales du pays sont celles que suivaient les Indiens au cours de leurs expéditions de chasse.

L'homme civilisé n'a pas tardé à adopter l'embarcation imaginée par les Indiens, à cause de sa grande flottabilité, de son extrême légèreté et de la facilité avec laquelle on peut s'en faire un abri en cas de besoin. C'est sur le modèle du canot indien qu'est construit l'incomparable canot canadien en usage de nos jours, mais ce dernier, grâce aux procédés modernes de fabrication, est plus rapide, plus solide et en tous points supérieur à l'embarcation en écorce de bouleau des Indiens.

Le canotier est à même d'éprouver les mêmes sensations que les voyageurs et les explorateurs d'autrefois, avec l'avantage additionnel de pouvoir tracer d'avance son itinéraire et profiter de l'expérience des nombreux canotiers qui l'ont précédé dans les régions qu'il désire visiter. Qu'il s'agisse d'une courte excursion de 50 milles ou d'un voyage en canot depuis l'embouchure du Mackenzie en suivant les côtes de l'Arctique et de l'Atlantique jusqu'à la baie de Fundy — une distance de plus de 4,500 milles — le canotier peut dans l'un ou l'autre cas se procurer des renseignements précis sur la nature de l'itinéraire qu'il choisit.

L'itinéraire suivant, pour un voyage en canot dans le parc Algonquin, Ontario, du lac Cache au lac Cedar, est pris parmi une cinquantaine de projets de voyage élaborés par le ministère de l'Intérieur pour aider au canotier à employer profitablement son temps et lui permettre de jouir pleinement de ses vacances.

On descend du train à la station d'Algonquin Park sur le chemin de fer National du Canada, 200 milles au nord-est de Toronto et 167 milles à l'ouest d'Ottawa. Les hôtels de Cache Lake et de Joe Lake possèdent des magasins où les canotiers peuvent s'équiper et s'approvisionner; on peut en outre s'y procurer facilement des canots et, si on le désire, y engager des guides.

La plupart des portages sont courts et bien indiqués et la circulation y est facile. On trouve plusieurs excellents sites de campements le long de la route.

Quittant le train à la station d'Algonquin Park, sur le lac Cache, où se trouvent le siège de l'administration du parc ainsi que l'hôtellerie "Highland Inn", les excursionnistes mettent à l'eau leur canot tout près de la voie ferrée et se dirigent vers l'ouest en passant par les lacs White, Little Island, Kootchic, Smoke, Canoe et Joe. Sur ce parcours il y a six portages faciles à effectuer avant d'atteindre, à 10 milles du point de départ, la station de Joe Lake et l'hôtel Algonquin, dernier endroit où l'on peut se procurer des vivres.

Continuant leur voyage sur le lac Joe, les canotiers arrivent bientôt au lac Little Joe, d'où ils gagnent, par un cours d'eau long et sinueux, le lac Baby Joe. Après une navigation de quelques centaines de pieds et une couple de courts portages, les canotiers pénètrent dans le lac Island. Quelques milles plus loin, le lac Island se rétrécit, puis s'élargit de nouveau pour former plusieurs longs bras et de pittoresques îles. Quittant le lac Island, les voyageurs atteignent après un portage d'un demi-mille, le lac Little Otter Slide, puis le lac Otter Slide, à 20 milles de la station d'Algonquin Park.

Du lac Otter Slide, les canotiers s'engagent dans l'embouchure d'un cours d'eau sinueux et lent et après une navigation de six milles, interrompue de temps à autre par de courts portages, ils pénètrent dans le lac White Trout, remarquable par ses nombreuses îles, ses vastes baies et ses bras profonds. Leur itinéraire comprend ensuite les lacs Longe, Red Pine, et Burnt, puis un portage facile les conduit au long et étroit lac Perley. Trois portages faciles permettent d'atteindre le lac Catfish, long d'environ 4 milles, qui renferme plusieurs îles et dont le rivage est coupé de nombreuses baies. A l'extrémité du lac Catfish, un court portage mène les canotiers dans le lac Narrow et après la navigation d'un mille et demi ils arrivent à un portage accidenté d'un mille et demi de longueur qui les mène à la rivière Petawawa. Une navigation de deux milles, suivie d'un portage, puis une autre courte navigation conduisent les voyageurs au dernier portage par lequel ils atteignent le rivage du lac Cedar. De l'autre côté du lac, à deux milles de distance, se trouve la station de Brent, sur le chemin de fer National du Canada. La distance totale à parcourir est de 56 milles.

On peut se procurer des détails additionnels sur l'itinéraire ci-dessus, ainsi que des cartes et des renseignements sur divers autres voyages en canot, en s'adressant au Service de Renseignements sur les Ressources Naturelles, ministère de l'Intérieur, Ottawa, Canada.

POUR REMETTRE EN PLACE UNE FENETRE EN CELLULOID

Il est fréquent d'avoir à changer la fenêtre en celluloïd d'une capote. Voici un procédé simple qui rendra possible cette réparation, sans grands frais et qui assurera une réparation solide.

On entoure la feuille de celluloïd d'une bande de drap, qui forme encadrement et que l'on maintient au moyen d'une couture tout le long du cadre. Ce panneau ainsi encadré de feutre peut être alors fixé à son tour contre le bord de la capote, où il doit se loger et il suffit de réunir par une couture les bords du logement aux bords du drap qui maintient la plaque.

La couture faite ainsi de chaque côté maintient parfaitement la feuille transparente, grâce à l'encadrement de drap qui l'assujettit dans son logement sans provoquer d'efforts anormaux.

Une ville remarquable

C'est à pas de géant que la ville de Sherbrooke a marché dans la voie du progrès depuis quelques années, si bien qu'elle est aujourd'hui l'un des plus grands centres industriels de la province. Aussi, le service de transport entre Sherbrooke et Montréal s'est-il amélioré constamment.

Ceci est surtout vrai du service du Canadien National et les voyageurs pour Sherbrooke sont assurés en tout temps d'un service supérieur. Les trains sont aménagés avec luxe et les heures d'arrivée et de départ sont commodes. Plusieurs trains quittent tous les jours la gare Bonaventure pour Sherbrooke.

Pour détails complets, s'adresser à tout agent du Canadien National ou au bureau des billets en ville, 230, rue Saint-Jacques, Main 4731.

(r.)

Quel est l'abonné . . .
qui ne pourrait pas trouver, chaque année, au moins un nouvel abonné? Pour réussir il n'y a qu'à vouloir. Donc tous à l'oeuvre.

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
fondée en 1920
364, rue Université, Montréal.

CUNARD
ANCHOR
ANCHOR-DONALDSON

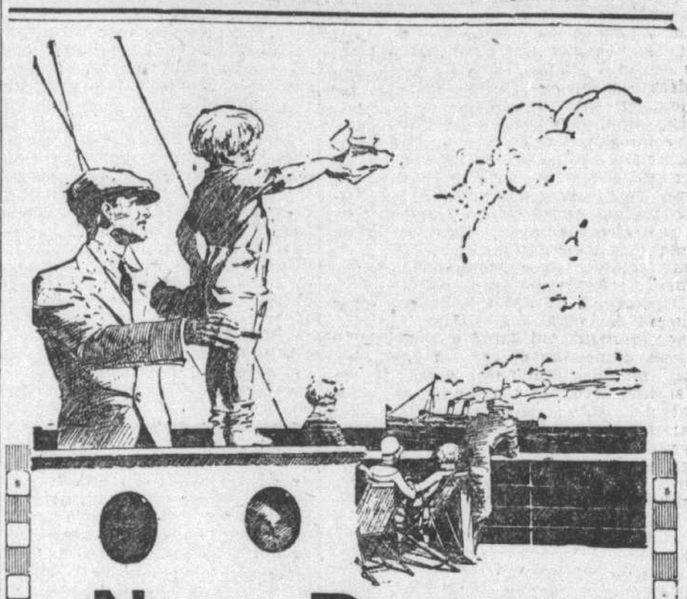
DEPARTS
pour Glasgow, Liverpool, Belfast et Avonmouth, Plymouth, Cherbourg et Londres

DE MONTREAL
10 a.m. heure normale
11 a.m. heure avancée..
(de Montréal seulement)

24 sept., Aurania, à Liverpool.
24 sept., Ascania, à Ply., Cher., Londres.
1er oct., Athenia, à Belfast et Glasgow
1er oct., Ausonia, à Ply., Cher., Londres.
8 oct., Alaunia, à Ply., Cher., Londres
15 oct., Letitia, à Belfast, Glasgow.
15 oct., Antonia, à Ply., Cher., Londres
22 oct., Aurania à Liverpool
22 oct., Ascania, à Ply., Cher., Londres
29 oct., Athenia, à Belfast, Glasgow
29 oct., Ausonia, à Ply., Cher., Londres
5 nov., Alaunia, à Ply., Cher., Londres
12 nov., Letitia, à Belfast, Glasgow
12 nov., Antonia, à Ply., Cher., Londres

DE NEW-YORK
22 sept., Berengaria, à Cher., South.
29 sept., Mauretania, à Ply., Cher., South
6 oct., Aquitania, à Cher., Southampton
Autres départs réguliers pour Plymouth Le Havre, Londres, Liverpool, Glasgow et Hambourg et de Boston à Liverpool.

DEPARTS DE NOEL DE HALIFAX
Antonia, 13 déc., à Ply., Cher., Londres
Letitia, 12 déc., à Belfast, Glasgow
De Saint-Jean, N.-B.
Letitia, 11 déc., à Belfast, Glasgow.
Brochures illustrées, listes de départs, etc. sur demande.
(Service français)
The ROBERT REFORD Co. Limited
(Agents généraux)
Montréal (téléphone Main 8853) ou de l'agent local.



Nous Partons
POUR LE SAGUENAY SPLENDIDE ET TEINTE D'OR

C'est le moment de voir le Saguenay, ce chef-d'oeuvre de la nature, plus grandiose encore dans sa parure automnale. La masse imposante de ses caps altiers, avec sa verdure cresson et or, offre une splendeur que l'on n'oublie pas. Organisez dès aujourd'hui votre excursion au Saguenay.

TAUX SPECIAL D'AUTOMNE SEULEMENT **$32.50**

comprenant repas et cabines dans les deux directions. Orchestre, danse, ponts spacieux et salons de repos, cabines chauffées à la vapeur, cuisine insurpassée. Prenez le vapeur "Saguenay" qui quittera la jetée Victoria à 7 h. 35 du soir (heure avancée) le 21 et 24 septembre et reviendra les 24 et 27 au matin.

Taux spécial pour le vieux Québec
La voie confortable pour l'ancienne capitale avec tout le temps voulu pour causer avantageusement d'affaires. Ponts spacieux et salons de repos, cabines chauffées à la vapeur, cuisine insurpassée. Départs tous les soirs de la jetée Victoria à 7 h. 30 (heure avancée), arrivée à Québec à 7 h. le lendemain matin. Le taux spécial inclut dîner et cabine dans les deux directions **$15.00**

Pour retenue de places, s'adresser à la
CANADA STEAMSHIP LINES Limited
9 square Victoria, Main 4710 — Hôtel Windsor, Uptown 4740 — Hôtel Mont-Royal, Uptown 7545
Les bureaux des hôtels sont ouverts le soir et le dimanche.

Ces Gens Aimables! à bord des paquebots de la WHITE STAR
La fille de chambre, vive comme une petite souris de légende, est toujours là au moment où madame souhaite ses services! Le garçon du pont vous servira votre bouillon du matin et votre "afternoon tea" comme s'il accomplissait un rite! Le préposé aux bains se souviendra de l'heure exacte de votre douche et de la température qu'il faut à l'eau . . Enfin les mille détails du service acquièrent, à bord des paquebots de la White Star, la suprême perfection. Départs tous les samedis de Montréal ou Québec. Pour tous renseignements s'adresser à
LAURENT TURCOTTE
Directeur du Service de langue française
211 rue McGill, Montréal M 7760 ou à l'agent de votre localité
83F
WHITE STAR LINE SERVICE CANADIEN

Taux Modérés par PAQUEBOTS Classe Unique
Il n'y a qu'une seule et unique classe de cabines sur ces populaires paquebots du Pacifique Canadien, qui constituent le mode de transport le plus moderne et le plus économique pour se rendre dans les vieux pays. Le service à bord est parfait et la traversée toute entière n'est qu'un long repos au sein de tout ce qui peut assurer le confort. Concerts, sports, danse, promenades au grand air de l'océan.
Mille milles sur les eaux calmes du Saint-Laurent; 4 jours en pleine mer.
Réservez de bonne heure pour votre voyage d'automne. Départs fréquents de Montréal et Québec.
Renseignez-vous auprès de votre agent local de navigation ou écrivez à
D. R. Kennedy, agent général du trafic océanique, tél. Main 7700, 141 rue St-Jacques, Montréal.
Notre personnel français est à votre service
SERVICES MARITIMES DU PACIFIQUE CANADIEN

Avez-vous besoin d'imprimés: livres, brochures, revues, journaux, circulaires de tout format, affiches, placards, têtes de compte et autres imprimés de bureau, cahiers, billets, cartes de visites, etc.?
Adressez-vous au "Devoir", 336, rue Notre-Dame est, Montréal (Téléphone Main 7460),

Le coin du technicien

POUR REALISER UN EMBRAYAGE A FRICTION

On peut avoir besoin de constituer rapidement, dans un atelier de réparations, un embrayage à friction destiné au renvoi de petites machines, perceuses ou tour de faible puissance. On peut construire un embrayage, sinon élégant, tout au moins susceptible de rendre les moindres services que n'importe quel appareil du même genre fabriqué industriellement.

Le cône de friction sera réalisé à l'aide d'épaisseurs de cuir ou de fibre découpées en rondelles qui seront montées à l'aide de boulons à queue recourbée sur les rais d'une poulie à gorge ou à la rigueur d'une simple roue à volant métallique. On pourra également utiliser une vieille poulie dont le limbe aura été rétréci au tour. On pourra tourner ce cône d'embrayage mais cela n'est pas absolument nécessaire si les rondelles sont bien réparées. La roue sera rendue solidaire de l'arbre.

Le cône est coiffé d'une partie mobile que l'on constitue par plusieurs épaisseurs de bois assemblées par des boulons, en observant bien que, d'une épaisseur à l'autre, les fibres soient placées à 90° afin d'empêcher que l'ensemble ne se déforme et ne joue pas. La partie creuse qui coiffe le cône sera de dimensions un peu plus faibles que celles de ce dernier, ce qui évitera le blocage à fond de course, par suite de la présence des boulons et écrous qui seraient gênants.

On fixe par des boulons la poulie de bois sur une douille de cuivre tournée qui comporte une rondelle d'assise. On tournera la surface et coulissera librement.

La barre de manoeuvre sera disposée suivant chaque cas; elle peut être constituée par du fer rond qui forme un collier enserrant et commandant la douille en cuivre et par suite la poulie de bois.

Lorsqu'on actionne le levier, on coiffe le cône qui tourne par la poulie de bois sur un arbre, laquelle par suite de la friction est entraînée par l'arbre et actionne la machine. Ce moyen évite l'emploi d'une poulie fixe et folle et donne une mise en marche aussi progressive qu'on le désire.

Si on place la poulie de bois sur un arbre qui tourne au moyen d'un clavetage, on pourra utiliser le cône comme organe de freinage. Il sera commandé par la perche de manoeuvre et fixé solidement sur cette perche afin qu'il ne puisse tourner. En appuyant plus ou moins, on fera frein sur la poulie jusqu'à l'arrêt.

VALVE D'AERATION SUR UN BIDON D'ESSENCE

Lorsqu'un bidon d'essence est prévu avec une ouverture de rentrée d'air, de manière à permettre l'écoulement du liquide lorsqu'on soutire l'essence, il s'échappe par cette ouverture une certaine quantité de vapeur d'essence, surtout lorsque la température extérieure est assez élevée.

Si le bidon doit ainsi rester quelque temps rempli d'essence, cette perte n'est pas négligeable, il est d'ailleurs facile d'y remédier et de l'éviter.

Au lieu de laisser le trou parfaitement libre, trou généralement de très petite section, on l'agrandit au contraire de manière à mettre en place une valve d'une vieille chambre à air hors d'usage. Le joint des supports de la valve contre la tôle est obtenu au moyen de deux rondelles de fibre ou de carton d'amiante, du simple carton même est suffisant pour assurer le joint.

Lorsque par suite du soutirage de l'essence, la dépression se produit dans l'intérieur du réservoir, la pression atmosphérique agit sur la tige de la valve de la même façon que la pression de la pompe agissait lorsqu'on voulait gonfler la chambre à air.

La valve permet ainsi une rentrée d'air suffisante pour équilibrer la pression de l'intérieur du bidon avec la pression atmosphérique. Ce dispositif a d'ailleurs l'avantage de pouvoir être bloqué en vissant le petit écrou de la valve et le chapeau de manière à éviter toute fuite et empêcher même à un moment donné le soutirage de l'essence.

Enfin, le soutirage exécuté dans ces conditions se fait plus doucement que par les procédés ordinaires. Le jet en effet est moins rapide, car il y a toujours dans le réservoir une certaine dépression en raison des petits frottements qui s'opposent au fonctionnement de la valve.

DISPOSITIF DE BLOCAGE DES LEVIERS

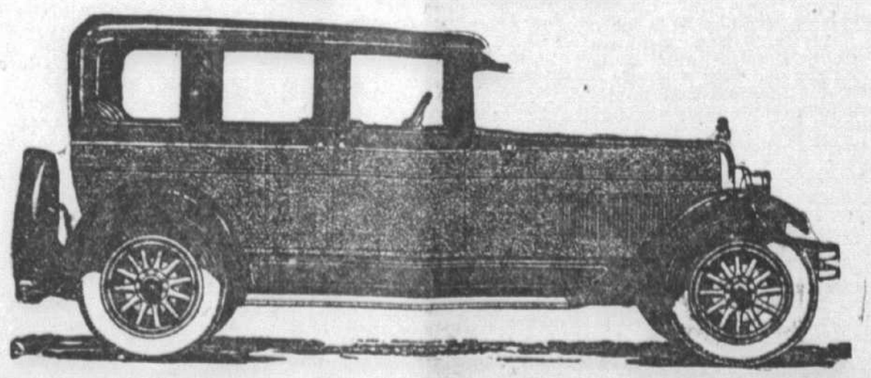
Il existe un grand nombre d'appareils antivols; certains empêchent la mise en marche de la voiture par le blocage des leviers.

Il est facile de réaliser un petit appareil de sécurité au moyen de deux lames d'acier qui sont maintenues l'une à l'autre par un rivet formant axe. Les deux pièces d'acier sont entaillées de manière que les encoches ainsi préparées se trouvent à l'écartement du levier de frein et du levier de vitesse. L'extrémité libre des pièces de blocage est percée d'un trou qui servira au passage d'un cadenas.

On peut mettre facilement ce dispositif en place. Les deux pièces articulées se refermant l'une contre l'autre immobilisant les deux leviers dans la position d'arrêt et empêchant toute manoeuvre. Le cadenas assure la fermeture et le blocage.

Il est évident qu'avec des moyens mécaniques suffisamment puissants, il est possible de faire sauter le rivet qui réunit les deux pièces d'acier; mais ceci exige déjà un certain temps et l'emploi de pinces et de léviers que le voleur n'a pas toujours à sa disposition.

JUNIOR EIGHT
Locomobile



Locomobile Sedan Junior Huit, $3,685
Francobord, Montréal.
La moyenne du coût du service sur ces chars l'an dernier fut de 87 cts par char.
ROBIN FRERES
SALLE DES VENTES
3483, Ave du Parc, Montréal. Plateau 0650

Service d'octobre
L'INTER-CITY LIMITED
entre
MONTREAL et TORONTO
Dép. de Montréal à midi et 30 excepté le dimanche
Arr. à Toronto à 8 h 30 du soir.
Dép. de Toronto à 1 h 30 du soir, excepté le dimanche
Arr. à Montréal à 9 h 30 du soir.
Heure Normale de l'Est.
Voie Double Partout
Voie parfaite. Route Pittoresque.
Service incomparable de wagons-restaurants.
Wagons-observatoires à radio
Détails et réserves de places au
Bureau des Billets en ville, 230 rue Saint-Jacques (Main 4731) ou à la Gare Bonaventure.
CANADIAN NATIONAL
Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique

LA CRISE MEXICAINE

Le fond de la réglementation promulguée par le président Calles

UNE ANALYSE CLAIRE

Nous empruntons aux Etudes *de Paris, numéro du 20 août, cette analyse, qu'on lira sûrement avec un grand intérêt, de la règlementation que veut imposer au Mexique le président Calles:*

Nos lecteurs se rappellent en quel réseau de mailles étouffantes la Constitution votée à Queretaro, en 1917, emprisonne la liberté religieuse.

La condamnation portée par les évêques contre cette tyrannie, les réclamations publiques formulées sur tout le territoire de la République fédérale, par les divers groupements catholiques, la réprobation universelle de la presse dans tous les pays civilisés des deux mondes, n'auront point suffi pour dissiper les erreurs ou calmer les passions du gouvernement mexicain.

Par un phénomène d'égarement dont l'histoire de la Terreur, chez nous, a fourni maint exemple, la résistance à l'oppression a excité, chez le président Plutarque Calles, un désir plus violent d'oppression plus parfaite.

Le 14 juin, le Président, s'autorisant des pouvoirs que lui confère une loi du 7 janvier 1926, a signé un décret-loi qui a été promulgué le 21 juin, est entré en vigueur le 31 juillet, et qui organise, au Mexique, un vrai régime terroriste.

Sommairement, avec des lacunes effroyables et des inexactitudes graves, la presse parisienne a dévoilé quelque chose de ces exigences nouvelles de la dictature maçonnique de là-bas. Rien ne montre mieux combien nous manque une agence d'information internationale. Depuis plus de douze mois que sévissent des vexations atroces, les grands journaux ont gardé le silence près d'une année; et le peu qu'ils ont dit maintenant ne donne aucune idée de la situation lamentable faite aux catholiques mexicains. Il s'est même trouvé des journaux assez optimistes pour répéter, après M. Alfonso Reyes, ministre du Mexique à Paris, qu'il s'agissait uniquement de "malentendus passagers", dus aux "excitations de certains éléments politiques".

La vérité est, comme les *Etudes* l'ont démontré depuis longtemps (1) que le conflit a son origine dans la Constitution de Queretaro, dont nombre d'articles impies, despotiques, exécrables, ont pour but manifeste d'exterminer le catholicisme du Mexique.

L'épiscopat, par une lettre collective du 17 avril dernier, a demandé l'abrogation de ces textes. Des pétitions, dans le même sens, ont été signées dans toutes les villes de la République fédérale. A cette volonté nationale si publiquement exprimée, le président Calles a passé outre, au nom de la souveraineté du peuple dont il prétend incarner les désirs. Evêchés, séminaires, églises ont été nationalisés en fait, selon l'article 27 de la Constitution. Des centaines et des centaines d'écoles catholiques et de couvents ont été fermés. L'évêque de Huejutla a été appréhendé, jugé, interné. Le délégué apostolique, Mgr Georges Caruana, a été expulsé (2). Un peu plus tard, Mgr Crespi, secrétaire de la Délégation, a pris le chemin de la frontière. Actuellement, trente-sept prêtres de la capitale sont poursuivis devant les tribunaux (3).

Sur le peuple assemblé pour défendre le libre accès des églises dont on avait ordonné la fermeture, les troupes fédérales ont tiré. Dans plusieurs villes, à Guadalajara notamment et à Morelia, il y a de nombreux morts et de plus nombreux blessés.

L'expulsion des religieuses continue, aussi bien que celle des prêtres espagnols ou étrangers (4).

L'archevêque de Mexico, le vénérable Mgr Mora y del Rio, a demandé une trêve immédiate; jusqu'à ce que le peuple, consulté dans un referendum libre et sincère, ait exprimé son jugement sur la politique de violence suivie par le gouvernement, au nom de la loi et de l'intérêt national. Le président Calles a refusé ce referendum comme inutile.

Les dispositions énoncées dans les articles 3, 5, 27, 130 de la Constitution de 1917 ne sont plus, aux yeux des tyrans mexicains, ni assez précises ni assez rigoureuses. Ils ont imaginé de les expliciter et de les aggraver par le décret-loi du 21 juin dernier. Il faut que nos lecteurs connaissent par le menu cette législation draconienne, où les mots d'amende et de prison reviennent à chaque ligne comme un refrain de haine.

Pour la commodité des yeux, des souvenirs et de l'esprit, je grouperai, en six ou sept paragraphes, les articles édictés.

1. *Exercice du culte.* — Tout ministre d'un culte quelconque doit être mexicain, prescrit l'article 300 de la Constitution. Le récent décret-loi condamne tout contrevenant à une amende de 500 pesos, ou même à l'expulsion.

Sont regardés comme actes du culte: l'administration des sacrements, la prédication publique, tout acte public de prosélytisme religieux (art. 2).

Aucune église ne pourra être utilisée pour le culte, sans les préavis de l'autorité civile prévus par le paragraphe 11 de l'article 130 de la Constitution. Les contrevenants payeront 500 pesos d'amende ou feront quinze jours de prison, et l'église sera fermée jusqu'à ce que soient remplies les formalités prescrites (art. 19).

Tout acte de culte, hors des églises, est prohibé, sous peine, pour les célébrants et les organisateurs, d'amende et de prison, (art. 17).

Est interdit également hors des églises, et sous peine de prison ou d'amende, le port de l'habit ecclésiastique ou le port, par les fidèles de l'un et de l'autre sexe, d'insignes religieux qui les caractérisent (art. 18).

II. *Ordres religieux.* — Selon l'article 5 de la Constitution, tous Ordres monastiques sont interdits. Le récent décret-loi explique (art. 6) qu'on entend par Ordres monastiques toutes associations de personnes vivant d'après une règle particulière, sous la dépendance d'un supérieur, avec promesses ou voeux, soit temporaires, soit perpétuels, et alors même que les individus habiteraient séparément.

Tous les Ordres existants seront dissous. En cas de reconstitution de communauté, les délinquants sont passibles d'un an ou deux de prison; les supérieurs seront condamnés à six ans. Pour les femmes, la peine sera réduite aux deux tiers (art. 7).

Quiconque induira un autre, fût-il son parent, à entrer en religion, sera passible d'arrestation et d'amende. Si le sujet est majeur, la prison et l'amende seront de deuxième classe. Si le sujet est mineur, la prison et l'amende seront de première classe (art. 8).

III. *Biens d'église.* — Les temples destinés au culte public sont propriété nationale; et le gouvernement fédéral déterminera ceux qui doivent continuer à servir aux fidèles, comme le prévoit l'article 27 de la Constitution.

En rappelant ces prétendus principes de droit public, l'article 22 du décret-loi ajoute: les évêchés, presbytères, séminaires, asiles, écoles, couvents, et n'importe quel édifice destiné à l'administration, propagande et enseignement d'une religion, passeront, de plein droit, au domaine national, pour être employés aux services publics. Et quiconque détruira, mutilera et endommagera lesdits édifices sera passible de deux ans de prison, sans parler des responsabilités civiles encourues.

Les Eglises ou confessions religieuses, quel que soit leur *Credo*, ne pourront aucunement avoir capacité pour acquérir, posséder, administrer des biens-fonds, ni capitaux hypothéqués sur des biens-fonds. Celles qui en auraient, soit en leur nom, soit par personne interposée, en seront dépouillées au profit de la nation; toute personne aura qualité auprès des tribunaux pour agir contre elles; les détenteurs des dits biens ou les personnes interposées seront passibles de deux années de prison (art. 21).

IV. *Liberté de l'enseignement catholique.* — Les prêtres et les religieux sont frappés, par la Constitution, d'incapacité pour établir ou diriger une école primaire. Le décret-loi précise que les contrevenants seront punis d'une amende de 500 pesos, ou, à défaut, de quinze jours de prison (art. 5).

Il rappelle aussi que les études faites dans un séminaire ne pourront être sanctionnées par aucun diplôme officiel. Tous actes de revalidation, de dispense ou d'équivalence sont interdits, sous quelque prétexte que ce soit, et nuls de plein droit. Les délinquants seront cassés de leur emploi et déclarés inaptes pour trois ans à en obtenir un autre du même genre (art. 12).

Même dans les écoles libres, l'enseignement de la religion est prohibé. En cas d'infraction, 500 pesos d'amende ou quinze jours de prison; et, en cas de récidive, l'autorité pourra fermer l'école.

V. *Liberté de la presse religieuse.* — Les publications périodiques, soit directement religieuses, soit nettement favorables par leur programme ou leur titre à une confession religieuse déterminée, ne pourront commenter les affaires publiques du pays, ni donner des informations sur les actes des autorités ou les actes des particuliers, en tant que lesdits actes se réfèrent directement au fonctionnement des institutions publiques.

En cas d'infraction, le directeur du périodique sera mis en prison et frappé d'amende (art. 13).

Si la feuille n'a point de directeur, la responsabilité pénale incombera à l'auteur de l'article; au gérant ou au propriétaire de la feuille, si l'auteur de l'article ne peut être connu. En cas de récidive, la feuille sera supprimée (art. 14).

VI. *Liberté de protestation, d'association et de réunion des catholiques.* — Tout ecclésiastique qui, par écrit ou en paroles, incitera publiquement à la désobéissance aux lois ou prescriptions des autorités, sera puni d'amende et de dix années de prison (art. 8).

Interdiction à tout ecclésiastique, sous peine d'amende ou de prison, de critiquer les lois et le gouvernement, même dans une réunion privée (art. 8).

Toute réunion politique dans une église est prohibée. Si le desservant l'organise ou la tolère, il sera puni de prison et d'amende. Dans les deux cas, le pouvoir exécutif fédéral pourra fermer temporairement ou définitivement l'église (art. 16).

Les ecclésiastiques ne pourront s'associer pour des fins politiques. En cas de contravention, la réunion sera dissoute et les contrevenants punis d'amende et de prison (art. 11).

Tout groupement politique dont le titre indique, ou trahit, d'une manière quelconque, un lien avec une confession religieuse est interdit.

En cas de contravention, les directeurs sont passibles de prison et d'amende. Et l'autorité publique prononcera la dissolution du groupement (art. 15).

Si, à la suite d'excitations orales ou écrites, des groupes de fidèles interviennent, employant les menaces, les coups, les armes, contre les agents de l'autorité publique: ou bien leur nombre est inférieur à dix, ou leur nombre atteint ou dépasse dix. Dans le premier cas, amende et prison. Dans le second cas, application des articles 1123 et 1125 du Code pénal.

Quant aux ecclésiastiques responsables de ces coups de force, ils seront punis de six ans de prison, qui pourront être aggravés, selon le cas, par sentence des magistrats (art. 9).

VII. *Moyens de pression juridique et administrative.* — Toute personne a qualité pour dénoncer aux tribunaux les délits visés par la présente loi (art. 20).

Les autorités fédérales, provinciales, municipales sont responsables de son exécution (art. 23).

Si les agents du ministère public fédéral se rendaient coupables de négligence, en ce qui concerne les poursuites prévues par l'article 13, ils seront punis, selon le cas, d'amende, de suspension, de destitution, de déportation (art. 27).

L'exécution des articles qui incombe aux municipes, soit pour l'exercice de culte, soit pour la surveillance des écoles, soit pour la répression des juntes séditieuses, leur est impérieusement recommandée. Toute tolérance des municipalités sera regardée comme une complicité; elle sera châtiée, selon l'espèce, par l'amende, la suspension, la destitution, l'inhabilité à tout emploi public (art. 24, 25, 26).

Les conseils municipaux et alcaldes sont notamment obligés, sous les pénalités les plus sévères, d'empêcher les processions, le port de la soutane et des insignes religieux; de tenir à jour les listes des églises ouvertes au culte et des prêtres qui les desservent (art. 28, 29, 30, 32, 33).

Tel est, en ses détails tyranniques, le décret-loi, signé en juin dernier par le président Calles, et qui est mis en vigueur depuis le 1er août.

* * *

Enoncer ces articles de loi, c'est les flétrir. La Convention était plus sanguinaire, puisqu'elle coupait les têtes; elle était moins minutieuse peut-être en ses tracasseries.

On essaye, au Mexique, d'arracher aux catholiques tous les moyens légaux de défendre leurs droits et leurs libertés. On veut leur rendre impossible, à l'encontre de la tyrannie, l'usage de la parole et de la presse et de la force. Plus encore que les fidèles, le clergé est visé. Le devoir impérieux qui, d'en haut, s'impose aux chefs de l'Eglise mexicaine, de tracer la voie aux consciences et de discipliner l'action publique des croyants, est un délit poursuivi comme tel. On espère fermer les bouches, faire trembler les coeurs et plier les consciences. Les voeux des maçons qui gouvernent cette infortunée république seraient comblés si, dans le silence universel, venait à s'étouffer le catholicisme, que cette terre a reçu de l'Espagne, il y a plus de quatre cents ans.

Et en même temps que s'avère ce dessein démoniaque, le luxe des précautions prises et de la force déployée démontre que ces interprètes prétendus des volontés de la nation sont, dans leur for intérieur, persuadés qu'ils la violentent et la piétinent.

Parmi les agents de l'autorité publique, des hésitations et des dégoûts se sont trahis. Des officiers supérieurs assez nombreux ont donné leur démission, plutôt que d'assiéger les temples du Christ auquel ils croient.

Le gouvernement est si peu sûr, même du ministère public, qu'il fouette de ses menaces la magistrature debout de la capitale.

Il redoute surtout la carence, voulue, des petits alcaldes ruraux. Ils sont innombrables; sur l'immense territoire de la République fédérale où les chemins de fer et les routes sont rares, beaucoup sont fort loin des yeux des gouverneurs et des ministres. Ils sont nés, et ils entendent mourir, dans cette foi catholique qui est, même aujourd'hui, la foi de la nation presque entière. Ils craignent, pour eux et leurs familles, les malédictions divines promises par l'Ecriture à ceux qui osent toucher aux oints du Seigneur. La trique levée, le président Calles tâche, par la peur des sévices, de faire marcher tous ces magistrats de village dans la piste étroite et rude de ses décrets anticléricaux. Si ces décrets répondent si bien aux désirs vrais de la nation, à quoi bon tant de menaces? Et depuis quand faut-il des coups redoublés, pour conduire les gens à ce qu'ils aiment?

A peine a-t-il édicté son décret, le gouvernement a dû s'apercevoir que, pour les vrais catholiques, il n'y avait rien de changé.

Le *National Catholic Welfare Council* a télégraphié à l'archevêque de Mexico, pour savoir s'il était vrai "que toutes les écoles catholiques avaient été vendues et qu'elles prenaient des arrangements afin de se plier aux exigences gouvernementales". L'archevêque a répondu immédiatement: "Les écoles catholiques n'ont pas été vendues; elles n'ont pas fait d'arrangements pour se plier aux lois, elles ne se soumettront jamais à des prescriptions contraires aux règles de l'Eglise; tant que les Ordres religieux seront condamnés par la Constitution à ne point exister, les écoles seront confiées aux mains de personnes sûres (1)".

Une pétition circule, recueillant partout des signatures, et où peut se lire cet alinéa caractéristique:

"Selon le Constitution, la souveraineté réside essentiellement dans le peuple. Le peuple mexicain demande, en tout respect, à ceux qui sont ses simples représentants, la déférence envers l'Eglise catholique, apostolique et romaine, parce que celle-ci est une réalité vivante, une société parfaite, indépendante et suprême, qui, loin de porter préjudice au pouvoir civil, lui prête un décisif appui moral, comme l'enseigne l'histoire (2)."

Les trente-sept curés de Mexico, qui ont été jetés en prison, ont unanimement refusé de se plier aux exigences anticanoniques du gouvernement.

D'autre part, on sait l'importance de la *Ligue de défense religieuse*. Vers la fin de juillet, une réunion des délégués de tous les diocèses s'est tenue à Mexico. Les délibérations ont eu lieu dans le plus grand secret. Chacun des délégués est reparti pour son pays muni d'instructions identiques. La curiosité des journalistes de la capitale n'a pu tout d'abord percer le mystère que ces hommes discrets emportaient dans leur conscience de chrétiens (3). Mais ils n'ont pas tardé à savoir que l'attitude énergique de la Ligue ne se démentait point. Toujours la même devise: *Dieu et mon droit*. Toujours les mêmes consignes: boycottage des écoles officielles; boycottage des journaux et des magasins anticatholiques; réduction de toutes les dépenses au minimum; ni fêtes, ni théâtre, ni cinéma; vie exemplaire, devant Dieu et devant les hommes. Il est vrai que des membres de la *Ligue* ont été emprisonnés; mais il est vrai aussi que les actes de la *Ligue* ne sauraient constituer le délit de sédition prévu par le Code pénal. Par conséquent, en avant le boycottage (4) !...

Hier dans *le Figaro*, M. Georges Goyau montrait les foules de croyants s'empressant aux portes de la cathédrale et des églises de Mexico, en quête des sacrements de baptême, de confirmation et de mariage, "tandis que, sur le cadran des horloges, l'aiguille marchait d'une allure fatale vers l'heure où, dans tout le Mexique, la vie religieuse allait être suspendue".

Cet élan d'un peuple qui se précipite en masse vers ce que son gouvernement méprise, et voudrait l'entraîner à mépriser, n'a inspiré au président Calles aucun repentir. Une fois de plus, il a déclaré que nul bruit du dedans ni du dehors ne le ferait reculer d'un pas dans la voie où il s'est engagé.

Cependant, le ministre américain du Travail haranguait officiellement le Congrès eucharistique de Chicago. Ce protestant félicitait l'Eglise catholique de sa rapide croissance sur la terre américaine; il saluait amicalement la place glorieuse prise par les catholiques dans les Académies et au Parlement, dans les sciences et les lettres, comme dans les affaires; il vantait leur patriotisme; il marquait leur opposition diamantine aux efforts des agitateurs et des prêcheurs de révolution; il flétrissait ces charlatans, qui ont l'air de s'épuiser pour le bien du peuple et n'ont que la fièvre du pouvoir; ces hommes exécrables, qui sont enfoncés dans la matière et ne savent ni monter vers Dieu ni aspirer à la vie éternelle.

Donc, un homme d'Etat américain, protestant, mais réaliste, frappé de la collaboration efficace que le catholicisme apporte à la vie nationale, proclame avec joie la nécessité, les bienfaits, le respect de la liberté religieuse. Un Mexicain, têtu et borné, pense assurer l'avenir de son pays, en préférant, à l'Eglise grandiose et lumineuse qui a traversé vingt siècles d'histoire, les loges maçonniques et la Confédération générale du travail. Lequel a l'esprit de l'observation, de justice, de gouvernement?

Paul DUDON.

1. (*Etudes*, 5 mai 1926, 320-325.)
2. (*Etudes*, 20 juillet 1926).
3. (*Imparcial*, de Mexico, 20 juillet 1926).
4. *Revista catolica*, 1er août 1926)

1. *Excelsior*, de Mexico, 20 juillet 1926.
2. *El Faro*, 22 juillet 1926.
3. *Ibid.*, 20 juillet 1926.
4. *El Faro*, 22 juillet.

POURQUOI devient-on TUBERCULEUX?

Parce qu'on ne tient pas compte d'un **Rhume de Cerveau**
Parce qu'on néglige une **Toux Bénigne**
Parce qu'on ne soigne pas une **Bronchite**
Parce qu'on ne sait pas Préserver, Aseptiser, Antiseptiser ses **Voies Respiratoires**
Parce qu'on ne connaît pas ou qu'on n'emploie pas les

CRESOBENE
(CAPSULES)

dont les Vapeurs Volatiles Balsamiques, Antiseptiques et Germicides pénètrent jusqu'aux plus intimes ramifications des **Voies Respiratoires.** A base de **Creosote, d'Eucalyptol, de Terebene, de Pins Maritimes, etc.**

D'une Efficacité Incontestable contre

Toux, Rhumes, Grippe, Laryngites, Enrouements, Bronchites

Se prennent "nature" ou on peut en faire chez soi, tout aussi facilement qu'une infusion de thé, un "Sirop", un "Gargarisme" pouvant servir de **Dentifrice** détruisant les **Microbes Infectieux de la Bouche,** ou en "Inhaler" les **Vapeurs Balsamiques.** Ces moyens sont clairement indiqués sur la brochure entourant le flacon. Cette **Brochure est envoyée Gratuitement.** En vente partout $1.00 le flacon ou envoyé par la poste.

STANDARD PRODUCTS CO. — 1566, St-Denis, MONTREAL

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

On a "souvent besoin d'un plus ferré" que soi"--dirait Lafontaine

Avocat
Tél. Bureau: Main 5...
Domicile: Est 99...
Eugène Simard, b.a., l.l.l.
IMMEUBLE "SAUVEGARDE"
12, Notre-Dame Est — Montréal

Notaire
Téléphone: Main 3223
Horace Lippé
Placements d'argent — Règlements de successions — Administration de propriétés, etc.
11, PLACE D'ARMES — MONTREAL

Professeur
259, rue ONTARIO E.
LeBlond de Brumath
Bachelier des Universités de France et Laval
Officier d'Académie — Auteur
Préparation à l'étude de la médecine, du droit, de l'art dentaire, de la pharmacie et aux diplômes d'instituteur.

Dentiste
Bureau: Upt. 6892 — Tél. Rés. 8172
Dr J.-E. Chalifoux
Extraction sans douleur — Méthodes modernes
149, RUE VINET — Angle SAINT-JACQUES

Notaire
Tél.: Amherst 3629
Chs Archambault, c.c.s.
BUREAU: 1 à 5 p.m., 8 à 8 le soir
792 MONT—R-O-Y-A-L EST
au-dessus de la Banque Canadienne Nationale, angle Garnier

Professeur
Tél. Uptown 4985
Cours préparatoires du professeur
René Savoie, I.C.I.E.
Bachelier ès-arts et sciences appliquées
Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire
Cours classique, commercial, leçons privées
696 SHERBROOKE OUEST

Médecin
Téléphone Plateau 6347
Dr J.-M.-E. Prevost
des hôpitaux de Paris, Londres et New-York
Voies urinaires, reins, vessie, maladies vénériennes — Clinique privée.
24 HUTCHISON — MONTREAL

Notaire
Main 1859
Bélanger & Bélanger
Prêts hypothécaires
30 rue St-Jacques - - Montréal

Economie?
Cesser d'annoncer pour économiser c'est agir comme celui qui arrêterait sa montre pour sauver du temps.

Au Canada et à l'étranger

LES GRANDS FAITS POLITIQUES DE LA SEMAINE

CANADA

Les conservateurs ont subi une défaite écrasante aux élections de mardi dernier, ne prenant que 91 sur 245. Les libéraux et les libéraux-progressistes en ont pris 130, le reste se répartissant entre fermiers, travaillistes et indépendants.

Cinq ministres conservateurs ont été défaits, dans Ontario et Québec, tandis que tous les anciens ministres de M. King furent élus.

Dans l'ensemble, les provinces maritimes ont élu à peu près le même nombre de députés conservateurs et libéraux de même que la province de Québec qui a envoyé à Ottawa la même députation que l'an dernier. Mais l'Ontario n'a élu que 53 conservateurs tandis que tout l'ouest excepté la Colombie britanique, est libérale ou progressiste.

Il y aura probablement une session parlementaire dans quelques semaines.

SOCIETE DES NATIONS

Suivant l'exemple du Brésil, l'Espagne a démissioné comme membre de la S.D.N. en protestation parce qu'elle n'a pas obtenu de siège permanent au Conseil.

Les traités de Locarno ont été enregistrés mardi et sont entrés en vigueur immédiatement.

Afin de faire reconnaître le principe de l'égalité de tous les membres, l'Etat libre a posé sa candidature à l'un des sièges non-permanents du Conseil. La Pologne, le Chili et la Roumanie ont été élus pour trois ans, la Colombie et la Chine pour deux ans; la Belgique la Hollande, la Salvador et la Tchécoslovaquie pour un an.

ITALIE

Un anarchiste italien, qui demeurait en France depuis quelques années, est parvenu à entrer en Italie la semaine dernière et a lancé une bombe sur l'automobile de M. Mussolini, mettant la vie de ce dernier en danger.

Dans un grand discours, Mussolini s'est emporté contré la France parce que le révolutionnaire italien venait de ce pays et il en est résulté une certaine tension entre les deux pays. La presse italienne a abondé dans le sens de M. Mussolini et a violemment attaqué la France.

Jeudi, un journal de Berlin a annoncé que la France massait des troupes sur la frontière italienne.

M. Painlevé a démenti cette nouvelle avec vigueur.

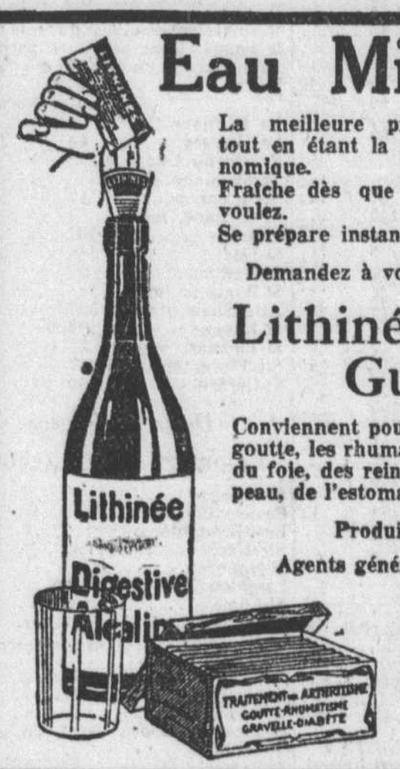
C. H.

L'A.C.V. et le jubilé

Demain, dimanche, à 2h. précises, tous les voyageurs de l'A. C. V. sont priés de se rendre en face de l'église Notre-Dame pour faire en corps la visite du jubilé. Tous les Cercles de la ville en ont été avisés par lettre mais nous tenons quand même à le leur rappeler.

(Communiqué)

Eau Minérale



La meilleure procurable tout en étant la plus économique.
Fraîche dès que vous la voulez.
Se prépare instantanément

6cts la bouteille d'un litre

Demandez à votre pharmacien les

Lithinés du Dr Gustin

Conviennent pour traiter chez soi la goutte, les rhumatismes, les maladies du foie, des reins, de la vessie, de la peau, de l'estomac et de l'intestin.

Produit français.

Agents généraux au Canada

La Cie Canadienne des Agences Modernes
345 rue Ontario Est, Montréal

ANTIKOR-LAURENCE



ENLÈVE PROMPTEMENT LES CORS-VERRUES ET DURILLONS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR — EN VENTE PARTOUT 25c Le Flacon
FRANCO PAR LA POSTE
PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

Les gratte-ciel du Canada

Tous les édifices très élevés au Canada, sont situés dans la même ville, Toronto. Ajoutez à cet avantage le charme de parcs magnifiques, de belles rues bien propres, d'une admirable plage, de somptueuses résidences, de beaux et riches théâtres et vous saurez pourquoi Toronto est la ville la plus intéressante à visiter.

Pour la commodité des voyageurs entre Montréal et Toronto, le Canadien National a établi entre ces deux villes un service quotidien de plusieurs trains. Ces trains sont aménagés de la façon la plus moderne et ceci ajouté aux avantages d'une voie douce et unie procure au voyageur le plus grand confort désirable. Rien n'a été oublié qui pût contribuer au bien-être du voyageur. Sur le fameux *International Limité* un superbe radio récepteur installé dans le wagon-observatoire lui apporte les dernières nouvelles et le récrée.

Pour réserves de places et tous renseignements s'adresser à tout agent du Canadien National ou au bureau des billets en ville, 230, rue Saint-Jacques, Main 4731.

(r.)

M. Eugène Arpin

M. Eugène Arpin, ancien gérant de la *Banque provinciale du Canada* à la succursale de Ste-Rose et qui fut employé à la Banque du Commerce pendant sept ans vient d'être transféré à la gérance de la *Banque Provinciale*, succursale d'Outremont, angle Laurier et Durocher. M. Arpin est un diplômé de l'Université Queen's.

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 336 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone, Main 7460).

Almanach de St-François 1927

Brochure de 80 pages, format 9¾ x 7½, nombreuses illustrations.

ANNONCE MUNICIPALE

Cité de Montréal

RUE SAINT-REAL

La Cité de Montréal, par ses procureurs soussignés, donne par les présentes avis public que le premier octobre 1926, à dix heures et demie de l'avant-midi ou aussitôt que conseil pourra être entendu, au Palais de Justice, à Montréal, elle présentera par le ministère de sesdits procureurs à la Cour supérieure, division de pratique, chambre 31, siégeant dans et pour le district de Montréal, ou à aucun des honorables juges d'icelle, une requête demandant de fixer le jour où le president ou le président-suppléant de la Commission des Services Publics de la Province de Québec devra commencer les travaux à faire pour constater et évaluer la valeur réelle des immeubles ou parties d'immeubles ci-après désignés que la cité de Montréal entend acquérir en vertu des articles 421 et suivants de sa charte et ses amendement, pour l'élargissement de la rue Saint-Réal, dans le quartier Ahuntsic; pour déterminer les dommages résultant de ladite expropriation; pour fixer et déterminer les prix et indemnités à être payés pour l'acquisition desdits immeubles ou parties d'immeubles par la Cité pour les fins susdites; et demandant aussi de fixer le jour où il devra faire son rapport;

Les terrains à acquérir tel que mentionné ci-dessus, sont les suivants, savoir:

Lots nos 291-16, 291-32, 291-34, 291-35, 291-36, 291-37 des plan et livrés de renvoi officiels de la paroisse du Sault-au-Récollet; le tout tel qu'indiqué au plan d'amélioration déposé au bureau de l'Inspecteur de la Cité.

Hôtel de Ville, Montréal,
18 septembre 1926.

DAMPHOUSSE, BUTLER et ST-PIERRE,
avocats de la Cité.

Au comptoir .25s, par la poste .30.
Le premier almanach. *Service de Librairie du "Devoir"*, 336, Notre-Dame est, Montréal.

Adoration nocturne

Les adorateurs sont convoqués pour deux réunions importantes:

1o Pour dimanche prochain le 19 au Calvaire du cimetière de la Côte-des-Neiges à 2h. 30 p.m.

2o Le soir du même jour, à la chapelle de la Réparation, pour 7h. 30. Tous présents.

Les enfants pleurent pour avoir "Castoria"

Préparé spécialement pour bébés et enfants de tout âge

Mères, le Castoria de Fletcher et en usage depuis plus de 30 ans comme succédané agréable et inoffensif de l'huile de ricin, du parégorique, des gouttes pour la dentition et des sirops calmants. Il ne contient aucun narcotique. Un mode d'emploi éprouvé est décrit sur chaque paquet. Les médecins partout le recommandent. Celui que vous avez toujours acheté porte la signature de

Chas. H. Fletcher

Résultat des élections à travers la province

Dans Témiscouata

RIVIERE-DU-LOUP

VILLE	Majorités Pouliot	Dubé
P. St-François-Xavier	32	...
Par. Saint-Ludger	53	...
Par. Saint-Patrice	132	...
Poll provisoire	...	...
Paroisse rurale	52	...
	278	

Majorité Pouliot.... 278

Région du Lac Témiscouata

Whitworth	25	...
Saint-Honoré	..	49
Saint-Louis du Ha! Ha!	..	1
Vauban	52	...
Cabano	210	...
Squateck	52	...
Notre-Dame-du-Lac	9	...
Saint-Just-du-Lac	47	...
St-Eusèbe de Cabano	..	16
Ste-Rose-du-Dégelé	..	146
Packington	8	...
	403	212
	212	

Majorité Pouliot .. 191

Région du Transcontinental

Escourt	..	40
Sully	12	...
Rivière-Bleue	6	...
Les Etroits	40	...
Jerry Lake	21	...
	79	40
	40	

Majorité Pouliot ... 39

Bas du comté

Notre-Dame-du-Portage	57	...
Saint-Antonin	145	...
Saint-Modeste	..	9
Saint-Hubert	8	...
Saint-Cyprien	..	3
Saint-Jean-de-Dieu	97	...
Sainte-Françoise	87	...
Trois-Pistoles	286	...
Tobin	13	...
Saint-Clément	25	...
Saint-Paul-de-la-Croix	49	...
Saint-Eloi	125	...
Saint-Epiphane	105	...
Isle-Verte	300	...
N.-D. des Sept-Douleurs	51	...
Saint-Arsène	30	...
Cacouna	115	...
	1,493	12
	12	

Majorité Pouliot.. 1,481

Récapitulation

	Majorités lib.
Rivière-du-Loup	278
Région du Témiscouata	191
Région du Transcontinental	39
Bas du comté	1,481
Majorité totale de	1,989

Jean-François POULIOT,
candidat libéral.

Dans Trois-Rivières Saint-Maurice

Les Trois-Rivières, 17 — M. Arthur Bettez, maire de Trois-Rivières, a été réélu député de Trois-Rivières et St-Maurice par une majorité de 5,114 soit près de 900 voix plus qu'à l'élection d'octobre dernier. M. Bettez débuta par une forte majorité dans la ville des Trois-Rivières où il obtient 5,702 votes contre 3,058 à son adversaire, M. Louis Normand. La ville de Shawinigan ne tarda pas à venir grossir cette majorité, le candidat libéral prenant la majorité dans chaque poll et obtenant dans cette ville 2,500 votes contre 794 à son adversaire, soit une majorité de 1,706.

Le candidat libéral a pris les majorités suivantes: 31 à la Banlieue; 30 aux Forges; 27 à la Pointe-du-Lac; 17 à St-Sévère; 117 à Charette; 105 à St-Elie; 62 à St-Mathieu; 107 à St-Boniface; 262 à la Baie de Shawinigan; 201 à St-Etienne; 32 à St-Thomas de Caxton; 257 à Ste-Flore; 45 à St-Gérard des Laurentides.

Le candidat conservateur, M. Louis Normand, a obtenu les majorités suivantes: Yamachiche, 153; St-Barnabé, 59.

DANS TROIS-RIVIERES

Poll	Bettez	Normand
1—1	116	12
2	144	29
2—1	94	45
2	107	36
3—1	107	46
2	119	53
3	115	59
4—1	106	47
2	101	58
3	101	30
5—1	138	54
2	119	47
6—1	68	78
2	63	83
3	71	70
7—1	73	107
2	91	78
8—1	137	76
2	81	85
9—1	112	36
2	97	53
10—1	108	76
2	76	71
11—1	105	56
2	70	43
12—1	111	86
2	149	43
13—1	136	53
2	128	33
3	118	33
14—1	107	51
2	98	28
3	108	32
15—1	78	82
2	74	92
3	78	77
16—1	80	65
2	122	45
17—1	102	68
2	78	72
18—1	121	82
2	103	64
19—1	128	68
2	114	61
20—1	118	55
2	77	39
21—1	151	41
2	132	45
22—1	119	54
2	136	49
23—1	119	58
2	116	41
24—1	88	52
2	86	38
Bureau provisoi.	7	3
	5702	3058

Majorité Lavigueur: 630

VILLE DE SHAWINIGAN

Poll	Bettez	Normand	Maj.
48-1	127	31	96
48-2	123	24	99
49-1	98	25	73
49-2	76	27	49
50-1	104	26	78
50-2	57	20	37
51-1	103	17	86
51-2	74	24	50
52-1	94	33	61
52-2	64	20	44
53-1	86	35	51
53-2	78	23	55
54-1	90	35	55
54-2	81	25	56
55-1	84	29	55
55-2	73	41	32
56	95	32	63
57	88	47	41
58-1	103	36	67
58-2	42	14	28
59-1	95	26	69
59-2	94	23	71
60-1	93	22	71
60-2	105	43	62
61-1	87	42	45
61-2	64	26	38
62	155	34	121
63	67	14	53
	2500	794	1706

DANS LE COMTE

Voici les résultats du vote dans le comté. Dans certaines paroisses nous n'avons pu obtenir que la majorité.

	Bettez	Normand
La Banlieue	99	68
Les Forges	49	19
Pointe du Lac	205	178
Yamachiche, maj.		153
St-Sévère, maj.	17	
St-Barnabé, maj.		59
Charette	201	84
St-Elie	169	64
St-Mathieu	97	35
St-Boniface, maj.	107	
Baie Shawinigan	327	65
St-Etienne	322	121
St-Thomas, maj.	32	
Ste-Flore, maj.	257	
St-Gérard	59	45

Dans la Beauce

MAJORITES DE M. LACROIX

St-Georges	1165
Beauceville	794
East-Broughton	569
Ste-Marie	410
St-Honoré	384
Lambton	432
St-Côme	404
St-Gédéon	114
St-Ephrem	433
St-Martin	252
St-Benoit	242
St-Victor	285
Courcelles	268
Beauce-Jonction	293
St-Méthode	245
St-Samuel	283
Woburn	173
St-Elzéar	176
St-Sébastien	228
St-Frédéric	180
St-Jules	138
Ditchfield	180
St-Théophile	70
Saints-Anges	189
St-Evariste	188
St-Séverin	77
St-Ludger	165
St-Romain	176
St-Philibert	69
St-Josph	280
Doucet	30
Notre-Dame des Pins	92
Broughton	100

La majorité de M. Edouard Lacroix dépasse 9000 voix.

Dans Rimouski

Voici les majorités de M. Fiset:

Endroits	Majorité
Rimouski (Ville)	241
St-Matthieu	79
St-Simon	52
St-Fabien	347
Bic	45
St-Valérien	18
Sacré-Coeur	62
Rimouski (Quai)	35
Rimouski (Brûlé)	40
Rimouski (Beauséjour)	60
Rimouski (2ème rang)	9
Ste-Blandine (Village)	108
Ste-Blandine (Macpès)	90
St-Narcisse	86
Pointe-au-Père	37
St-Anaclet (Village)	185
St-Anaclet (Neigette)	44
Luceville	51
Ste-Luce (Mer)	65
Ste-Luce (3ème rang)	42
St-Donat	169
St-Gabriel	88
St-Marcellin	33
St-Frs-Xavier-des-Hauteurs	125
Ste-Flavie	42
Mont-Joli	164
St-Jean-Baptiste	32
St-Joseph-de-Lepage	30
Ste-Angèle	152
Total	2,531

Il reste à obtenir les résultats du canton Bédard.

Dans Québec-Montmorency

M. H.-E. Lavigueur, candidat libéral dans le comté de Québec-Montmorency, a défait son adversaire, M. C.-N. Dorion, avocat par 630 voix de majorité. La majorité de M. Lavigueur était de 1,994 voix l'an dernier.

Voici les majorités dans les divers bureaux de votation de cette division:

Paroisses	Dorion	Lavigueur
Ange-Gardien		21
Boischatel	6	
Courville	4	
St-Grégoire		191
Beauport Ville et par.		136
Giffard		38
St-Michel Archange		40
Ile d'Orléans		103
Laval		41
Charlesbourg		84
Lac St-Charles	47	
N.-D. des Laurentides		43
St-Emile	125	
Loretteville	151	
St-Gérard		43
Ancienne Lorette		122
Lac Beauport		20
Tewkesbury		43
Stoneham		45
Valcartier	6	
	340	970

Majorité Lavigueur: 630

Au Lac Saint-Jean

M. Armand Sylvestre, candidat libéral défait son adversaire conservateur, M. J.-N. Turcotte, par une majorité de 2,300.

Majorité des deux candidats dans chacune des paroisses.

Paroisses	MAJORITES Sylvestre	Turcotte
Roberval	495	
St-Prime	112	
La Doré	86	
Mistassini	60	
Ste-Jeann d'Arc	31	
Honfleur	62	
St-Coeur de Marie	91	
Isle Maligne	14	
St-Bruno	132	
Hébertville Station	99	
Hébertville Village	26	
Ste-Croix	168	
St-Gédéon	90	
St-Jérôme	231	
Desbiens	31	
St-André	94	
Chambord	3	
St-François de Sales	136	
Lac Bouchette	49	
Val Jalbert	44	
Ste-Edwidge	60	
Alma	600	
St-Félicien		80
St-Méthode		4
Normandin		228
Albanel		85
Péribonka		16
St-Henri de Taillon		49
Total	2714	462
	462	

Majorités totales . 2252

Les rapports de Girardville, Ste-Jeanne d'Arc et St-Augustin sont encore à venir et on escompte une majorité pour Sylvestre dans deux de ces bureaux.

Dans Compton

Nous donnons ci-après le rapport détaillé des majorités dans les différentes localités du comté:

Localités	Letellier	Gobeil
East-Hereford	65	
Paquetteville	55	
St-Malo	69	
St-Isidore	62	
East-Clinton		43
Sawyerville		90
Randboro		65
St-Herménégilde	130	
St-Herménégilde	130	
Ste-Edwidge	157	
Martinville	62	
Bulwer	6	
Eaton		8
Cookshire (4 polls)		207
Compton (4 polls)	94	
Waterville		22
East-Angus (8 polls)	401	
Westbury	50	
Ascot-Corner	26	
Bury (4 polls)		47
Canterbury		9
Lingwick		33
Dell		19
Island-Brook		46
Scotstown		11
La Patrie		47
Chartierville	142	
Notre-Dame-des-Bois	168	
St-Léon	58	
Piopolis	56	
Marsboro		32
Mégantic	714	
Milan		65
Springhill	57	
Stornoway	169	
St-Romain	173	
Ste-Cécile	173	
	2887	744
Majorité pour Letellier:		2,143.

Dans Champlain

Majorités de MM. Arthur Desaulniers et Jos. Dostaler.

	Desaulniers	Dostaler
Cap-de-la-Madeleine	1314	
Grand'Mère	503	
Champlain	5	
Batiscan	292	
Sainte-Geneviève		112
Ste-Anne de la Pérade	254	
Saint-Prosper		28
Saint-Stanislas	460	
Saint-Sévérin	230	
Saint-Tite	153	
Sainte-Thècle	231	
Saint-Adolphe	215	
Saint-Thimothée	4	
Saint-Georges	127	
Lac-à-la-Tortue	53	
Saint-Narcisse	27	
Saint-Luc		27
Saint-Maurice		33
Saint-Louis de France	114	
Mont-Carmel	44	
Almaville	476	
St-Jacques des Piles	55	
Saint-Jean des Piles	82	
Saint-Roch de Mékinac	47	
St-Joseph de Mékinac	0	0
Grande-Anse	30	
Mattawin	20	
Parent	74	
Monjobagues	40	
La Loutre	25	
	4875	200
	200	

Maj. pour Desaulniers 4675

Plus merveilleux que le radio

Aujourd'hui on peut entendre du fond de son fauteuil un discours prononcé à mille milles de distance. Et l'on s'étonne! Mais le livre n'est-il pas plus merveilleux que le radio? Il vous fait assister à des scènes qui se passaient il y a des centaines d'années. Il vous donne l'ubiquité. Il vous conduit partout. Il vous fait voyager par tout l'univers, tout en restant au coin du feu.

Choisissez dans la liste ci-dessous un bon guide voyage ou d'histoire:

HISTOIRE DE SOREL *par M. l'abbé A. Couillard-Després, volume de 340 pages, format 9½ x 6½, franco* $1.75

MEMORIAL DU PREMIER CONGRES EUCHARISTIQUE PROVINCIAL *tenu à Québec en 1923, volume de 290 pages, format 9½ x 6½, franco* $1.25

LE BIC (2ème partie) *par M. l'abbé J.-D. Michaud, volume de 250 pages, format 9½ x 6½ fr.* 1.00

LE CHIEN D'OR (*traduction Pamphile LeMay*) *en deux volumes, 375 pages par volume, les deux franco* $1.75

VIEILLES CHOSES, VIEILLES GENS *par Georges Bouchard, brochure de 192 pages, fr.* ..... .90

PREMIERES SEMAILLES *par le même, franco* ..... .60

Service de Librairie du Devoir, 336, *Notre-Dame est, Montréal.*

L'état des grandes routes

D'APRES LE DERNIER BULLETIN DU MINISTERE PROVINCIAL DE LA VOIRIE

No 1—Route Montréal-Sherbrooke—96.36 milles. Bon jusqu'au coin Vadenais, 2 milles à l'est de Marieville. Béton en construction du coin Vadenais à St-Césaire (5 milles). Suivre le détour indiqué via Ste-Angèle. Passable de St-Césaire à St-Paul d'Abbotsford. Bon ensuite jusqu'à Sherbrooke, sauf quelques sections rugueuses mais passables. Pont en construction à l'ouest de Magog, au mille 77. Lentement.

No 2—Route Montréal-Québec — 178.89 milles. Bon de Montréal à Louiseville. Passable de Louiseville à Yamachiche. Bon de Yamachiche à Québec. Revêtement d'amiésite en construction à Louiseville, à Yamachiche, à Pointe-du-Lac et à Cap-Santé. Allez lentement. Aqueduc en construction dans le village de St-Augustin. Pont en construction à Maskinongé. Lentement.

No 3—Route Lévis-St-Lambert — 184.67 milles. Bon de Lévis à Sainte-Angèle, excepté un mille passable à l'ouest du village de Ste-Croix. Pont dangereux à 1-2 mille à l'est du village de Lotbinière (pont Gagné). Lentement. Chemin en construction et pas recommandé de Ste-Angèle à Sorel. Bon de Sorel à St-Lambert.

No 4—Route Montréal-Malone — 66.84 milles du Pont Victoria à la frontière. Suit la route Edouard VII du pont Victoria et la route Montréal-Valleyfield de Laprairie à Caughnawaga. Bon du pont Victoria à Caughnawaga. Bon de Caughnawaga à la frontière.

No 5—Route Beauce-Jonction-Sherbrooke via Cookshire—107 milles. Bon de Beauce-Jonction à Cookshire. Bon de Cookshire à Sherbrooke.

No 6—Route Lévis-Rimouski — 188 milles. Bon de Lévis au village de l'Ile-Verte. Construction en cours dans la partie est de l'Ile-Verte. Passable. Bon de Trois-Pistoles à Ste-Cécile-du-Bic. En construction à Ste-Cécile-du-Bic et à Notre-Dame-du-Sacré-Coeur. Passable.

No 7—Route Beauceville-Sherbrooke—94.58 milles. Bon.

No 8 — Route Montréal-Ottawa via Hull — 122.58 milles. Bon de Montréal à Thurso. Chemin en construction et passable par temps sec seulement des limites ouest de Thurso aux limites de Templeton-Est. Bon de Templeton-Est jusqu'à Hull.

No 9 Route Edouard VII — 39.60 milles. Bon. Réfection en cours à St-Jacques-le-Mineur et à Lacolle. Cette réfection n'affecte pas la circulation.

No 10 — Route Lévis-Sherbrooke via Ste-Croix — 155 milles. Suit la route Lévis St-Lambert de Lévis au village de Ste-Croix. Bon de Lévis à Ste-Croix. Passable de Ste-Croix à Dosquet. Bon de Dosquet à Sherbrooke. Pavage en construction à Sherbrooke. Détour par les rues transversales ou par le chemin nord de la rivire, côté nord-est, entre Bromptonville et Sherbrooke.

No 11 — Route Montréal-Mont-Laurier — 169.15 milles. Bon de Montréal à Ste-Thérèse. Réfection en cours dans la ville de Ste-Thérèse. Bon de la limite nord de Ste-Thérèse jusqu'à Labelle. Passable de Labelle à Mont-Laurier.

No 12 — Route St-Hyacinthe-Rougemont — 15.90 milles. Bon. Drains en construction sur un mille à St-Damase. Passage sur un seul côté du chemin.

No 13 — Route Sherbrooke-Derby Line — 33.87 milles. Amiésite en construction à Lennoxville, des limites sud de Sherbrooke aux limites nord du canton Ascot. Passable des limites nord du canton Ascot jusqu'à Waterville. Bon ensuite jusqu'à la frontière.

No 14 — Route Montréal-Rouse's Point via St-Jean — 44.88 milles. Bon.

N. B. — Chemin en construction entre la frontière et Rouse's Point. Détour par la montée Fairbanks.

No 15 — Route Québec-St-Siméon — 110.10 milles. Bon de Québec à Beauport-Est. Amiésite en construction à Beauport-Est. Passable. Bon de Beauport-Est au Cap-à-l'Aigle. En construction du Cap-à-l'Aigle à St-Siméon. Pas recommandé.

No 16 — Route Richmond-Yamaska — 50.78 milles. Bon de Richmond à la limite est de la paroisse de St-Guillaume. De là, chemin de terre, passable de St-Guillaume à Yamaska.

No 17 — Route Hull-Aylmer — 6.34 milles. Bon.

No 18 — Route Rivière-du-Loup-Edmundston — 66.90 milles de Rivière-du-Loup à la frontière du Nouveau-Brunswick. Bon de Rivière-du-Loup aux limites nord de St-Honoré. Passable dans St-Honoré. Bon ensuite jusqu'à la frontière.

No 19. — Route Trois-Rivières-Grand'Mère — 28.08 milles. Bon des Trois-Rivières à Grand'Mère, sauf un mille en construction, mais passables, dans Ste-Flore-Est.

No 20 — Route Montréal-Valleyfield, 43.77 milles. Suit la route Edouard VII du pont Victoria à Laprairie. Bon du pont Victoria à Laprairie. Bon de Laprairie à Valleyfield.

No 21—Route Joliette-St-Jacques, — 9.03 milles. Bon.

No 22 — Route Sherbrooke-Norton Mills — 30.89 milles. Bon de Sherbrooke à Coaticook. Passable dans Coaticook. Bon ensuite jusqu'à la frontière.

No 23 — Route Lévis-Jackman — 90.21 milles de Lévis à la frontière. Bon de Lévis à St-Côme. Passable de St-Côme à la frontière.

No 24—Route Saint-Georges-Lac-Frontière — 60.91 milles. Bon, excepté un mille en construction et passable à St-Fabien-de-Panet.

No 25 — Route St-Vallier-St-Camille — 43 milles. Bon.

No 26— Route Lacolle-Knowlton — 51.66 milles. Bon.

No 27—Route Montréal-Toronto—51.11 milles de Montréal à la frontière d'Ontario. Bon jusqu'à Coteau Landing. Chemin sous réfection et passable lentement de Coteau Landing à St-Zotique. Bon de St-Zotique à la frontière. Réfection en cours à Pointe-Claire et à Beaconsfield. Cette réfection n'affecte pas la circulation. Note importante: Veuillez diminuer vos lumières la nuit le long du canal de Soulanges.

No 28—Route Iberville-St-Albans — 27.9 milles d'Iberville à la frontière. Bon sur toute la longueur.

No 29—Route Aylmer-Chapleau—93.67 milles. Passable sur toute la longueur. Gravelage en construction de Eardley à Waltham et Bryson.

No 30—Route Hull-Wakefield — 18 milles. Bon sur toute la longueur.

No 31 — Route Rimouski-Matapédia — 115.18 milles. Bon sur toute la longueur. Les sections comprises dans Assemetquagan, Restigouche-Ouest et St-Laurent-de-Matapédia sont glissantes en temps de pluie. Pont en construction à Ste-Marie-de-Sayabec. Pont temporaire.

No 32—Route St-Hyacinthe-Melbourne, 49.44 milles. Bon de Saint-Hyacinthe à la limite sud de Durham-Sud. Chemins de terre passable de Durham-Sud à l'intersection de la route Richmond-Yamasa. Suivre ensuite cette route jusqu'à Melbourne.

No 33—Route Rawdon-l'Assomption, 28.42 milles. Bon sur toute la longueur.

No 34 — Route Victoriaville-Woburn, 94.63 milles. Bon, excepté 5 milles de chemins de terre à Ham-Nord, 5 milles à Garthby et 3 milles à Winslow-Sud. Ces chemins de terre sont passables par temps sec, mais difficile en temps de pluie.

No 35—Route Charlemagne-Saint-Eustache, 24.97 milles. Passable par temps sec dans Lachenaie. Bon de Lachenaie à St-Eustache.

No 36—Route Beauharnois-Saint-Jean, 50.47 milles. Chemins de terre passables par temps sec de Beauharnois à l'intersection de la route Montréal-Malone à Ste-Martine. Bon de Ste-Martine à St-Jean, sauf 1-4 mille de chemin de terre à Sainte-Martine, passable par temps sec seulement.

No 37—Route Drummondville-Annaville—27.33 milles. Bon sur toute la longueur.

No 39—Route Waterloo-Newport — 32.42 milles. Bon sur toute la longueur.

No 40 — Route Marieville-Cowansville—28.69 milles. Bon sur toute la longueur.

No 41 — Route Victoriaville-Ste-Angèle — 41.13 milles. Bon de Victoriaville à St-Wenceslas. En construction et pas recommandé de St-Wenceslas à St-Célestin. Passable de St-Célestin à Ste-Angèle.

No 42 — Route Grande-Baie-St-Bruno—46.15 milles. Bon.

No 43 — Tour du lac St-Jean—149.30 milles. Bon de Roberval à Alma. Passable de Alma à St-Coeur-de-Marie. Bon de St-Coeur-de-Marie à Péribonka. Passable de Péribonka à St-Félicien. Bon de St-Félicien à Roberval.

No 44 — Route Rimouski-Sainte-Anne-des-Monts. — 115.84 milles. Bon jusqu'aux limites ouest de Cap-Chat, moins ½ mille en construction à Ste-Flavie, 2½ milles à St-Octave-de-Métis et 10 milles à Matane paroisse et village. Ces sections sont passables. Chemins de terre passables de Cap-Chat à Ste-Anne-des-Monts.

Route Matapédia-Gaspé—217 milles. Passable par temps sec.

Route Vaudreuil-Pointe Fortune — 26.52 milles. Bon.

Chemin du lac Beauport. — 10 milles. Bon.

Chemin Montréal-Beloeil via St-Hubert — 25.61 milles. Bon.

Chemin Montréal-Terrebonne — 17.73 milles. Bon.

Route Joliette-Berthier. — 18 milles. Bon.

Route Grand'Mère-La Tuque — 95 milles. Passable.

Route St-Esprit-St-Donat (comté de Montcalm) — 46.5 milles. Bon.

Route Papineauville-Chénéville—13.12 milles. Bon, sauf un mille et quart passable à Papineauville.

Le travail de la cuisine est allégé avec

SHREDDED WHEAT

Cuit prêt à manger. Délicieux avec du lait ou des fruits

Le "DEVOIR" compte sur vous...

Vous avez certainement besoin d'impressions soignées: cartes d'affaires, cartes de visite, cartes de faire-part, cartes et tributs mortuaires, remerciements, convocations, programmes, menus, adresses, en-têtes de lettres et d'enveloppes, circulaires, etc.

Nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'un façon artistique, rapide et à bon compte.

Nous mettons à votre service une équipe de maîtres-ouvriers en art typographique — Voyez-nous ou téléphonez: notre représentant passera chez vous.

Le "DEVOIR"

336, rue Notre-Dame Est . . Tél. Main 7460

PETITES AFFICHES

Tarif

TOUTES DEMANDES — Location: maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, Perdu, Trouvé, etc.— 1 sou le mot, minimum 25 sous.— La même annonce, un mois, remise de 10%.

NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion.

CARNET MONDAIN, etc. — $1.00 par insertion.

COLLEGE DE BARBIER

Voulez-vous occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé?... Quelques semaines d'apprentissage suffisent. Système moderne. Position assurée, pourcentage payé en apprenant. S'adresser Moler Barber College, 62, St-Laurent. 1-3-

AGENTS DEMANDES

Les Chevaliers de Colomb, Conseil Québec no 446, ont besoin immédiatement d'agents actifs et bien recommandés, hommes ou femmes, pour chaque localité de la province de Québec, pour solliciter des réponses au grand concours patriotique organisé pour fins de charité. Aucune expérience requise, travail agréable, commission généreuse accordée. Pour tous autres détails, adressez comme suit:

CHEVALIERS DE COLOMB,
73, Grande Allée, Québec. 1-1-

CAISSES ENREGISTREUSES

CAISSES enregistreuses "National" seconde main, garantie 2 ans; réparation "Landry et Berthiaume Limitée", 1 Notre Dame est. Main 4357. 1-3-

PRETS SUR HYPOTHEQUES

Montreal Loan & Morgage Co

Prêts première hypothèque: Montréal seulement, avec intérêts aux taux courants. Paiements faciles. 189 St-Jacques, chambre 14. Harbour 1675. Aucune commission chargée à l'emprunteur. 16-4-

A VENDRE

par F. G. Crépeau, N. P.
1422 rue Visitation, Montréal,
Tél. Bell Est 0971.

1o Emplacement no 1471, boulevard Gouest: 140,000 pieds de terrain; en bl ou par lots;

2o Rue Lasalle, à Maisonneuve, en face d nos 2313 à 2317; 6 lots de 25 x 100; bloc ou par lots;

3o Dans la ville de Saint-Laurent: Terrai bien situés, payables comme suit: premier acompte $100 par lot; solde, patie avec intérêt et partie sans intérêt contrat immédiat; pas de promesse vente; pas d'obligations de construir la meilleure chance pour devenir propriétaire;

4o Deux terrains rue St-Hubert, 50 x un peu au nord-ouest de l'église de Vleray; voyez l'affiche.

5o No 899 chemin Ste-Catherine; magnifique site pour hôpital, maison de rapport, etc., 7 arpents en superficie.

Ecrivez ou téléphonez.

ARGENT A PRETER

A. JETTE & CIE, 50 Notre-Dame ouest Ch. 52, courtiers en immeubles, experts en propriétés. Etablis 1885. Prêts premier et deuxième hypothèques. Achetons hypothèques, balance de prix de vente. 16-7-

Presque pour rien...

Tout un ménage, 6 pièces. — Valeur de $1,800.00 pour

$575.00

Acquéreur devra assumer bail expirant l'an prochain mai 1926.

Le plus beau site sur le boulevard Gouin ouest.

Ecrire Case 145,
Le "Devoir", Montréal

Au conseil des arts et manufactures

LES COURS GRATUITS COMMENCERONT LE MARDI, 5 OCTOBRE

Les cours gratuits de dessin et de métiers dirigés par le Conseil des Arts et Manufactures seront ouverts au public le mardi, 5 octobre, dans ses salles au Monument National, 296, boulevard Saint-Laurent.

Comme on le sait, ces cours populaires ont pour objet de faciliter à ceux qui se sentent des dispositions pour les arts et l'industrie.

Voici les cours au programme:

Dessin à main levée, peinture, solfège, architecture, modelage, dessin mécanique, peinture d'enseignes, lettrage, menuiserie, charpenterie, confection d'escaliers, plomberie.

Les dames et les jeunes filles seront intéressées aussi aux cours de coupe, couture et confection de chapeaux, qui sont donnés le jour et le soir.

L'on doit se faire inscrire immédiatement, le jour, au bureau numéro quatre (4), Monument National et ne pas attendre au jour de l'ouverture.

BAYER

Véritable

ASPIRIN

Reconnu sûr par des millions et prescrit par les médecins contre

Névralgie — Rhumes — Néphrite — Lumbago
Maux de tête — Douleurs — Maux de dents — Rhumatisme

N'AFFECTE PAS LE COEUR

Sûr — N'acceptez que le paquet "Bayer" qui contient le modèle d'emploi approuvé. Boîtes facilement maniables de 12 tablettes. Aussi boîtes de 24 et de 100 chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture de Mone aceticacidester de salicylicacide (acide salicylique d'acétyl "A.S.A."). Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous étamperons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer en croix.

Chronique de l'A. C. J. C.

Organe du comité régional de Montréal

Dirigée par une commission Casier Postal 40
Bureau du secrétariat, 349, rue Notre-Dame est, Main 4601

NOTRE BENJAMIN

Réjouissons-nous, notre famille s'augmente d'une unité! Un nouveau cercle se joint à l'A. C. J. C., réjouissons-nous!

Il est de la paroisse de Saint-Charles et se nomme Vimont, en l'honneur de Barthélémy Vimont, supérieur des missions des Jésuites en la Nouvelle-France de 1639 à 1644. C'est une des célébrités dont regorge l'histoire du Canada qui sera désormais évoquée à notre mémoire quand l'on prononcera le nom de notre cadet, Vimont.

Depuis quelque temps déjà, le Comité caressait l'espoir d'affilier Vimont. Mais, nos amis de Saint-Charles voulaient offrir à l'Association un cercle viril, éprouvé, fortement charpenté. Ils viennent parce que le but fixé est atteint, et leur modestie seule les empêche d'affirmer qu'il n'a été grandement dépassé. Ici, un discret coup d'oeil sur leur histoire nous renseignera promptement.

Le cercle Vimont fut fondé à la suite d'une retraite fermée des finissants de l'école Saint-Charles. (C'est une preuve de plus, s'il en est besoin, de la fécondité des retraites fermées). Aussi voyons-nous à leur programme la retraite fermée annuelle. La piété collective trouve son complément dans la communion et le chemin de la croix mensuels en groupe. Qui donc restera insensible à ce spectacle de jeunes gens, oui, des jeunes gens, qui, sans forfanterie, ni vaine gloire, foulent aux pieds la fleur vénéneuse du respect humain?

La curiosité intellectuelle de ces jeunes poussa des explorations dans tous les domaines: la religion, l'histoire, les questions sociale et ouvrière, les choses d'actualité, retinrent tour à tour leur attention; et nul d'entre eux ne regrettera les soirées bi-mensuelles vécues en la compagnie des camarades, de l'aumônier et du frère directeur. Tout intéresse les jeunes, et toute étude peut leur être profitable: mais, l'on fait une monstrueuse et criminelle erreur si l'on croit les satisfaire et préparer des *hommes*, en les faisant jouer au billard ou aux cartes.

La fable du rat dans un fromage de Hollande, que certains béats prêcheux appliquent sentencieusement à nos cercles parce qu'ils ne crient pas leurs oeuvres sur les toits, cette fable, dis-je, s'écroule lamentablement devant ces trois faits que je soutire parmi maints autres accomplis par Vimont durant son *noviciat:* la cueillette de plus d'un millier de dollars au profit des oeuvres paroissiales; la célébration solennelle du cinquantième anniversaire de canonisation de saint Jean-Baptiste de la Salle; une fête grandiose en l'honneur des bienheureux martyrs canadiens.

Nos amis, et nous sommes avec eux, croient ne pas pouvoir se soustraire à l'affiliation. Ils voient d'impérieux devoirs les solliciter qui dépassent les limites paroissiales; ils trouveraient égoïste leur dévouement s'ils confinaient leurs activités à leur seul territoire; ils comprennent la nécessité de l'union des Canadiens, et en particulier de la jeunesse laborieuse; ils veulent participer généreusement à la mission que s'est assignée l'A. C. J. C.; enfin, ils veulent que leur cercle profite des avantages qu'offre l'Association.

Or, Vimont tiendra la réunion inter-cercles de septembre et, à cette occasion, sera opérée l'affiliation à l'A. C. J. C. Camarades, il convient que nous fassions à nos amis un digne cortège, et que nous participions tous à la fête. Sur nos instances, le camarade Fernand Roy consent à nous donner lecture de son étude sur le change, laquelle fut primée par la Banque d'Epargne, lors du grand concours organisé à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire.

Donc, le mercredi soir 29 septembre, nous serons là.

Paul MAILLOUX,
président de l'union régionale.

NOTES BREVES

Le 29 septembre aura lieu la première réunion intercercle de l'année.

* * *

Elle coïncidera avec la remise officielle du diplôme d'affiliation à une nouvelle unité de l'A. C. J. C.

* * *

Nous saluons avec plaisir l'entrée dans nos rangs des membres du cercle Barthélemy-Vimont.

* * *

L'assemblée du 29 se tiendra sous les auspices du cercle Barthélemy-Vimont, au numéro 220, rue Island.

* * *

Il importe que nos membres se rendent nombreux à cette cérémonie d'affiliation.

* * *

Tous les groupements de jeunesse, affiliés ou non, y sont cordialement invités.

* * *

Avez-vous des jeunes à convaincre de l'efficacité de l'A. C. J. C? Amenez-les à nos différentes manifestations. Elles feront plus pour les décider à devenir des nôtres que bien des démarches et des discours.

* * *

Le nouveau cercle débute de belle façon: il prend contact immédiatement avec l'Association.

* * *

Un travail sera présenté ce soir-là sur "Le Change", par un membre du nouveau groupe. Sujet aussi compliqué, qu'intéressant.

* * *

Que tous nos membres aient à coeur d'aller souhaiter la bienvenue aux nouvelles recrues.

* * *

Une délégation ne suffit pas; tous les membres disponibles doivent être présents.

* * *

Faire partie d'un cercle et ne pas prendre part aux manifestations d'ensemble de l'A. C. J. C.: ce n'est pas faire son devoir, c'est négliger ce qui fait la force d'une association.

* * *

N'oublions pas que notre association vise plus que les jeunes gens d'une même paroisse: elle *unit* la jeunesse d'une même région, du pays tout entier.

* * *

Es-tu membre de ton cercle en particulier, ou de l'A. C. J. C. en général?

* * *

Si tes convictions, tes activités se bornent à ton groupe: tu n'es pas de l'A. C. J. C.

* * *

En est-tu ou n'en es-tu pas?

* * *

Si tu en es, tu suivras, cette année, pour ton plus grand bien, toutes les manifestations de la jeunesse à laquelle tu appartiens.

* * *

Si tu es logique avec toi-même, tu seras à l'assemblée intercercles du 29 septembre et aux autres qui suivront.

* * *

L'union de la jeunesse n'est-elle qu'un vain mot? A vous d'y répondre.

JEAN SECOULT.

Le coin du secrétaire

AU CERCLE CHARLEBOIS

Le 8 septembre courant, M. Omer Boudreau démissionnait comme président du cercle Charlebois, ses nombreuses occupations ne lui permettant pas de garder cette charge.

Des élections ont eu lieu le même soir avec le résultat suivant: C.-Paul Sauriol, président; P.-E. Trudel, vice-président; Alphonse Loiselle, secrétaire; Roland Paiement, trésorier.

Le 29 septembre, le cercle Charlebois fêtera son septième anniversaire de fondation.

Outre l'Epargne, ils étudieront, cette année la géographie du Canada sous tous les aspects qu'elle comporte.

Convocations

LUNDI:

Des Ormeaux: Réunion d'étude à 8h. p.m. Sujet: *Le féminisme*, par J. Turmel.

De La Mennais: Assemblée régulière à 8h. 30 p.m. Elections.

Dollier de Casson: Réunion régulière à 8h. 30 p.m. Elections; programme d'étude de l'année.

Sainte Catherine: Réunion d'étude à 8h. 15 p.m. Travail par P. Ritchot; essai secondaire par Emile Loiselle.

Saint-Henri: Assemblée spéciale à 8h. 15 p.m. Débit par L. Girard; chronique par R. Lamarche; discours par Gaston Clairoux; essai secondaire par L. Marleau sur "L'existence et la spiritualité de l'âme"; essai principal: "L'Evangile et la jeunesse" par L. Danis.

MERCREDI:

Comité régional: réunion régulière à 8h. p.m.

Verdun: Assemblée régulière à 8h. 15 p.m. Sujet: "Nos constitutions" par Hector Lalonde.

VENDREDI:

Brébeuf: Réunion d'étude à 8h. p.m.

Dimanche, *Pie X.* — Réunion spéciale d'étude à 1h. 30 p.m. Sujet: les clubs sociaux neutres par C.-A. Vincent.

Lundi, *Pie X.* — Réunion régulière d'étude à 8h. p.m.

L'Idée de Françoise

Mercredi, le 29 septembre, la section dramatique du Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb donnera une soirée dramatique à la grande salle du conseil, rue Sherbrooke est. Des interprètes choisis donneront *L'Idée de Françoise*, comédie en quatre actes de Paul Gavault. Cette séance commencera à 8 heures 30 précises.

La situation des écoles catholiques de Montréal

AVIS OFFICIEL

La commission d'enquête sur la situation des écoles catholiques de Montréal a procédé, depuis le début de mai, à l'audition de tous les témoins qui se sont présentés devant elle ou qu'elle a jugé nécessaire d'assigner.

La Commission donne avis au public que s'il y a d'autres citoyens qui désirent rendre témoignage devant elle, ils peuvent se présenter à la prochaine réunion de la commission, qui aura lieu mardi prochain, le 21 septembre 1926, à 3 h. 30 de l'après-midi, à l'Ecole Technique, 70, rue Sherbrooke ouest.

Par ordre de la Commission:
Edouard MONTPETIT, secrét.

IL Y A QUINZE ANS

Le *Devoir* du 18 septembre 1911

Le sénateur Landry, dans une lettre publique au premier ministre, démontre qu'au mépris de la loi, le gouvernement fédéral crée dans les territoires du Nord-Ouest, directement placés sous son autorité, une situation inique pour l'école catholique. Il soumet des faits et des textes à l'appui.

* * *

A Victoriaville, huit mille personnes acclament M. Henri Bourassa, qui vient prêter main-forte à M. Gilbert, candidat oppositionniste dans Drummond-Arthabaska.

* * *

Aux Trois-Rivières, le docteur Normand tient une assemblée extrêmement tumultueuse, en présence de M. Jacques Bureau, solliciteur général. Les gens s'attaquent à coups de pierres et un groupe envahit l'estrade pour faire un mauvais parti aux orateurs.

Le grand patriarche d'Assise

Les fêtes du VIIe centenaire de la mort de saint François à Ottawa

"Le mois de Saint-François" commencera le premier octobre prochain et durera jusqu'au 31, car ce beau mois d'automne a eu cette année, à Ottawa, la faveur d'être consacré tout entier à la glorification du grand patriarche d'Assise, à l'occasion du VIIe centenaire de sa mort. En effet, la nuit du 3 au 4 octobre prochain, il y aura sept cents ans que saint François d'Assise mourut, auprès de la chapelle humble et déjà célèbre dans le monde entier sous le nom de *Porziuncola*, ou Portioncule. C'est cet événement, c'est l'entrée dans la récompense éternelle de l'un des plus grands serviteurs de Jésus-Christ sur la terre que l'Eglise désire célébrer avec la plus grande ferveur. Car la vie entière de saint François n'a été qu'une longue offrande et un long sacrifice de sa personne au salut des âmes et au triomphe de l'Eglise. Aussi a-t-il profondément édifié, non seulement les générations qui l'ont connu et vu à l'oeuvre, mais encore toutes celles qui se sont succédé depuis sa mort souriante et bénissante. L'humanité a reconnu en lui l'un des plus parfaits disciples de Notre-Seigneur qui aient passé sur la terre, et c'est pourquoi tous les chrétiens se sentent attirés par sa vertu et poussés à marcher sur ses traces. "Il semble bien — dit Sa Sainteté le pape Pie XI dans sa récente encyclique à ce sujet, — qu'il n'y a pas eu de saint en qui l'image du Christ, et la vie évangélique, aient resplendi avec plus de ressemblance et une plus saisissante expression qu'en saint François."

Un si beau témoignage du Chef suprême de l'Eglise ne pouvait manquer d'être corroboré et diffusé par les Pasteurs des fidèles répandus par toute la terre, et c'est ainsi que S. G. Mgr Emard, archevêque d'Ottawa, disait récemment dans une lettre pastorale que "l'admirable sainteté de saint François ne demeura pas cachée au fond d'un cloître, mais qu'elle exerça une action prodigieusement féconde pour la pacification et le relèvement de toute la société chrétienne. Si bien que "les Papes n'hésitèrent pas à reconnaître François comme un envoyé de la Providence pour être le salut du peuple et le protecteur de l'Eglise". Ce qu'il y a en effet de plus remarquable, peut-être, dans l'influence exercée par celui qu'on a appelé le *petit Pauvre d'Assise*, c'est que cette influence "s'est étendue à l'univers entier, restaurant en grande partie la pureté des moeurs et faisant pénétrer plus profondément dans la vie sociale les notions de justice et de charité."

Il n'y a rien de plus facile à comprendre que la doctrine dont saint François d'Assise s'est fait l'apôtre par l'exemple et par la parole: c'est la doctrine évangélique pure et simple. Il s'est imprégné par l'étude de l'Evangile de l'amour de Jésus-Christ et n'a plus eu d'autre souci que de le faire aimer et servir par le même moyen. De sorte que son oeuvre n'a consisté qu'à prêcher l'amour de Dieu et du prochain comme Jésus-Christ l'avait prêché, mais à prêcher d'exemple autant que de parole par son entier détachement des choses de ce monde et particulièrement par son amour de la pauvreté, de la chasteté, de l'humilité. Avec cela, une nature ardente et pleine d'élan, un coeur sensible à tous les maux des autres, un talent qui l'emportant en effusion d'amour pour Dieu et la nature créée par lui à son image: tout coopérait à faire du petit pauvre d'Assise, du Héraut du Grand Roi, l'une des figures les plus attachantes qui aient travaillé à la vigne du Seigneur.

"Vir catholicus et totus apostolicus: l'homme essentiellement catholique et totalement apostolique", est-il appelé par l'Eglise dans sa Liturgie. C'est sans doute pour cela qu'il est depuis sept siècles le bien-aimé des générations et leur modèle préféré dans la vie chrétienne. Préparons-nous donc tous à mieux connaître saint François au cours du mois qui va lui être consacré, et le connaissant mieux, à le mieux suivre dans la voie étroite, mais pleine de consolations, qui nous mènera à sa suite auprès du Fils de Dieu incarné et crucifié pour notre rachat éternel.

Ernest BILODEAU.

Feu Mme Hormisdas Bachand

Saint-Hyacinthe, 18, (D.N.C.) — Mme Vve Hormisdas Bachand, autrefois de Saint-Liboire, mère de M. Aristide Bachand de cette ville, est décédée mardi à Plattsburg, N.-Y., à l'âge de 70 ans. La défunte laisse cinq fils: M. l'abbé Albert Bachand, curé à Plattsburg, N.-Y.; le Dr Eugène Bachand, de la Saskatchewan; Charles-Emile Bachand, de New-Bedford, Mass.; Georges Bachand, de Montréal; et Aristide Bachand, de Saint-Hyacinthe; trois filles: Anna, Mme Arthur Bettez, de Wenwright, Alberta; Alice, Mme Eugène Bachand, de Valois; Mlle Albertine Bachand, de Plattsburg. Les funérailles ont eu lieu ce matin à Saint-Liboire.

Un actif commercial

Quand un homme, engagé dans une branche de commerce moderne dont l'une des caractéristiques essentielles est la rapidité d'action, peut prendre à Toronto l'un des trains luxueux du Pacifique Canadien, reposer sur un lit confortable et se réveiller le lendemain matin à Montréal, non seulement termine-t-il un voyage record de huit heures mais il le fait sans rien prendre sur ses heures de travail. C'est pour cela qu'il comprend mieux que jamais la valeur immense du service de trains du Pacifique Canadien entre ces deux points. Toronto est l'une des plus belles villes du Dominion, bien entretenue et qui fait impression sur tous les voyageurs. Le ballast entre Toronto et Montréal est l'un des plus beaux du continent et les trains y glissent si doucement qu'on n'y perçoit presque pas de secousse ni de bruit. On peut obtenir des renseignements complets à n'importe quel bureau de billets du Pacifique Canadien.

(réc.)

BULLETIN DES ACHETEURS

Dans ce bulletin, vous trouverez en un clin d'oeil ce dont vous avez besoin — Consultez-le

Annonces à lire et à retenir paraissant les jeudis et samedis — Lisez-les

TISSUS SPECIAUX pour Communautés religieuses
Les Fils d'Adrien Fournier, Fabricants, Oullins, France.
J.-A. Brault & Cie
Seuls représentants en Amérique
530, rue Ste-Catherine Est
Tél. Est 1357, Montréal.

Cloches d'Eglises
EN MAGASIN :
Un carillon de 13 cloches avec clavier pour jouer les airs et plusieurs cloches neuves et d'occasion de différents poids et prix.
Ecrire ou voir
Z. O. TOURANGEAU
4064 St-Hubert Belair 1292

POUDRE à BALAYER
Huile et cire à plancher
Vadrouilles — Balais
Gervais & Perras, Eng.
Tél. EA. 3248 — 860, Craig E.
SEULS DISTRIBUTEURS dans la Province du fameux nettoyeur "CANTAN"



BICYCLES
EXCLUSIVEMENT
Nous vendons les fameux bicycles
C.C.M. RED BIRD
4.50 comptant — 1.50 par semaine
Vous trouverez ici patins, skis, etc., en sus de motocyclettes et bicycles à pédales. — Pour renseignements, appeler
PL ateau 3458
ou s'adresser chez
McBRIDE
2081 ave du Parc, près Ontario
Jos. Lamarre, gérant.

FAITES EXAMINER VOTRE VUE PAR NOS SPECIALISTES
Notre institution est la plus grande du genre au Canada où le service, la qualité et la courtoisie dominent invariablement.
VERRES ET MONTURES $5.50 EXAMEN COMPRIS
TAIT-FAVREAU-Ltée
L. FAVREAU
SPECIALISTE Pour la VUE
OPTICIEN OPTOMETRISTE
Consultations de 9 hres à 6.30 hres
Ouvert les vendredis et samedis soirs.
197 Rue SAINTE-CATHERINE Est

SACS DE MENAGERE
Gratis
Aux clients qui achètent pour 2.00 valant de marchandises.
BEURRE -- OEUFS
BEURRE pasteurisé 1er choix .. 34¢
BEURRE de crémerie .. 32¢
BEURRE de laiterie .. 30¢
OEUFS pour malades .. 42¢
OEUFS frais pour bouillir 35¢
TOUSIGNANT & Frères Limitée
Siège social :
6312 rue Saint-Hubert
Entre Bellechasse et Beaubien.

880 est, Ste-Catherine près Champlain	2227 Est, Ontario Entre Joliette et Aylwin
1997 Clarke coin de la rue Fairmount	630 et 2034 E., Mt-Royal Les deux près Delaroche et Delorimier

Un soin Particulier



—préside toujours à chaque détail de la confection de nos manteaux de
FOURRURE
Lesquels, de ce fait, portent le cachet de durabilité incontestable.
Nous serons heureux de vous montrer les divers modèles présentement en exposition à notre magasin.
Emile Gourdeau
Spécialiste en fourrures
1151, rue Saint-Denis,
angle Dorchester



KALMINE est un composé anti-douleur. Pour maux de tête, névralgies, migraines, rhumatisme, fièvres etc. Son action calmante est accompagnée d'une action tonique et fortifiante.
LES LABORATOIRES P. METADIER Tours — France
Seul concessionnaire pour le Canada: LE LABORATOIRE DE LA KALMINE, 344 STE-CATHERINE EST, MONTREAL.
Kalmine
.10 et .35
Chez tous les Pharmaciens

La Santé sans Drogues
(Bains internes)
Traitement J. B. L. Cascade
du Dr TYRRELL
contre la Constipation — L'Auto-Intoxication — Le Rhumatisme.
A ceux qui le désirent, nous donnons les bains à l'Institut
Tél. Plateau 1879
Agence de la province de Québec: 253 rue Sherbrooke Ouest, App. 2



JONCS DE MARIAGE
—Economisez en l'achetant chez Emond
10k.: $4 à $7
14k.: $5 à $12
18k.: $8 à $13
Aussi or blanc ou vert ciselé: $6 et $8
J. A. Emond, LA nc. 5519
245 Ste-Catherine E., Montréal

Pour Vos Travaux Electriques
PETITS OU GRANDS VOYEZ NOS EXPERTS
J. A. ST-AMOUR LIMITEE
ENTREPRENEURS-ELECTRICIENS
Siège social: 6579 St-Denis. Tél. Calumet 0127-0128

SERRURIER
REPARATIONS GENERALES
E. TELLIER
268 Dorchester Est
TEL. EST 9356

Préparation des fameux jambons "TRIOMPHE" et "CONTANT".
SPECIAL
Jambon cuit fumé spécial pour sandwich.
"La plus importante salaison Canadienne-Française du Canada"
S. L. Contant
5149 rue Marquette, Montréal. Tél. Amherst 2171
Attention spéciale aux communautés religieuses et aux maisons d'enseignement.

A. AUBRY & Fils Limitée
Les grands fabricants d'articles de ferblanterie
Tôle noire, vernie, galvanisée, etc. Aussi grande variété de moulins à laver, à viande, glacières, essoreuses, poêles à l'huile, fournaises, chaudrons, articles de granit, en broche, etc.
En vente chez votre quincaillier.
Exigez la marque "Aubry".
2340 Ave Delorimier
Maison fondée en 1874
N.-B. — Nous vendons directement aux institutions religieuses. Prix spéciaux.



Fourrures de Qualité
SANS EGALE
Manteaux en seal d'Hudson — strictement choisi
Manteaux en rat musqué
Manteaux en seal "Chapal" authentique
Ainsi qu'un grand choix de renard, martre et vison
Et nos prix sont modérés
Et notre service prompt, honnête et courtois.
DEUX MAGASINS
Bleau & Rousseau
5007 SHERBROOKE OUEST
3852 ST-DENIS

ENCRES - TEINTURES - COLLES
de toutes sortes. Produits de qualité supérieure, garantis, à des prix très modestes. Demandez-les à votre fournisseur ou adressez-vous directement à
La Compagnie Techno-Chimique Massé
Fabricants de Spécialités chimiques industrielles
238a rue St-Joseph, LACHINE, P.Q.
Téléphone Lachine 703



Machine à additionner
Modèle de poche.
Prix $2.95
Additionne, soustrait, multiplie. Fait le même travail que le coûteux modèle de $100.
Expédiée sur réception du prix ou C.O.D. Argent remis si non satisfait dans les 5 jours. Agents demandés.
Demandez notre catalogue: gratis
W. R. Security Import, reg.
Case postale 73, station B., Montréal

MORT AUX COQUERELLES
Si vous employez la poudre "ANTICOQUERELLE"
En vente partout: 25c, 50c et $1.00
Spécialité: Liquide le plus efficace pour détruire les punaises.
WILFRID PARISIEN, 1883 rue Amherst, Tél. Est 1562

Hurtubise, Pelletier, Gravel
Licenciés en comptabilité
90 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL
Téléphone MA in 7618

BALAIS-PANIERS
Vadrouilles — Matelas — Rempaillage fabriqués par les aveugles de L'Atelier des aveugles (Nazareth)
23 JEANNE-MANCE. PL 4207

ERNEST MEUNIER
LE TAILLEUR CONNU
534 rue Rachel Est. Montréal
Téléphone BE lair 0408

Vêtements "Society Brand"
Confection et réparations générales.
Roméo Blanchard et Cie Ltée
7 Ste-Catherine Est (au sous-sol)
Chambre no 1 — Lancaster 1477

ABONNEZ-VOUS AU Journal Mensuel de BRODERIE et MUSIQUE
25 sous par an.
RAOUL VENNAT
3770 rue Saint-Denis
Tél. Est 0822-3065

Le biscuit par excellence "PETIT LOUIS" en vente partout 2 lbs pour 25 sous.
DAVID & FRERE
fabricants
530 CHAMPLAIN
Tél. Est 0601



Banquets, Réceptions et Noces
VOUS n'avez pas à vous inquiéter des détails d'un dîner de noces, d'un souper, d'une réception ou d'un banquet quelconque, car nous pouvons vous préparer ces repas dans notre restaurant ou à votre domicile de façon à donner entière satisfaction.
1262-1284, rue Saint-Denis
Kerhulu & Cariau
Tél. Est 2140

POUR LE BON RENOM DES LETTRES FRANÇAISES
LA LIBRAIRIE DEOM, 1247 rue St-Denis

Dreyer, A.: L'orage sur la maison	cartonnés	75 cts
Barraux, S.: La Montée de Jean Girou	cartonnés	75 cts
Lefebvre, L.: Les mouvements de la flamme	cartonnés	75 cts
Bordeaux: Paysages romanesques des Alpes	cartonnés	75 cts
Gauthier: Le vitrail de Ste-Geneviève	cartonnés	75 cts
Thelen, M.: A l'aube	cartonnés	75 cts
Duhoureau, F.: L'Enfant de la victoire	cartonnés	75 cts
Dugard, M.: Son péché	cartonnés	75 cts
de Croidys: L'Ombre mutilée	cartonnés	75 cts
Courtois, P.: Au seuil du festin	cartonnés	75 cts
Des Arneaux: Sous les cendres du passé	cartonnés	75 cts
Arcari, P.: Le Ciel sans Dieu	cartonnés	75 cts

COMMERCE ET FINANCE

LE MARCHÉ DE MONTRÉAL

SAMEDI, 18 SEPTEMBRE

Cours fournis pour les farines, par la maison Elzébert Turgeon, 36, édifice du Board of Trade; pour les produits de la ferme, par la maison Z. Limoges et Cie, limitée, 26, rue William; pour le beurre et le fromage par Gunn, Langlois & Cie, rue St-Vincent; pour les céréales par Quintal et Lynch; pour le poisson par Hatton et Cie et pour les volailles par P. Poulin et Cie, les viandes, par Noé Bourassa, Limité, 45, marché Bonsecours pour les pommes de terre, par la maison A. Lalonde, 22-24, place Jacques-Cartier.

N. B. — Les prix que nous publions sont les prix de gros excepté pour le poisson, les volailles et les viandes, dont nous donnons les prix de détail.

Prix vendant aux épiciers.

Prix de gros:

Au baril, 2 sacs:

En fin de semaine, le marché de la farine est un peu plus faible, mais sans changement, pratiquement.

1ère patente, Manitoba	$8.30
2e patente, Manitoba	$7.80
Forte à boulanger, le baril	$7.60
Seconde forte à boulanger	$7.40
Farine mélangée, Ontario-Manitoba, le baril	$7.50
Farine entière, le baril	$7.80
Farine à pâtisserie	$6.80
Farine commune	$5.60
Farine alimentaire	$4.60
Gru blanc, tonne	$38.25
Gru rouge, tonne	$31.25
Son, la tonne	$29.25
Avoine roulée, 90 livres	$3.10
Avoine roulée, 80 livres	$2.80
Farine de blé d'Inde blanc le baril	$5.90

CEREALES ET FOURRAGES

Comme prix vendant M. Joseph Quintal cote les prix approximatifs suivants:

Le marché est tranquille et instable.

BLE

No 1 Northern	$1.60
No 2, Northern	$1.56
No 3, Northern	$1.52

AVOINE

Le marché est tranquille.

Il n'y a pas d'avoine du Québec sur le marché.

Canada Ouest no 2	63s.
Canada Ouest No 3	58s.
No 1 d'alimentation	56 1-2 s.
No 2 d'alimentation	55s.
Maïs jaune no 3	87 à 88 s.

Le marché est irrégulier pour le maïs.

Blé à volaille, qualité moyenne par 100 livres .... $2.00 à $2.50

FOURRAGE

Le marché est peu actif.

Nous cotons, prix vendant à Montréal:

Mil no 1	$14 à $15.
Mil No 2	$13 à $14
Mil no 3	$11 à $12.

BEURRE ET FROMAGE

Les prix du beurre n'ont pas varié au cours de la semaine dernière.

Le fromage de Québec, doux, a baissé d'un sou.

Beurre:

De crémerie, en boite	34s.
De crémerie, en blocs	35s.
De ferme	29, 30s.

Fromage:

Québec, doux, meule de 20 lbs	18s.
Québec, doux, au morceau	19s.
Québec, doux, meule de 5 lbs	20s.
Canadien, fort, mie de 80 lbs.	27s
Canadien, fort, au morceau,	28s.
Kraft, boite de 5 lbs	33s.
Kraft, boite de 1 lb	35s.
Oka	29s.
Roquefort, meule 5 lbs.	44s.
Camembert, boite doz.	$5.00
Gruyère, suisse, lb	44s.
Gruyère, Leman, boites, doz.	$4.00

OEUFS

Le prix des œufs frais a monté de 2 à 5 sous depuis une semaine.

Oeufs frais:

Spéciaux	55s.
Extras	50s.
Premiers	45s.
Seconds	37s.

Oeufs d'entrepôt:

Extras	43s.
Premiers	39s.
Seconds	35s.

SAINDOUX

En tinette, lb	17½s.
En seau	18s.
En bloc d'une livre	20½s.

Saindoux composé:

En seau	16s.
En tinette	15½s.
En bloc	18s.

MIEL

Miel coulé:

Blanc, canistre de 5 lbs, la lb,	14s.
Canistre de 2 lbs 1-2, la lb.	15s.
Brun, seau de 5 lbs, la lb	11s.
Brun, seau de 10 lbs, la lb	10s.

FEVES ET POIS

Fèves blanches, le minot	$3.00
Pois, le minot	$2.70

PRODUITS DE L'ERABLE

Sirop le gallon	$2.10
Sirop, par 5 gallons	$2.00
Sucre, la lb	18s.
Sucre, par baril de 200 lbs	16s.

POMME DE TERRE

En fin de semaine, les arrivages à Montréal ont été moins abondants, à cause de la température. Les patates blanches du Nouveau-Brunswick ou du bas du fleuve coûtent au gros, en sac de 90 livres, $1.25, au détail, en sac de 80 livres, on les vend $1.45.

VOLAILLES

Le prix des volailles est sans changement.

Dindon, 7 à 9 lbs	47s.
Dindon, 10 à 13 lbs	50s.
Dindon, 14 lbs et plus	53s.
Poulets à griller,	$1.50 à $1.75
Poulets:	
3 à 3 1-2 lbs	40s.
5 à 5 1-2 lbs	42s.
6 lbs et plus	45s.
Poules:	
3 à 3 1-2 lbs	28s.
4 à 4 1-2 lbs	32s.
5 livres et plus	35s.
Oies, 8 à 12 lbs	25s.
Canards du lac de Brome la livre	38s.
Cochons de lait, la lb	40s.
Pigeons, la paire	50s.
Pigeonneaux	75s.
Pigeonneaux Jumbo paire	$1.25
Lapin, la livre	22s.
Cailles du Sud Américain la paire	$1.25
Perdrix du Sud Américain, la paire	$2.25

Ce sont là, les prix du détail.

La maison Poulin offre des oeufs aux prix suivants: premiers, 50s., extra, 55s. Le sirop d'érable se vend $1.75 par bidon de 8 livres; $2.50 au gallon.

Le beurre Regal, en bloc d'une livre, au détail	38s.
de crémerie	36s.
Beurre doux	40s.
Beurre de cuisine	34s.

VIANDES

Le marché a subi quelques changements au cours de la semaine. Le veau, comme c'est l'habitude à l'automne, a monté de 2 ou 3 sous. Le porc, vu l'abondance des arrivages, a baissé de quelques sous. La baisse est plus forte pour l'agneau, de 2 à 7 sous. Le boeuf est sans changement.

Croupe de boeuf, fraiche ou salée, la lb	25s.
Rosbif:	
Sirloin	44s.
Tenderloin	32s.
Epaule	14s.
Côte	34s.
Steak:	
Ronde	27s.
Sirloin	34s.
Flanc	20s.
Côtelettes	35s.
Pointe du sirloin	25s.
Filet	50, 60 et 90s.
Porter house	44s.
Hamburger	25s.
Viande de boeuf:	
Langue, la lb	28s.
Poitrine	15s.
Rognon	25s.
Saucisses:	
Saucisse au boeuf	17s.
Saucisse au porc frais	25s.
Saucisse Regal	26s.
Saucisse Belle Fermière	30s.
Veau:	
Epaule	15s.
Fesse entière	30s.
Demi-fesse, bout rond	35s.
Tranche dans la fesse	45s.
Devant	12s.
Quartier de derrière	28s.
Longe	28s.
Côtelette	32s.
Ris	80s.
Carré	17s.
Foie	25s.
Porc:	
Filet	55s.
Jambon en tranches	48s.
Fesse	40s.
Fesse entière	32s.
Epaule	28s.
Longe	38s.
Lard salé	30s.
Lard gras	28s.
Jambon entier, 10 à 12 lbs	38s.
Jambon entier, plus de 12 lbs	38s.
Jambon, épaule	28s.
Epaule de jambon roulé	32s.
Côtelettes	42s.
Tête	10s.
Demi-jambon, bout rond	42s.
Demi-jambon, jarret	38s.
Bacon tranché:	
Marque "La Belle Fermière"	45s.
Agneau frais du printemps:	
Demi-agneau	30s.
Devant, lb.	20s.
Derrière, lb.	35s.
Gigot, lb.	37s.
Longe, lb	37s.
Côtelettes	40s.

LE MARCHE DU POISSON

Haddock fumé	12s.
Haddock frais	7s.
Morue fraiche, lb	9s.
Fillets de haddock frais	16s.
Flétan gelé	25s.
Flétan frais	27s.
Doré frais	20s.
Poisson blanc gelé, lb	20s.
Poisson blanc, frais	20s.
Plie	10s.
Saumon frais de Colombie	27s.
Maquereau, frais	10s
Maquereau, gelé	8s.
Truite de lac, fraiche	20s.
Brochet frais	12s.
Barbotte nettoyée	14s.
Perchaude	15s.
Hareng frais	8s.
Thon	20s.
Crevettes	45s.
Homards vivants	45s.
Huitres au gallon	$3.00
Poissons salés, en baril de 200 lbs:	
Morue No 1	$13.00
Morue No 1 grosse	$15.00
Saumon du Labrador No 1	$25.00
Turbot No 1	$14.00
Sardines de Québec	$10.00
Macquereau No 1	$20.00

Fruits et légumes

Liste de prix fournie par la maison S.-E. Mallette, 163, rue des Commissaires est.

FRUITS

Oranges Sunkist, de	$6 à $7.00
Citrons Rel Ball, Cal.	$4.50 à $5.00
Citrons Messine, Italie	$3.50 à $4.00
Pommes Welthy	$1 à $6.00
Pommes, Welthy, panier	$2.50
Pamplemousses, de	$6.00 à $7.00
Cantaloupes, petit cageot	$2. à 2.50
Cantaloupes, Jumbo, gros cageot	$3.50.
Cerises de France, d'Ontario:	
le panier	50s. et 85s.
Bananes,	$2.00 à $5.00
Poires, grosse boite	$3.75 et $4.00
Pêches, la boite	$1.50 à $1.75
Prunes, Californie	$1.50 à $1.75
Melon d'eau	70s. à 80s.
Pommes nouvelles minot	$1 à $1.50
Pommes Duchess brl.	$4.50
Cocos, sac	$4.50
Pêches, Niagara	.75 à $1.00
Prunes Niagara	30 à 50s.
Aubergines, 16 ptes	$1.50

LEGUMES

Tomates canadiennes, bte	.50 à 1.50
Tomates d'Ontario, 11 ptes	75s.
Salade pommée, doz.	.90s.
Choux-fleurs, doz.	$1.00 à $1.50
Concombres, doz.	15s à 20s.
Epinards, boite	40s.
Asperges, 11 ptes	$2.00
Poireaux, le paquet	$0.25
Céleri canadien, doz.	$1 à $1.50
Fèves jaunes, 20 livres	$1.50 à $2.00
Patates nouvelles no 1, sac	$1.40
Patates nouvelles No 2.	$1.00
Patates sucrées, minot	$2.50
Choux nouveaux, doz.	25s. à 40s.
Carottes nouvelles, doz.	25s.
Oignons rouges, 100 lbs	$3.00, $3.25
Oignons espagnols, 140 lbs,	$3.75 à $4.00.
Prunes italiennes, boite de 16 lbs	$1.25 à $1.50.
Raisin de Californie, 24lbs	$2 à 2.25
Raisin Malaca rouge	$2.50
Melon de miel, Crète	$2.75
Poires d'Ontario	.60 à $1.10
Pommes Jonathan, bte	$3.40
Raisin Cornichon	$2.50
Bleuets Saguenay, bte	$2.50
Bleuets Saguenay, casseau	.19s.
Pommes St-Laurent, No 1	$6.00
Pommes St-Laurent, No 2	$4.00
Pommes Alexandre, No 1	$5.00
Pommes Alexandre, No 2	$4.00

POMMES CANADIENNES

Liste de prix cotés par la maison J.-A. Côté, rue des Commissaires:

Pommes Duchess:	
Panier d'un minot	.75 à $1
Baril, No 1	$3.50 à $4
Baril, No 2	$4 à $3.50
Pommes Fraises:	
Baril, No 1	$4 à $4.50
Pommes pêches:	
Panier d'un minot	.85 à $1
Baril, No 1	$4.50

Le livre bleu

Nous remercions la maison *L.-G. Beaubien et Cie*, agents de change, pour l'envoi de l'*Annual Financial Review* (le livre bleu de 1926). Comme par les années passées, ce volume de documentation financière nous renseigne sur les principales compagnies du pays: composition du conseil d'administration, dernier rapport financier, tableau des variations de la cote du stock en bourse, etc.

Le marché en banque

ON ESCOMPTE UN REGAIN D'ACTIVITE, APRES LE DERANGEMENT DE LA TOURMENTE ELECTORALE

La rareté d'émissions de provinces et de villes commence à se faire sentir sur le marché en banque. Maintenant que la tourmente électorale est passée, le pays va reprendre son assiette, et nos édiles et nos hommes publics vont accorder plus d'attention à la chose publique. Il est donc probable que le chiffre des nouvelles émissions sera plus important que pendant les deux derniers mois.

Il y a évidemment de nombreuses et fortes prises de bénéfices, notamment de la part des institutions puissantes. Les titres achetés pendant les années 1919, 1920 et 1921 peuvent maintenant être vendues à un prix bien au-dessus du prix d'achat. La confiance dans le marché en banque était alors bien moins grande qu'aujourd'hui. Il y avait aussi une très forte demande de fonds par les gouvernements fédéral, provinciaux et les grandes villes. Un autre facteur qui entre en ligne de compte, c'est la vente de titres afin d'acheter les obligations de villes de seconde importance, en vue d'un rendement meilleur. Et puis les épargnants ne sont pas encore très enclins à accepter un rendement inférieur à 5%.

L'offre est encore plus faible de titres petites municipalités, bien que la demande en soit excellente. Quant aux valeurs de premier ordre de gouvernements et de municipalités, l'offre en est plus abondante, parce que les épargnants qui les ont en portefeuille sont prêts à les jeter sur le marché lorsqu'il y a quelque demande. Et ces valeurs en disponibilités s'accroient par l'offre de nouvelles émissions.

Toutefois, la pression à la vente de ces titres n'est pas très urgente. L'épargnant est plutôt enclin à attendre les manifestations de la demande. Il ne manque pas de capitaux pour absorber les titres de cette catégorie, mais avec de si grande disponibilités de valeurs de la part des épargnants, le marché souffre quelque peu d'indolence.

Le marché des semences

La récolte de luzerne se poursuit dans les comtés du centre et de l'est de l'Ontario, alors que dans la partie ouest où elle est pratiquement terminée, l'on effectue les battages. Les agriculteurs nous rapportent que les derniers orages ont causé des dégats qui affectent beaucoup le rendement de la graine. Les récoltes de trèfle d'alsike et de trèfle rouge ont, dans la plupart des endroits de l'Ontario, un aspect satisfaisant. Par contre, le rendement de la graine de trèfle rouge sera déficitaire dans le Québec. Les prévisions du rendement de l'agrostide commune de l'Ile du Prince-Edouard sont excellentes. On estime que le rendement de cette récolte sera supérieur à celui de l'an passé et que la qualité de la graine sera de premier choix.

De la biochimie du miel

On a signalé dans un récent article de la *Lancet* (27 décembre 1924) les précieuses qualités du miel comme aliment assimilable. La composition du miel n'est pas seulement très complexe, elle diffère grandement selon sa provenance. Son contenu aqueux peut varier dans une mesure atteignant 12 p.c. La moyenne de trente analyses de spécimens différents s'est établie comme suit: eau, 17.2; laevulose, 39.2; dextrose, 34; dextrine, 0.45; sucrose, 0.40; acide formique, 1.10; acide malique, 0.30; acide acétique, 0.20; cire, 0.90; protéines, 1.80; sels minéraux, 0.75; éléments indéterminés, 3.80.

Le miel est évidemment un mélange compliqué de carbohydrates, dont les monosacharides forment de beaucoup la plus grande part. La lévulose et la dextrine prises ensemble y excèdent plus de cent fois la dextrine et la sucrose. Le miel contenant relativement peu d'eau, sa valeur calorique est très élevée. Une once de miel correspond à cent calories environ, presque autant que la même quantité de sucre de canne pur.

De l'origine de ces divers éléments consécutifs on sait peu de chose. La lévulose, et dans une certaine mesure la dextrose, sont tirées directement du nectar et des sucs de la plante. L'origine de la dextrine est obscure; mais elle paraît bien être l'un des corps les plus simples de sa nature, et est absorbée tout de suite du canal alimentaire. Les protéines sont tirées du pollen des plantes. La cire paraît être un produit spécifique du métabolisme chez les abeilles. Sa production et celle du miel varient inversement. La proportion d'acides organiques comme les acides malique, acétiques et formique, est élevée. On prétend que le miel contient à la fois les vitamines solubles des corps gras et les vitamines solubles de l'eau, et qu'il protège efficacement contre les maladies de carence. On y trouve aussi des enzymes comme l'invertase.

De ces découvertes il ressort que le miel peut être considéré comme un aliment de valeur puisqu'il contient des carbohydrates sous une forme se prêtant à l'absorption directe. On soutient qu'il n'existe jamais de fermentation dans le canal alimentaire parce que la dextrose et la lévulose étant des monosaccharides, sont absorbées trop rapidement pour que l'action des bactéries puisse se développer.

Il soutient aussi favorablement la comparaison avec la glucose, celle-ci ne contenant que 35 p.c. de monosaccharides sous la forme de dextrose et manquant de protéines, de corps gras et d'acides organiques, toutes choses qu'on trouve dans le miel.

(Du *Canadian Medical Association Journal*")

Etant donné notre climat, c'est la province de Québec qui produit le miel le plus doux et le plus succulent au monde. Lorsque vous achetez du miel, assurez-vous que ce soit du bon miel de chez nous.

(Du Service provincial de l'apiculture)

Quel est l'abonné . . .
qui ne pourrait pas trouver, chaque année, au moins un nouvel abonné? Pour réussir il n'y a qu'à vouloir. Donc tous à l'oeuvre.

Obligations 6% — 1941 série A.

CANADA STEAMSHIP LINES,
LIMITED

Intérêts payables les premier avril et octobre, à Montréal, à Toronto, à New-York et à Londres. Coupures de $500 et de $1,000. Rachetables à 105 jusqu'au premier octobre 1922; à partir de cette date, la prime diminuera de 1% par année.

Garanties: Première hypothèque sur des propriétés récemment acquises et valant $14,000,000, toute dépréciation déduite.

Hypothèque générale sur les biens de la compagnie apparaissant aux livres, le 31 mars 1926, pour $21,895,076 et sujets à une première hypothèque de $4,853,278 en faveur des porteurs d'obligations 5%, actuellement en cours.

Au remboursement des obligations 5%, vers 1936, la présente hypothèque générale prendra rang de première hypothèque sur tous les biens de la compagnie.

Prix: 97, pour rapporter 6.30%

Demandez le prospectus.

Versailles Vidricaire Boulais.
MONTREAL QUEBEC
BUREAU-CHEF:
Imm. Versailles, MONTREAL Tél: M. 7080

La
Corporation de garantie de Titres et de Fiducie
du Canada

Capital $1,000,000

Sir Lomer Gouin, président — Sir Herbert Holt, vice-président
E. R. Décary, vice-président et directeur général

Certificats de Prêts Hypothécaires à 6%

Garantis absolument quant au remboursement du Capital et du Versement des Intérêts

Ecrivez aujourd'hui pour notre Brochurette donnant tous les détails de nos certificats, qui peuvent être émis pour les montants de $100, $500, $1,000 et plus.

122 ST-JACQUES, coin St-François-Xavier, MONTREAL

DIRECTEURS:

Robert Adair	Sir Georges Garneau	T. B. Macaulay
Hon. Georges Amyot	Aimé Geoffrion, C.R.	Walter Molson
A. J. Brown, C.R.	Sir Charles Gordon	John H. Price
T. S. Darling	Sir Lomer Gouin	Donat Raymond
K. T. Dawes	Sir Herbert Holt	Hon. J. M. Wilson
E. R. Décary	C. R. Hosmer	

$200,000

Cité de St-Boniface

Echéance: 8 ans à 30 ans — 6%

PRIX SUR DEMANDE

LA CORPORATION des OBLIGATIONS MUNICIPALES LIMITÉE

RENÉ DUPONT, Président — J.W. SIMARD, Vice-Président
16 CÔTE de la MONTAGNE, QUÉBEC — 7 PLACE D'ARMES, MONTRÉAL
Téléphone 6932 — Téléphone Main 1824

JOHNSTON AND WARD

171 RUE ST-JACQUES - - - MONTREAL

Membres des Bourses de Montréal et de Toronto
Succursales raccordées par fils privés à
London — Toronto — Kingston — Sherbrooke — Moncton
Halifax — Sydney — Stratford — St-Jean de Terreneuve
Téléphone: Harbour 5224

J. GEORGE GARNEAU, Membre de la Bourse de Montréal
—fait partie de notre personnel et sera heureux de répondre à la clientèle française.

Canada Steamship Lines Limited

Obligations-or première hypothèque et hypothèque générale (Série "A")

6%—15 ans

Remboursables le 1er octobre 1941

Principal et intérêt semestriel payables à Montréal, New-York et Londres

Coupures: $500 et $1,000

Prix: 97 et l'intérêt couru

Rendement au-delà de 6.30%

Prospectus adressé sur demande

GEO. BEAUSOLEIL & CIE

112 rue St-Jacques - Téléphone Main 1400 - Montréal

SHAWINIGAN RIGHTS

Nous nous chargeons de l'achat et de la vente des droits de souscription ainsi que de la souscription aux nouvelles actions.

GEOFFRION & CIE

101 rue Notre-Dame Ouest MONTREAL

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

AVOCATS

Aldéric Blain, L.L.,L.
Jean Fauteux, L.L.,B.
BLAIN & FAUTEUX
AVOCATS
Immeuble Duluth, chambre 21, Main 5228
50 ouest, rue Notre-Dame. Montréal

Vanier & Vanier
AVOCATS
Anatole Vanier — Guy Vanier
Tél. Havre 2541 — 97 Saint-Jacques

Baril & Tousignant
AVOCATS
Tél. Main 3264 — 90 St-Jacques, Ch. 702
D. BARIL, B.S. L.L.B. — E. TOUSIGNANT, B.A., L.L.B.

Jacques Cartier, LL. L. — Tél. Main 5828
Jean-Victor Cartier, LL. L.
L.-J. Barcelo, LL. B.
CARTIER ET BARCELO
AVOCATS
Chambre 708a, Immeuble "Power"
83 ouest rue Craig — Montréal

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND
AVOCATS
Tél. Main 5154 — 30, rue St-Jacques
P. St-Germain, LL.L., L. Guérin, LL.L.
P. Panet-Raymond, LL.L.

MAURICE DUPRE, L. LL, C..R.
AVOCAT ET PROCUREUR
de l'Etude
Fitzpatrick, Dupré, Gagnon et Parent
Immeuble Morin
111, COTE DE LA MONTAGNE
Téléphone 213 et 218
QUEBEC

ASSURANCE

Normandin & DesRosiers
Courtiers en Assurances
232, RUE SAINT-JACQUES,
Tél. Main 3983-4553 MONTREAL

COMPTABLES

LARUE & TRUDEL
COMPTABLES INCORPORES
(Chartered Accountants)
LaRUE, TRUDEL & PICHER
Syndics et Liquidateurs
802, Edifice Insurance Exchange
MONTREAL
Bureau à Québec : 71, rue Saint-Pierre

P.-A. GAGNON
COMPTABLE LICENCIE
(Chartered Accountant)
Chambre 315
Edifice "Montreal Trust"
11, Place d'Armes. Tél. Main 4912

RELIEURS ET REGLEURS

RELIEURS & REGLEURS
VILLEMAIRE & FRERES
REGLAGE ET COUVERT A FEUILLES MOBILES DE TOUT GENRE
Edifice Chambre de Commerce
Harbour 3078 — 17 St-Jacques

Cadres! Miroirs! Moulures!

La Cie Wisintainer & Fils Inc.
Manufacturiers-Importateurs
IMAGERIES, VITRES, GLOBES, ETC.
Gros et Détail.
Bureau et Magasin: 68, rue St-Laurent — Manufacture: 7, rue Clark
MONTREAL, QUE.
Téléphones: Plateau 7217-7218



Compagnie d'Assurance sur la Vie

"La Sauvegarde"

MONTREAL

LA SEULE COMPAGNIE CANADIENNE FRANCAISE D'ASSURANCE SUR LA VIE

GAUTHIER ELECTRIQUE Ltée

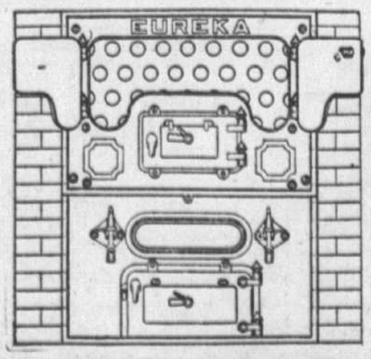
320 rue St-Jacques, Montréal. Main 1040

Accessoires électriques en gros. Spécialité: Appareils d'éclairage.

Prix très spéciaux aux communautés religieuses.

SERVICE RAPIDE

GRANDE ECONOMIE DE COMBUSTIBLE



Fournaise "EUREKA"

La fournaise à eau chaude "EUREKA" est unique dans son genre, et la merveilleuse disposition de ses surfaces chauffantes en fait un générateur de chaleur excessivement économique pour le combustible. Le foyer s'adapte au chauffage à l'huile ou au charbon, même le charbon mou ou le petit pea-coal.

L'église St-Jacques et l'église de La Nativité de Montréal sont chauffées à l'huile, avec fournaises "EUREKA", et nombreux sont les édifices de tous genres qui en font usage depuis quelques années.

Catalogue et références envoyés sur demande.

La Compagnie E. S. MANNY
27 rue Côté, Montréal

LA VIE SPORTIVE

Dans la ligue de la Cité

UNE PARTIE IMPORTANTE ENTRE LE SAINT-LAURENT ET L'ATHLETIQUE AU TERRAIN DU SHAMROCK

La plus importante partie de toute la saison dans la ligue de la Cité sera disputée dimanche après-midi, à 2 heures précises, au terrain du Shamrock, lorsque le club Athlétique se rencontrera avec le Saint-Laurent pour décider du sort de la deuxième position et du droit de rétailler avec le Saint-Laurent, actuellement leader du circuit Thibault. Cette partie, qui possède une telle portée sur le championnat, est une de celles qui devaient être jouées le 2 mai dernier, mais que la pluie empêcha, de sorte que, vu sa signification immense, elle sera reprise dimanche.

L'Athlétique est actuellement une demi-partie en avant du Syndicat Saint-Henri, suivant le Saint-Laurent de quelques parties. Une défaite pour le club de Billy Innes, dimanche, le plonge en troisième position et l'élimine automatiquement. Une victoire, au contraire, le laisse en deuxième place et lui donne droit au détail avec le Saitnt-Laurent. La position actuelle des clubs est la suivante:

	G.	P.
Saint-Laurent	12	5
Athlétique	8	9
Saint-Henri	8	10

Si l'Athlétique est défait dimanche, la position deviendra la suivante:

	G.	P.
Saint-Laurent	12	5
Saint-Henri	9	10
Athlétique	8	10

On le voit, la position des deux clubs se disputant la seconde place ne tient qu'à un cheveu et tout comptera dans la partie qui les mettra aux prises. Les amateurs de baseball envahiront le Shamrock pour voir la crème des étoiles locales aux prises et cette joute mettra en lice les alignements suivants:

Athlétique:—Dunn, rf., Tom Buell, 3b., Ti-Noir Goudreau, 2b., Boston, lf., Tartee, cf., Miller, 1b., Doyle, ss., Riopel, c., Cummings, p.

Saint-Laurent: — Cousineau, 3b., C. Rocuon, 2b., D. Rochon, 1b., Cardinal, c., Gohier, lf., Rosaire Larivière, p., Taillefer, cf., Grégoire, ss., Beaudoin, rf.

Ajoutons que le Saint-Laurent a été battu dans sa dernière rencontre avec l'Athlétique par le résultat de 7 à 2.

Le rugby à l'Université

Les joueurs de rugby de l'Université de Montréal après une assemblée pour expliquer aux nouveaux venus, la conduite à tenir durant cette saison, auront leur première pratique au dehors. L'entraînement débutera par un peu de course, par la pratique du lancer, du ramasser et de quelques signaux. Les étudiants peuvent compter sur l'appui des autorités universitaires, qui n'attendent que le moment opportun pour faire plus encore pour les sports, à l'Université de Montréal.

La cédule intercollégiale sera dressée aujourd'hui même dans les bureaux du directuer athlétique du McGill. Le collège Loyola aura une équipe junior et une autre intermédiaire. McGill, comme toujours, entrera dans les ligues les clubs qui préparent le matériel pour son représentant sénior dans la ligue intercollégiale.

A moins que la direction athlétique de notre université en vienne à une entente avec les autorités du McGill, elle acceptera l'offre faite par Monseigneur le Recteur, de pratiquer sur le nouvel emplacement universitaire, avenue Maplewood, où un local serait immédiatement construit, et mis à la disposition des étudiants. Toutefois Montréal acceptera avec plaisir et reconnaissance les offres que lui fera McGill pour l'usage de son stadium et de sa maison d'entrainement.

Lundi sera la dernière journée pour se rapporter à l'entrainement, d'autant plus que l'inscription régulière finit ce jour-là. Les pratiques en plein air commenceront immédiatement sous la conduite d'un instructeur d'expérience dans le rugby intercollégial.

Courses à Delorimier

Plusieurs fameux chauffeurs sont à Montréal pour les courses de samedi et dimanche, à de Lorimier. Malgré la pluie de ces jours derniers, la piste sera en condition pour permettre à ces hardis chauffeurs de se disputer les bourses considérables offertes par le promoteur Jos. Lamarre.

Harry Davies, le champion d'Amérique, est à Montréal depuis hier accompagné de plusieurs autres des meilleurs coureurs de pistes de terre. Parmi ceux qui prendront part à ces courses et qui sont actuellement à Montréal nous remarquons les noms de Carl King, Jack Cottrell, Sam Elliot, John Cocasie, Speedy Campbell, Hep Ward, Jack MacClure, Ben Brandford; d'autres sont attendus à Montréal aujourd'hui même et il est à souhaiter que la température soit favorable afin de permettre à ces rois de la vitesse de nous démontrer ce dont ils sont capables. Les courses d'élimination auront lieu samedi après-midi et, à moins d'accidents regrettables, de nouveaux records seront établis, l'on nous assure.

En cas de mauvais temps, ces courses seront remises à une date qui sera annoncée plus tard.

Quel est l'abonné . . .
qui ne pourrait pas trouver, chaque année, au moins un nouvel abonné? Pour réussir il n'y a qu'à vouloir. Donc tous à l'oeuvre.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

LIGUE NATIONALE

Pittsburg .... 000100000— 1 8 1
Brooklyn .... 00003000x— 3 4 1
Batteries: Hill et Gooch; Vance et De Berry.
Cincinnati .. 0000110110— 4 10 3
New-York .. 0010000301— 5 8 0
Batteries: Luque, Donohue, Rixey et Hargrave; Fitzimmons, Scott et Florence.
St-Louis ..... 400012021—10 16 0
Philadelphie . 000100000— 1 8 1
Batteries: Sherdel et O'Farrell; Willoughby, Knight, Taber et Wilson.

LIGUE AMERICAINE

Washington . 0100003001— 5 11 1
Détroit ..... 3000100000— 4 6 4
Batteries: Crowder et Ruel; Whitehill, Collins et Bassler.
Philadelphie . 100020000— 3 5 2
St-Louis ..... 00200310x— 6 12 1
Batteries: Ehmke et Perkins; Falkner et Schang.
New-York ... 000000100— 1 5 2
Cleveland ... 11120000x— 5 8 0
Batteries: Hoyt, Braxton, Thomas et Bengough; Shaute et Myatt.
Boston ..... 000000110— 2 11 2
Chicago ..... 10011000x— 3 7 2
Batteries: Ruffing et Stokes, Gaston; Lyons et McCurdy.

LIGUE INTERNATIONALE

Baltimore .... 100000021— 4 13 0
Jersey City .. 030000000— 3 7 3
Batteries: Carlton, Earnshaw et McKee, Freitag; Parks et Daly.
Deuxième partie:
Baltimore ..... 0320000— 5 9 0
Jersey City .... 2000010— 3 7 1
Batteries: Ogden et Brandon; Ellis, Manners, Cantrell et Cobb.
Reading ..... 010000000— 1 9 0
Newark ..... 01240100x— 8 14 0
Batteries: Slappey et Hill; Lynch et Wilson.
Deuxième partie:
Reading ..... 0201000— 3 6 0
Newark ..... 000004x— 4 6 0
Batteries: Swaney et Hill; Stiley et Schulte.
Toronto ..... 40000000— 4 6 0
Syracuse ..... 200000010— 3 8 0
Batteries: Carroll et Skiff; R. Miller et Niebergall.
Deuxième partie:
Toronto ..... 0001000— 1 7 1
Syracuse ..... 401001x— 6 9 0
Batteries: Sattersfield et Styles; Hald et Morrow.
Rochester .... 000100017— 9 10 0
Buffalo ..... 000000000— 0 5 0
Batteries: McLaughlin et Head; Ferguson, Brice et Lake, Pond.
Deuxième partie:
Rochester ..... 0002000— 2 3 1
Buffalo ..... 400000x— 4 10 0
Batteries: Lennon et Devine; Leverenz et Barnes.

POSITION DES CLUBS

NATIONALE

	G.	P.	Aj.	P.C.
St-Louis	86	60	8	.589
Cincinnati	85	61	8	.582
Pittsburg	80	65	9	.552
Chicago	77	68	9	.531
New-York	68	73	13	.422
Brooklyn	67	79	8	.459
Boston	58	83	13	.411
Philadelphie	53	85	16	.384

AMERICAINE

	G.	P.	Aj.	P.C.
New-York	87	57	10	.604
Cleveland	84	61	9	.579
Philadelphie	76	64	14	.543
Washington	76	65	13	.539
Chicago	74	70	10	.514
Détroit	74	72	8	.507
St-Louis	59	85	10	.410
Boston	45	101	8	.308

INTERNATIONALE

	G.	P.	Aj.	P.C.
Toronto	107	56	3	.656
Baltimore	97	65	4	.599
Newark	97	65	4	.599
Buffalo	90	70	6	.563
Rochester	80	81	5	.497
Jersey City	71	90	5	.441
Syracuse	68	89	9	.433
Reading	31	125	10	.199

LE TENNIS

LES FRANÇAIS ELIMINENT LES AMERICAINS

Forest Hills, 18. — La défaite des joueurs de tennis américains par les étoiles françases a été complète, hier alors que Vincent Richards, le plus jeune joueur américain dans l'équipe de la coupe Davis, a été battu par Jean Borotra, le Basque bondissant, dans l'une des semi-finales pour le championnat en simple des Etats-Unis. Borotra semblait épuisé à la fin de la rencontre mais il a tenu assez longtemps pour bénéficier des erreurs presque impardonnables de Richards. Ce dernier a manqué des chancess superbes de gagner mais il n'a pas pu y réussir, car il commit des bévues que jamais auparavant il n'avait faites, même dans une partie d'exhibition. Le résultat a été de 3-6, 6-4, 4-6, 8-6, 6-2.

La victoire de Borotra a assuré une finale entre Français pour le championnat américain, chose qui ne s'est jamais vue aux Etats-Unis.

Borotra rencontrera Lacoste demain à 3 heures p.m., pour décider qui remporterait le titre outre-mer, ce qui n'a été accompli qu'une fois en 1903, alors que Reginald F. Doherty, joueur anglais fameux, gagna le titre.

René Lacoste, qui a gagné le championnat de tennis d'intérieur l'an dernier, l'a échappé belle hier après-midi contre son compatriote Henri Cochet. Ce dernier qui avait accompli hier l'extraordinaire exploit de battre Tilden, est venu bien près de gagner contre Lacoste. Après avoir pris facilement les deux premiers sets, il perdit cependant les trois autres. Le résultat a été de 2-6, 4-6, 6-4, 6-4, 6-3.

AU SAINT-HUBERT

Le tournoi d'invitation du club de tennis Saint-Hubert soulève beaucoup d'intérêt. Il fallait voir hier soir plus de trois cents personnes se presser autour des terrains pour voir les joueurs à l'oeuvre.

La plus intéressante rencontre a été disputée entre André Cadotte et R. Carignan. Ces deux joueurs se sont fait une lutte superbe, mais Cadotte a eu l'avantage sur toute la ligne. En belle forme, il a déclassé son adversaire par des coups de toute beauté. Son jeu de filet a atteint un degré de perfection rare et il a fait des retours impossibles.

R. Carignan s'est bien défendu, mais il était évident que l'expérience lui faisait défaut. Il a mené le bal dans les premières parties du premier set, mais dans la suite il ne fut jamais de taille à l'emporter.

Dans la finale des dames, Mlle Simonne De Serres a battu Mlle Pauline Gadbois, par 6-3, 6-4. Cette partie a été suivie avec intérêt par les spectateurs qui ont longuement applaudi les deux joueuses.

Mlle De Serres a gagné grâce à sa régularité merveilleuse. Mlle Gadbois joue plus dur que son adversaire, de la gauche, mais elle manque plus souvent. Ces deux joueuses représenteront dignement les Canadiennes françaises dans les grands tournois si elles continuent à progresser.

Dans la finale des simples junior, Eddie Doyle a compté une belle victoire sur Rolland Roch. Ces deux-là se sont fait une lutte contestée au possible, surtout dans le dernier set. Les séries de coups ont été nombreuses et les spectateurs n'ont pas manqué de s'intéresser au magnifique travail que faisaient ces deux jeunes. Doyle a gagné par 6-1, 7-5.

PARTIES D'HIER

Finale dames

Simonne De Serres bat Pauline Gadbois, 6-3, 6-4.

Finale junior

Eddie Doyle bat Rolland Roch, 6-1, 7-5.

Tournoi intermédiaire

J.-L. Dussault bat L. Beaubien par défaut.

A. Cadotte bat R. Carignan, 6-4, 6-2.

J. Locas bat R. Gagnon, 8-6, 6-2.

Léo Cloutier bat F. Beauregard, 6-4, 6-2.

R. Guilmette bat J. Bleau, 6-4, 6-1.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

7h. 30 — E. Bernard vs B. Lafontaine; J.Wayland vs G. Lachance.

8h. 15 heures. — H. Forget vs P. Wickham; R. Picard vs R. Beaudry.

9 h. — Double junior: H. DeSerres-Portelance vs M. Cadotte-Roch. L. et J. Fortier vs R. et R. Payette. A 10 h. L. Sauvé vs O. Dupont; P. Bédard vs A. Daigneault.

A OUTREMONT

Les compétiteurs dans le tournoi handicap au club Outremont devront se présenter au clubhouse à 2 heures.

A 2 heures. — E. Biling vs S. Leclair.

A 3 h. — Viau-Billing vs Rough-Galibert.

Le championnat du baseball

UNE SERIE INTERESSANTE AU GUYBOURG ET AU C. P. VILLERAY

La série pour le championnat indépendant se continuera cet après-midi à Guybourg et demain au terrain du C. P. Villeray.

Suit le nom des clubs en présence ainsi que l'alignement:

Première partie, samedi:

JOLIETTE. — E. Laurin, lf; A. Desmarais, 1b; G. Durand, rf; A. Cournoyer, 3b; Peerless Green, p; R. Roy, 2b; Alf. Laurin, ss.; L. Aumont, c; A. Laurin, cf; Lafrenière, Beaulieu, Chevalier, Robert et La-Salle, substituts.

CANADIEN. — Richer, 3b; J. Laverdure, cf; Bayard, lf; Thibodeau, 1b; Thompson, c; A. Laverdure, ss; Gilbert, rf; Hogue, 2b; Clarke, p; Williams, Saumure, Fine et Barré, substituts.

Deuxième partie, samedi:

L'EPIPHANIE. — Laporte, 2b; Binette, 3b; Mongeau, lf; Emond, 1 b; St-Pierre, c; Mathieu, c; Mandeville, p; Larochelle, rf; Hamel, cf; Newton et Garreau, substituts.

MONTREAL-EST. — Vanier, lf; Larche, cf; Rivard, 1b; E. Duford, 2b; E. Green, ss; A. Duford, 3b; Leboeuf, c; Chevalier, c; Cardin, p; Richer, Lambert, Sylvestre, Lamoureux et Roy, substituts.

Première partie dimanche

Sainte-Thérèse	vs Triley
Tétreault, 1b.	A. Boulet, ss.
Laroque, rf.	Corbeil, cf.
Crevier, ss.	Racicot, lf.
Proulx, 3b.	Filiatrault, lf.
Legault, c.	R. Boulet, 2b.
Duranleau, 2b.	Hone, 1b.
Thibault, lf.	Lachapelle, p.
Mathieu, cf.	Morin, 3b.
Dumesnil, p.	Mathieu, c.
Lecavalier, sub.	Bourassa, sub.
Forget, sub.	Pitre, sub.
Beauchamp, sub.	Delorme, sub.

Deuxième partie dimanche

Whightville	vs Ste-Cécile inc.
Johnston, 3b.	Vadeboncoeur, 2b.
Taylor, rf.	Watson, cff.
Banagam, 2b.	Brosseau, lf.
Simoneau, 1b.	Trempe, ss.
Steves Proulx, c.	Crevier, 3b.
Laramée, cf.	Santoire, p.
McDausky, ss.	Claveau, 1b.
Beauchamp, lf.	Petit, rf.
Hullburt, p.	Dazé, c.
Chartrand, p.	Bélanger, sub.
Delanoy, sub.	Boisvert, sub.
Chartrand, Dubois, Como	

Donc en foule cet après-midi et demain.

LES ECHECS

L'OUVERTURE DE LA SAISON

L'ouverture de la saison d'automne aura lieu ce soir, au *Montreal Chess Club*, alors qu'on y jouera un tournoi-éclair, à raison d'un coup toutes les cinq secondes.

Les amateurs sont invités à assister à cet amusant tournoi auquel participeront les membres du club et leurs amis.

Il sera surtout intéressant de suivre les parties de MM. Fox, McArthur, Blanchard, Lidzky, Richard, Falconer, Rboertson, Maréchal, Saunders et autres excellents joueurs.

M. Alexis Cartier, champion de Montréal, aura la direction de ce tournoi qui demande un certain travail tout spécial pour l'appariment, etc.

Le Saint-Eusèbe est invincible

Le Saint-Eusèbe a continué sa série de victoire en triomphant dimanche dernier du fameux Saint-Jean-Berchmans par le résultat de 9 à 2 devant près de quatre mille personnes malgré l'inclémence de la température.

Dimanche prochain nous aurons la visite du club Montréal-Est, un des clubs dans le détail pour le championnat indépendant de la province. Réussira-t-il à nous faire baisser pavillon ou s'il sera lui aussi une victime? Il viendra avec la confiance de nous battre puisqu'il aura Allard, du Hochelaga, et Poitras ou Lucey, de la ligue Indépendante, comme lanceurs. La victoire de l'un ou l'autre n'est pas facile à prédire, mais qui viendra à la partie verra.

Informations, C. Masson, 1416, Sainte-Catherine est, Clairval 1049-4629-3204f.

Le championnat de Saint-Laurent

La population de Saint-Laurent est à se poser la question suivante: "Le Cercle Paroissial Saint-Laurent vaincra-t-il le collège Saint-Laurent?" Pour les amateurs locaux, les chances sont pour le Cercle Paroissial, vu la formidable équipe qu'il possède; n'oublions pas qu'avec des cogneurs comme ceux de l'équipe laurentienne ce n'est pas le premier club venu qui peut la vaincre. Le collège n'a jamais voulu donner le nom de ses joueurs car il veut causer une grande surprise aux élèves et partisans du club.

L'alignement du C. P. Saint-Laurent possède une phalange d'étoiles en Major, Rochon, Dagenais, les trois frères L'Heureux, Fortier, Labelle, Marcotte et Cadieux; avec ces étoiles le C. P. Saint-Laurent pourra vaincre la redoutable équipe du collège. Donc dimanche à trois heures, au terrain du collège, vous pourrez voir du baseball amateur

GUIDES ET LEXIQUES

Le grand "bienfaiteur de l'humanité roulante, a dit Nemo, c'est LE GUIDE DES TOURISTES (province de Québec, Ontario, Etats-Unis).

C'est un guide bilingue, fait pour les gens de notre province, qui indique certaines routes de chez nous dont les autres ne font pas mention. Nous l'avons fait étudier par des experts qui nous disent que c'est exactement le guide qu'il faut pour les touristes de Québec. Ceux-ci se doivent de montrer qu'ils ont à leur disposition un indicateur des routes dans leur langue aussi bien que dans la langue anglaise, qu'ils ne sont point dans la dépendance des services de l'étranger.

Ce guide se vend au prix régulier de $2.50. Il donne de plus pour le versement d'un autre montant de $2.50 droit à une police d'assurance de $1,000, payable en cas de mort par accident d'automobile et de $500 pour la perte d'un membre cassé par un accident d'automobile et plusieurs autres avantages indiqués aux pages 31 et 32.

Voici quelques extraits de la table des matières:

Index des routes (ordre numérique). Index des routes (ordre alphabétique). Index des places (en dehors de la province de Québec); Comment visiter Montréal en automobile; Signaux de danger et de direction de la province de Québec; Conseils aux automobilistes; Renseignements utiles aux touristes des Etats-Unis; Nouveaux districts ouverts aux automobilistes; Historique de la province de Québec; Index de toutes les municipalités de la province de Québec, leurs comtés, situation, population, voies ferrées et numéros des routes qui y conduisent.

Le Guide des touristes (province de Québec, Ontario et Etats-Unis) est en vente au Service de Librairie du Devoir, au prix de $2.50 l'unité $2.65 franco.

Dites-le à vos amis qui possèdent des autos.

Un autre volume indispensable à l'automobilisme qui se pique de bien parler sa langue lorsqu'il parle de son dada, c'est le LEXIQUE TECHNIQUE (anglais-français) sur les termes d'automobile et de radio, par J.-Lucien Hudon, membre de l'Association technologique de langue française d'Ottawa et traducteur au bureau des brevets, à Ottawa.

Voici un exemple de quelques expressions:

Clutch	*embrayage*
Came clutch	*came d'embrayage*
Back firing	*ratage d'allumage*
Back sight mirror	*rétroviseur*
Carburator float	*flotteur du carburateur*
Float chamber	*cuve à niveau constant*
Gear	*engrenage*
Idle gear	*pignon libre*
Igniter	*allumeur*
Ignition chamber	*culasse, chambre d'explosion*
Manifold	*tubulure, collecteur*
Float stem	*pointeau de carburateur*
Valve stem	*queue de soupape*

En vente à $1 au Service de Librairie du Devoir.

Au Manitoba

Winnipeg, 18. (S.P.C.) — "Ils en savent plus long que moi sur ce sujets", a déclaré le premier ministre Bracken en réponse aux rumeurs qui mentionnaient comme possible la tenue d'une élection générale provinciale dans le Manitoba prochainement.

Le premier ministre Bracken a ajouté que le résultat de l'élection fédérale n'avait pas influencé la décision du gouvernement. Il n'y a pas de nécessité de tenir une élection dans le Manitoba plus tôt.

Rien n'a encore été fait pour remplir la vacance de la législature créée par la démission de Joseph Bernier, ex-député de St-Boniface. Se présentant comme conservateur, ce dernier a été défait dans une lutte à trois.

Les grains de semence

Les graines de semences provenant des régions septentrionales suscitent beaucoup d'intérêt chez les cultivateurs et les jardiniers résidant ailleurs que dans le nord. Le qualificatif "septentrionales", appliqué aux graines, a fini par devenir synonyme de "vigoureuses", de "précoces" et de "productives". Les graines de semence de provenance canadienne jouissent d'une haute réputation à cause de ces qualités et par suite du fait qu'on a établi au Canada un système de standardisation des graines d'après une classification décrite dans la loi des graines de semence. Contre paiement de quinze centins par acre, les inspecteurs du service des graines de semence, ministère de l'agriculture, font l'inspection des récoltes de graines en vue de constater la pureté des variétés. Après battage et nettoyage, la graine est de nouveau inspectée par les mêmes fonctionnaires, et si elle est trouvée de qualité supérieure, elle est classifiée, enregistrée et scellée dans les sacs.

GRAINES DE CEREALES

La production canadienne de graine enregistrée "Extra no 1" et "no 1" dépasse beaucoup les besoins domestiques, et de grandes quantités de graines d'avoine, d'orge et de blé sont offertes en vente dans les pays étrangers, sous certificat d'inspection. L'abondance de graines pour le marché domestique a grandement contribué à l'amélioration des récoltes de céréales au Canada depuis une quinzaine d'années; on s'en tient aujourd'hui à un plus petit nombre de variétés et l'on n'utilise que des graines appartenant à une variété désirable.

GRAINES D'HERBES FOURRAGERES ET DE TREFLE

La graine de trèfle d'Alsike du Canada obtient sur les marchés mondiaux un prix plus élevé que celle produite dans tout autre pays. Le sol argileux du Canada, riche et humide, produit du trèfle Alsike dont on obtient une graine qui qui n'est égalée nulle part. Le plus grand centre du monde pour la production de cette graine est probablement le comté de Victoria, dans la province d'Ontario.

Jusqu'ici la graine de trèfle rouge n'a pas été produite sur une aussi grande échelle qu'elle eût pu l'être. Les variétés septentrionales de trèfle rouge ne donnent pas un fort rendement de graine comparativement aux variétés mériodionales. Pour que les cultivateurs canadiens s'adonnent à la production de graine de trèfle rouge, il faudrait qu'ils pussent en obtenir de vingt à trente centins par livre, tandis que les fermiers de l'Italie, du Chili et d'autres contrées méridionales s'enrichissent en vendant cette même graine de douze à quinze centins la livre. Toutefois, cette graine méridionale, tout en étant peu coûteuse, n'est pas assez rustique pour convenir à nos régions du nord, et à l'avenir, en vertu d'une réglementation, récemment adoptée, les graines importées devront être teintes en vert, si elles proviennent de pays situés encore plus près de l'Equateur, en rouge, afin que les agriculteurs sachent à quoi s'en tenir et évitent de les acheter. En conséquence, on prévoit que la graine de trèfle rouge produite au Canada atteindra un prix exceptionnellement élevé d'ici une couple d'années.

Grâce à l'inspection des récoltes sur pied et des graines effectuées par le service des graines de semence, la production de graine de luzerne, qui était nulle il y a vingt-cinq ans, s'élève aujourd'hui à plus de cent mille boisseaux. Sur la quantité de graine obtenue l'an dernier, environ soixante-quinze mille boisseaux ont été exportés. La graine de la luzerne rustique de l'Ontario et celle de la variété "Grimm" de l'Alberta sont en grande demande dans plusieurs pays à cause de leur rusticité et de la qualité supérieure du fourrage qu'elles produisent.

La production de graine d'herbes fourragères embrasse plusieurs espèces; le mil, le ray-grass de l'ouest, le brome inerme, et, depuis quelques années, l'agrostide grêle, qui est la meilleure herbe à gazon que l'on puisse trouver. Vingt-cinq mille livres de graine de cette dernière herbe, provenant de cultures inspectées, ont été produites l'an dernier dans l'île du Prince-Edouard, et l'on s'attend que la production atteindra cette année soixante mille livres. La grande de la classe no 1 rapportera environ un dollar par livre. La graine de la classe no 3 et les autres qualités inférieures égales ou supérieures aux graines importées des mêmes espèces se vendront en concurrence avec ces dernières à des prix proportionnés à la qualité.

Sur la récolte de graine de brome inerme, cinq cent mille livres ont été inspectées et scellées dans les sacs pour exportation; le coût de l'inspection et du scellage n'a pas dépassé un cinquième de centin par livre de graine. Il semble que les marchands de graines préfèrent de beaucoup faire leurs ventes en vertu de certificats d'inspection plutôt que d'après les certificats d'examen d'échantillons.

GRAINES DE LEGUMES RACINES ET DE LEGUMES HERBACES

Jusqu'ici le Canada a importé la plus grande partie des graines de légumes racines et de légumes herbacés dont il a besoin. Il y a quinze ans le service des graines de semence prit l'initiative d'encourager la production indigène de ces graines. Les travaux qu'il entreprit alors furent couronnés de succès, mais la guerre vint les interrompre. Environ trente-cinq fermiers et maraîchers qui s'étaient spécialisés dans la production de graines d'une ou de plusieurs sortes de ces légumes ont continué sans interruption ce genre de culture, à laquelle plusieurs autres se sont adonnés depuis quelques années. La province de la Colombie Britannique, en particulier, offre une grande variété de climats et les conditions de sol et d'humidité y sont idéales, de sorte qu'il est possible d'y produire économiquement et en quantités commerciales des graines de première qualité.

Le développement de cette industrie continuera nécessairement à être lent, car plusieurs années d'expérience sont nécessaires pour y réussir. Les horticulteurs attachés aux diverses stations agronomiques du Canada ont entrepris de fournir de la graine "Elite" spécialement sélectionnée en vue de son adaptation aux conditions climatiques du Canada. C'est à la multiplication de cette graine que les producteurs de la Colombie-Britannique et d'autres parties du Canada consacreront leurs efforts. Le développement constant de cette industrie spéciale est raisonnablement certain, car la graine produite est supérieure à toute autre et elle convient particulièrement bien aux agriculteurs canadiens.

OYE CHASSEURS

UNE OFFRE SANS PRECEDENT



Fusils à un coup $10.00



Fusils Echantillons 2 Coups $15.00

CARTOUCHES

Crown — .95 la boite Canuck — 1.15 la boite

1406 rue St-Denis — Omer DeSerres Limitée — Près rue Ste-Catherin

Téléphone LAncaster 5271

Conférence du juge Rinfret

Le lundi 27 septembre à 8 heures p.m., au numéro 176 de la rue Mansfield, M. le juge Rinfret de la Cour suprême donnera une conférence sur les *Sources anglaises du droit de Québec*. Cette conférence aura lieu sous les auspices de l'Association des comptables de la province de Québec.

Tous les membres du Barreau sont cordialement invités.

Pour célébrer la victoire

Pour célébrer la victoire, le Service de librairie du Devoir fait une belle réduction. La collection est tout ce qu'il y a de mieux pour les bibliothèques de paroisses et d'institutions d'enseignement. Nous en vendons une presque chaque semaine. Profitez de l'aubaine. Le prix régulier est d'un dollar et demi le volume, joliment relié toile.

OEUVRES DE JULES VERNE

EDITION DE LUXE — grand in-8, nombreuses illustrations, 22 titres au choix, reliure toile, tête dorée, chacun..... $1.50
pour..... $1.25
Collection complète..... $25.00
port en plus.

—L'Archipel en feu
—Autour de la lune
—Aventures de trois Russes et trois Anglais
—Billet de loterie (Un)
—Chancelier (Le)
—Chasse au Météore (La)
—Château des Carpathes (Le)
—Cinq cents millions de la Bégum
—Cinq semaines en ballon
—Terre à la Lune (De la)
—Drame en Livonie (Un)
—Docteur Ox (Un)
—L'Ecole des Robinsons
—L'Etoile du Sud
—Face au Drapeau
—Hier et Demain: Contes et Nouvelles
—Pilote du Danube (Le)
—Robur le Conquérant
—Secret de Wilheim Storitz (Le)
—Tour du Monde en 80 jours
—Ville flottante (Une)
—Voyage au Centre de la Terre

Service de Librairie du Devoir, 336, Notre-Dame est, Montréal.



CANADIEN NATIONAL

CHANGEMENT D'HORAIRE

Des changements importants à l'horaire des trains seront effectués le dimanche, 26 septembre 1926. Renseignements complets dès maintenant auprès des agents.

Avis légaux

Province de Québec COUR SUPERIEURE
District de Montréal
No 7092.

H. Gillingham, de la cité et district de Montréal, demandeur, vs Sam Light, du même lieu, défendeur.

Le 27ème jour de septembre 1926, à 2 heures de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au no 3450, avenue Hôtel-de-Ville, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-H. DOCKSTADER, H. C. S.
Montréal, 17 septembre 1926.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT
District de Montréal.
No 14161.

Lackawanna McCrory Coal Co. Ltd., de Montréal, demanderesse, vs W. O'Neill, de la ville de Lachine, district de Montréal, défendeur.

Le 27ème jour de septembre 1926 à 10 heures de l'avant-midi, heure solaire, au domicile dudit défendeur, au no 587 rue Saint-Joseph, en la cité de Lachine, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
Théo.-Guy GROTHE, H. C. S.
Montréal, 17 septembre 1926.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT
District de Montréal.
No 13240.

Adélard Fortier, ès qual. demandeur, vs Arthur Tétreault, défendeur.

Le 28ème jour de septembre 1926 à 11 heures de l'avant-midi, au no 4112 rue Parc Lafontaine, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone et une balançoire.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-B. TRUDEAU, H. C. S.
Montréal, 17 septembre 1926.

Province de Québec COUR SUPERIEURE
District de Montréal.
No 7323.

C. E. Kilminster, de la cité de Toronto province de l'Ontario, demandeur vs F. Roach, défendeur.

Le 27ème jour de septembre 1926 à 11 heures de l'avant-midi, au garage de l'hôtel Russell, au no 534 rue Saint-Jacques, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un automobile Chevrolet sedan, et accessoires, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-M. DESCHENEAUX, H.C.S.
Montréal, 17 septembre 1926.

Province de Québec,
District de Montréal
No 9444

Cour Supérieure

HONORE D. GREGOIRE, commis de banque de la cité et du district de Montréal, demandeur,
vs
D. E. WILSON, ci-devant de la cité et du district de Montréal, et maintenant de la ville de Detroit, dans les Etats-Unis d'Amérique,
défendeur,
et
J. B. BAILLARGEON EXPRESS LIMITEE, corporation légalement constituée, ayant son principal établissement en la cité et le district de Montréal, tiers-saisi.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 16 septembre 1926.
T. DEPATIE,
député-protonotaire.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT
District de Montréal.
No 16532.

Aimé, Garage and Service Ltd., demanderesse, vs F. F. McDonald, de Montréal, défendeur.

Le 27ème jour de septembre 1926, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 267 rue Maplewood, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un miroir, meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-L. RACINE, H. C. S.
Montréal, 17 septembre 1926.

Province de Québec COUR SUPERIEURE
District de Montréal
No 6218.

Louis Rubinstein, de Montréal, demandeur, vs W. St-Jules, et al, défendeurs.

Le 27ème jour de septembre 1926, à 11 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires desdits défendeurs, au no 45, rue Craig ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets desdits défendeurs saisis en cette cause, consistant en une caisse enregistreuse, vitrines, fixtures, meubles, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-L. RACINE, H. C. S.
Montréal, 17 septembre 1926.

Province de Québec COUR SUPERIEURE
District de Montréal.
No 4902.

Dame E. St-Jean de Montréal, demanderesse, vs J.-D. Clouâtre, commis, du même lieu, défendeur.

Le 27ème jour de septembre 1926, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 483 rue Duluth est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano automatique, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-L. RACINE, H. C. S.
Montréal, 17 septembre 1926.

Province de Québec COUR SUPERIEURE
District de Montréal
No 11213.

A. Rosenberg, et cie, demanderesse, vs L. Goyer, de la ville de Saint-Laurent, district de Montréal défendeur.

Le 27ème jour de septembre 1926 à 1 heure de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au no 27 rue O'Brien, en la ville de Saint-Laurent, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
B. MAYRAND, H. C. S.
Montréal, 17 septembre 1926.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT
District de Montréal.
No 13200.

S. Similovitch, Co., de Montréal, demanderesse, vs J. Farminli, du même lieu, défendeur.

Le 27ème jour de septembre 1926, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 1170 rue Saint-Antoine, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano, un gramophone, meubles, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
B. MAYRAND, H.C.S.
Montréal, 17 septembre 1926.

Province de Québec COUR SUPERIEURE
District de Montréal
No 9326.

La Cie Mutuelle d'Immeubles Limitée, demanderesse, vs C. Gaspard Hébert, défendeur.

Le 27ème jour de septembre 1926, à 1 heure de l



A RECITER

LA CIGALE ET LA FOURMI

La cigale est railleuse
Et se plait à chanter;
La fourmi, travailleuse,
N'aime pas plaisanter.
Elle est peu charitable
Et d'humeur intraitable.
Le fait ne peut être nié,
Si La Fontaine, enfin, n'a pas calomnié.

Un hiver, la fourmi que l'on dit tant avide
Avait pourtant laissé son grenier presque vide,
Et ce fut à son tour, alors, de mendier.

Chez la cigale, sa voisine,
Elle s'en vint psalmodier,
Avec beaucoup de modestie,
Pour s'attirer la sympathie,
L'histoire de sa pauvreté.
A l'entendre son sort n'était pas mérité.

La cigale, prenant une façon badine,
Lui dit:
"Venez manger; cet hiver, moi je dine...
Il n'en a pas ainsi toujours été.

—Comment reconnaitrai-je enfin tant de bonté?
Réplique la fourmi.
—Comment? Sur la prairie
Toute fleurie
Si la cigale chante encor
Pour vous prédire un ciel longtemps d'azur et d'or,
Et que, venu l'hiver, elle quête une graine
Qu'elle aura, la pauvrette, oublier d'amasser,
Ah! ne vous montrez plus vilaine
Et ne l'envoyez pas danser."

Souvent un imbécile
Fait le mal pour le mal et s'en vante, on le sait;
Mais une autre vengeance autrement difficile,
C'est de faire du bien à celui qui nous hait.

Pamphile LeMAY

(Fables)

CAUSERIE DE LA TANTE

SOUVENIRS D'UN PELERIN (1)

Sous l'énigmatique pseudo de "Dom Nil" il fait passer devant nos yeux les grandioses manifestations au dernier Congrès Eucharistique, et ce pèlerin qui a eu le bonheur de vivre les inoubliables journées eucharistiques de Chicago en fait sous le charme de sa plume disserte et facile revivre les beautés incomparables. Comme l'artiste, de son pinceau, le pèlerin Dom Nil trace avec tant de réalisme les scènes magnifiques de ces fêtes en l'honneur de Jésus Sacrement, que nous pouvons en quelque sorte en admirer les ravissantes beautés. C'est que Dom Nil *a contemplé toute cette magnificence des fêtes eucharistiques non seulement avec l'esprit observateur du journaliste — nous avons reconnu sous le pseudo un distingué confrère québecois — mais avec son âme de croyant et de croyant militant, éclairé et sincère. Ainsi, chers neveux et nièces* Dom Nil, *l'un des grands amis de notre page,* Dom Nil *— qui, à chacun des concours littéraires du "Coin" a eu la générosité de vous offrir de beaux volumes en récompense de vos succès, — a réuni, pour l'édification de ceux qui n'ont pas eu le privilège d'assister au vingt-huitième Congrès Eucharistique, dans une gracieuse brochure de plus de 160 pages, les comptes rendus qu'il fit au jour le jour pour le journal qu'il représentait. Ce volume ne manquera pas d'intéresser de même les privilégiés à qui il a été donné de vivre ces magnifiques journées.*

A partir de la première cérémonie religieuse de l'ouverture du Congrès jusqu'à la solennelle procession de Mundelein, les diverses réunions au Stadium, les séances d'études, tout est relaté dans un ordre parfait. Les différents sermons, allocutions, discours eucharistiques, y sont résumés substantiellement, de même qu'on peut y lire la traduction du bref papal, nommant légat le cardinal Bonzano, et le texte de la bénédiction du Saint Père aux congressistes. De magnifiques photographies de Sa Sainteté Pie XI, du cardinal délégué, de quelques-uns des personnages officiels canadiens et une superbe gravure lithographiée du Stadium donnent un agréable relief au volume déjà précieux par les souvenirs qu'il contient.

Nous souhaitons que ce livre écrit à la gloire de Jésus-Hostie trouve place dans chacun de nos foyers canadiens. Vous le lirez avec profit, chers enfants, de même que vos parents auront tout avantage à en parcourir les pages intéressantes.

Tante termine cette causerie par cette pensée, extraite du sermon de Mgr Mathieu, évêque de Regina et qui s'adresse à vous tous:

"Que les enfants et les jeunes gens communient souvent; ils puiseront à la sainte Table la grâce qui gardera leur innocence ils y boiront la rosée sainte qui éteindra dans leur coeur, le feu des passions".

Tante ANNETTE.

(1) *Ces souvenirs sont relatés dans un volume à couverture significative et qui est intitulé: "Le Congrès Eucharistique international de Chicago". Ce volume, en vente dans toutes les bonnes librairies est de cinquante sous.*

* * *

Note. — *Tante vient de recevoir un autre beau et instructif volume classique, que vous devriez posséder tous, mes neveux et nièces. Il est intitulé: "Précis d'Histoire des Littératures". Nous en reparlerons d'ailleurs dans une autre causerie.*

T. A

L'UTILE ET L'AGREABLE

REPONSES AUX QUESTIONS

1—M. de Maisonneuve mourut le 9 septembre 1696, à Paris, il était âgé de 62 ans.

2—La fête du saint Nom de Marie. Marie signifie: dame, maitresse.

3—Il faut dire: "La Soeur directrice du pensionnat est à son bureau.

Ont répondu aux dernières devinettes: Jeanne Langlois, C. Linière, Jean-Paul Gauthier, Montréal.

PENSEE

Notre-Seigneur nous a donné Marie pour Mère, afin qu'elle soit pour nous un premier centre d'attraction facile; avant de connaître l'Eucharistie, nous connaissions déjà le nom de notre Mère, nous l'aimions déjà.

Bx Père Eymard.

CONSEIL

POUR RECOUVRIR LES CONFITURES

Voici peut-être le moyen le plus simple et le plus pratique de couvrir les confitures: avant de mettre votre gelée en pots, coupez des ronds de papier blanc sur lesquels vous marquez le nom des fruits cuits. Vous versez votre confiture dans le pots et aussitôt une autre personne trempe les ronds de papier sur les deux côtés dans des blancs d'oeufs frais, les pose sur les pots et les colle sur les rebords. La chaleur de la confiture sèche le papier qui devient comme une peau de tambour. Ce mode d'emploi vous permet de ranger les pots aussitôt.

DEVINETTES

CHARADE:

1—Mon premier est dans la gram-
[maire
Mon deux, synonyme de pierre
Mon tout évêque vénéré
Depuis peu est décédé?

ENIGME:

2—Complétez la phrase suivante et faites-en un proverbe cher aux écoliers travailleurs: L'..u..e .s. .m..e, m..i. .e. f..i..s .n .on. .o.x.

DEVINETTE:

3—Quel est le comble de la sensibilité en classe?

DE TOUT UN PEU

POUR LES CHERCHEURS

En quel lieu put-on lire longtemps cette inscription: *Ultima ratio regum (argument suprême des rois)*?

Ces mots avaient été gravés par ordre du cardinal de Richelieu sur les canons que l'on faisait pour prendre part à la guerre de trente ans. Il fut de tradition de la répéter sur chaque pièce d'artillerie que l'on fondit depuis, et cela jusqu'à la révolution française, en 1789.

UNE VOCATION

A l'occasion du récent départ de six de nos prêtres canadiens du Séminaire des Missions Etrangères, pour la Mandchourie, laissez-moi vous raconter ce trait que je trouve dans "Le Précurseur" de septembre, se rapportant à l'un des prêtres du Séminaire des Missions Etrangères, français, le Bx A. Chapdelaine, mort glorieusement pour la Foi, à Kouang-si, en 1856. Vous y verrez comment se manifeste parfois la vocation chez les enfants de votre âge:

"Ecoutez cette conversation, qui se tint dans la cour d'une ferme normande, entre Auguste Chapdelaine et sa soeur Madeleine, pendant l'absence de leurs parents.

"Madeleine, dit Auguste, si tu voulais, que tu serais gentille!

—Et comment? En te conduisant à l'église, n'est-ce pas?

—Non, en me donnant vingt sous.

—Vingt sous! Et qu'en veux-tu faire?

—Je voudrais aller à Folligny, et acheter quelque chose...

—A Folligny? Mais y penses-tu? Sais-tu qu'il y a loin, très loin?

—Oh! non, il n'y a pas loin. Et puis, vois-tu, je connais le chemin, j'irai vite et je serai de retour à midi.

—Que veux-tu acheter avec mes vingt sous?

—Je ne puis pas te le dire; mais, tu verras, ce sera très joli! Tu seras bien contente, et moi je serai tout à fait heureux."

Il y avait un air si suppliant dans le regard et dans le ton de voix d'Auguste, que la grande soeur se laissa vaincre. Elle remit à son petit frère la pièce d'argent si désirée et l'enfant partit.

A midi précis, il était de retour. "Viens donc voir, Madeleine, cria-t-il tout joyeux. Voici un calice!" Il lui montrait un verre à pied. "Voici ce qui sert à le remplir." C'étaient deux petites bouteilles qui avaient contenu ces dragées roses dont les marchands forains aiment à parer leur étalage.

"Puis, vois donc quel beau saint-Sacrement!"

Il avait en effet réussi à découvrir un de ces ostensoirs minuscules, en métal doré qui brillent d'un éclat superbe dans les boutiques de jouets d'enfants.

"Maintenant, ajouta-t-il, il faut que tu me façonnes des habits comme en a M. le Curé quand il dit la messe. Tu sais, cet habit blanc qui descend jusqu'aux pieds, puis cet habit rouge au milieu duquel il y a une croix qu'on porte sur le dos. Quand j'aurai cela, je dirai la messe tous les jours."

Madeleine sourit en entendant la pieuse supplique de son petit frère, et elle se mit à l'oeuvre.

Une blanche chemise fut vite transformée en aube. Quelques verges d'étoffe rouge servirent à confectionner chasuble, étole et manipule; des bandes de papier disposées en forme de croix complétèrent le décor.

Pendant ce temps-là, Auguste préparait un autel dans un angle de la maison paternelle et l'ornait de verdure et de fleurs.

Dès que les apprêts furent terminés, il se revêtit de ses ornements, et se mit à dire la messe.

A peine la première était-elle terminée qu'il en commença une deuxième, puis une troisième. Chaque matin, pendant de longs jours, il reprit les mêmes cérémonies. Le soir, il consacrait ses instants de liberté à des processions, à des saluts, parfois même à des enterrements.

A dix-huit ans, Auguste dit à sa mère qu'il voulait être prêtre. Il le devint, même il fut élevé au rang des Bienheureux. C'est qu'il fut fidèle à l'appel du bon Dieu.

LE *BULLETIN DU T. S. ENFANT-JESUS* (1)

Sommaire du numéro de septembre 1926:

Esto vir — L'appel de Dieu: Jure ou je te lâche! — *Histoire et biographie:* Le saint nom de Marie — Albert Beauchamp — *Le mois sanctifié:* Conseils; saint Thomas de Villeneuve — *Cinq minutes de réflexion:* Le figuier stérile — *Le premier miracle de saint Bernard* — *Pages canadiennes:* L'Honorable A.-N. Morin — Imposantes cérémonies — *Rayons poétiques:* L'Allégresse — *Concours du Bulletin — Glanes et chroniques* — Variétés.

(1) Cette intéressante revue mensuelle dont le coût d'abonnement n'est que de 50 sous, est publiée par les *Frères des Ecoles Chrétiennes, 44, rue Côté.* Comme on peut le voir par le *Sommaire* ci-dessus, elle renferme des pages de lecture variée, instructive et amusante. Les grands comme les petits auront sûrement plaisir à la parcourir. Lisez ci-dessous quelques bons mots que nous y trouvons:

Pierrette, un jour, demande à son père:

—Papa, savez-vous qui a inventé les voitures?

—Non, mon enfant, je n'en sais rien.

—C'est le paon, puisque c'est lui le premier qui a fait la roue.

ALEXANDRE ET DIOGENE

Alexandre le Grand rencontra un jour Diogène, allant et venant parmi les tombeaux. Il lui demanda ce qu'il faisait là: "Je cherche, dit-il, le crâne de ton père, et je ne le distingue pas des autres. Si tu le peux, montre-le-moi."

MONUMENT FUNEBRE

Un vieux buveur, resté veuf, venait de mourir, et son gendre consultait un marbrier au sujet du monument funèbre.

—Voudrez-vous un fût de colonne? lui demanda l'industriel.

—Non pas! répliqua l'autre; je connais les goûts du défunt: une colonne de fûts ferait bien mieux son affaire.

REMORDS EDIFIANTS

Une petite soeur de charité est à l'agonie. Le bon Monsieur Vincent (saint Vincent de Paul), qui l'assiste, lui dit: N'auriez-vous pas, ma fille, quelque peine ou remords qui vous trouble?

—Oui, mon Père: j'ai pris trop de plaisir à servir les pauvres.

—Quoi, ma fille, rien que cela?

—Mourez en paix, ma soeur, dit le bon saint, les larmes aux yeux.

Tâchons, à notre dernière heure, de n'avoir pas d'autre reproche à nous faire.

LETTRES DE FADETTE

3ème et 4ème séries, 55c franco
2ème série . . . . . 80c franco
Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

A TRAVERS LE CONCOURS

PRIX — 3ème CLASSE

MES VACANCES

Quelle bonne idée vous avez eue de nous préparer ce joli concours pour nous encourager dans nos études. Au mois d'avril, j'étais très fatiguée d'étudier et de préparer des examens, mais lorsque j'ai su que vous ouvriez un concours, et surtout qu'il s'agissait de faire des projets de vacances, cela m'a remis de mes fatigues; je me suis dit: encore un peu de courage pour finir mes examens et arriver ensuite aux belles vacances. Je vais vous parler de mes vacances de l'an dernier et de celles que je rêve pour l'an prochain. L'an dernier, après une belle distribution de prix; nous partions dans l'après-midi à quatre heures pour Ste-Adèle, à six heures nous arrivions à Mont-Roland où nous avons pris une voiture pour nous rendre à notre maison neuve à Ste-Adèle.

En entrant, le soleil qui se couchait réflétait sur le plancher tout frais vernis. Tout semblait briller; mon coeur était plein de joie. Tout les autres de la maison étaient aussi joyeux que moi. Au bout d'une semaine j'ai commencé à connaitre des petites filles; puis toutes ensemble nous organisions des promenades dans le bois, puis des pique-niques, des jeux, etc. Les paysommes sur le haut de la montagne somme sur le haut de la montagne on voit tous les villages environnants et le lac. Sur notre véranda on voit aussi le grand lac et tous les beaux arbres qui s'y réflètent. C'est là que je désire et, que je rêve de retourner passer mes vacances. Le joli lac, les arbres, les montagnes, le beau soleil des soirs d'été; je pense qu'il n'y a rien de plus délicieux ailleurs. Et puis les charmantes petites amies, que j'espère revoir, et avec qui j'avais tant de plaisir quand nous allions nous baigner. Celles que je préférais étaient: Pauline Murray Lucile St-Jacques, Jeanne Aumond, celles-là je les aimais beaucoup plus, parce qu'elles étaient de mon caractère, et nous avons les mêmes goûts.

Cette année je me propose d'organiser des petites réunions pour jouer: aller en pique-nique à la montagne, aller en yacht: Oh! les belles promenades sur l'eau! J'ai préparé un cahier, de refrains canadiens pour, chanter en canotant sur mon beau lac. Il est temps que je finisse, Je pourrais vous en dire encore bien long mais il ne faut pas vous fatiguer, bonne tante, vous avez tant de nièces à lire. Laissez-moi cependant vous dire mon secret; c'est que je prie beaucoup pour gagner le prix de ma classe. En attendant, je retourne à mes devoirs plus courageuse. Je vous souhaite, bonne tante, d'aussi belles vacances que vous ne souhaitez à vos neveux et nièces.

Votre fidèle petite,
LOULOUP, 11 ans.
Académie Saint-Paul.
Westmount

ESSAI LITTÉRAIRE

ASCENSION DU MONT VENUS

Le Mont Vénus est qualifié d'une épithète symbolique, car semblable à la déesse dont il porte le nom, il incarne la beauté physique, la majesté des formes et la gracieuseté des contours.

Il fait partie de la longue chaine des Laurentides et se dresse aux confins de l'un des plus jolis villages du nord. Voulez-vous le gravir? Vous constaterez alors son altitude laquelle est de 1,500 pieds; rendus au faite, vous aspirez à pleins poumons, largement, laissant pénétrer cet air sain et parfumé provenant des sapins et des mille autres variétés d'arbres. Aspirer est bien, mais admirer est encore plus profitable tant pour l'esprit que pour le coeur. Promenez un regard circulaire: d'un côté, le lac Masson étale ses eaux bleues où de charmantes voiles glissent majestueusement. L'on se croirait au pays vénitien, là-même où les vagues mystérieuses bercent les rêves des belles Italiennes. Tout au bas de la montagne, les arbres s'étalent avec symétrie, élevant, vers le ciel leur front joliment couronné de vert ou de jaune.

Plus loin, un petit ruisseau, semblable à un filet d'argent, très étroit vers la source et s'élargissant vers l'embouchure fait entendre sa douce mélodie. Par un sentier parallèle, vous pouvez côtoyer ce joli cours d'eau, le suivre à travers les mille et une sinuosités du terrain, vous reposer même sur ses bords si un goût de rêverie vous prend au coeur. Il vous dira sans doute, ce ruisseau, que des milliers de gens, les touristes surtout, sont venus l'admirer, lui faire la cour; peut-être vous dira-t-il, l'indiscret, que trois jeunes filles, par un bel après-midi du mois d'août sont venues chanter et causer sur ses bords.

C'est qu'il a beaucoup d'attraits ce ruisseau; il est toujours gai malgré les événements souvent tristes,

(*Suite à la page* 5)

Coupon bon jusqu'au 25 Septembre 1926

A inclure avec les réponses aux concours, et avec toutes les lettres à "Tante Annette".

Adressez: "Tante Annette", le DEVOIR, Montréal.

Tél. Est 8000

Chez Dupuis Lundi

Ouverts Ce Soir Jusqu'à 10 heures

Une Moisson d'Economies

COMMENÇANT LUNDI, LE 30

Tout comme le temps de la récolte est une saison de prospérité pour tout le pays cette moisson d'économies est une source de réjouissance pour nos clients.

Cet événement annuel vous apporte des germes d'aubaines dans tous nos rayons.

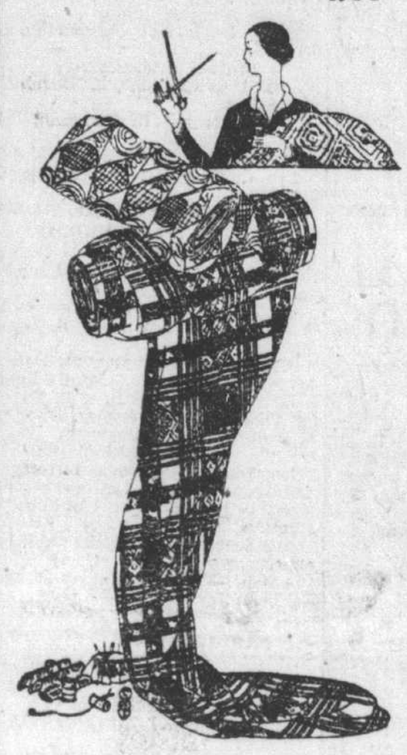
Venez dès la première heure afin d'en récolter la meilleure part.

Automobilistes!
Nettoyeurs de pare-brise automatiques, marques supérieures,
3.50 — 4.00 — 5.00 — 6.95
Dupuis Frères — Au deuxième

BOUGIES (Spark Plugs)
Splitdorf
pour toutes marques d'automobiles. — Spécial à . . . . **.49**
Dupuis Frères — Au deuxième

500 Fers à Repasser Electriques
D'un très beau fini nickel; pesanteur 6 lbs. Elément garanti pour un an. Bonne marque établie. Au complet avec corde et fiche de contact. Très spécial **2.24**
Dupuis Frères — Au deuxième

La récolte sera surtout abondante au rayon des étoffes lundi.



5750 verges de Nouveaux Tissus à Costumes et Manteaux

en vente à des rabais de

1-3 et 1-2

sur les prix COURANTS. Ce sont tous des tissus de haute qualité, hautement désirables pour manteaux ou costumes d'automne et d'hiver. Tous de 52 et 54 pouces de largeur.

DRAP "TEDDY BEAR", rayé, 52 pouces
DRAP POIL DE CHAMEAU à dessins quadrillés; 54 pouces.
SERGE FRANÇAISE QUADRILLEE; 54 pouces
FLANELLE A BORDURE DE FANTAISIE; 54 pouces
SERGE TOUT LAINE; 54 pouces
DRAP POLO CISELE; 54 pouces
DRAP POLO UNI; 54 pouces
TWEED ANGLAIS tout laine; 54 pouces
RATINE de couleur; 54 pouces
ZIBELINE RAYE; 54 pouces . . . .
Valeurs de 1.50, 2.00, 2.50, 2.95. — Lundi . . . . . **.98**

SATIN DUCHESSE NOIR
de 36 pouces
Texture à surface d'un beau fini brillant et qualité garantie ne pas se couper. Prix ordinaire 2.00 la verge, lundi **1.29**

VELOURS LYON NOIR
Velours de soie de 18 pouces de largeur. Un velours spécial pour chapeaux, garnitures, etc., etc. Surface bien fournie. Prix ordinaire 2.00 la verge pour **1.49**

SOIE PAILLETTE NOIRE
Texture de 36 pouces, de qualité tout soie; surface d'un parfait noir jais brillant. Un tissu des plus jolis pour jupes ou robes. Prix ordinaire 1.49 la verge pour . . . . . **.98**
Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée.



JOURS DES CARPETTES

LUNDI, MARDI et MERCREDI, 20, 21 et 22 SEPTEMBRE

Ne manquez pas de voir nos annonces lundi.

Véritable prélart sur canevas peint; un dessin convenable pour toutes les pièces; 2 verges de largeurs (6 pieds). Valeur de .55 la verge — Spécial . . . . . **.44**

JOLIES CARPETTES DUPUIS-O-LEUM
Dimensions: 6 x 9 pieds. Fond bleu, fond taupe et fond rose. Spécial **4.95**
Dupuis Frères — Au troisième

Flanelle, Flanellette, et Tissus Lavables à prix réduits

FLANELLE GRISE UNION, pour chemises d'hommes ou jupons, 27 pouces de largeur. Spécial, la verge **.39**

FLANELLE de nuances unies: bleu, noir, vieux rose, beige, vert, rouge vin, etc., 31 pouces de largeur. La verge . . . . **.89**

FLANELLETTE unie ou de fantaisie, d'un beau fini broadcloth; grande variété de nouveaux dessins et choix de nuances. Spécial, la verge . . . . **.39**

FLANELLETTE blanche Saxony; qualité épaisse et fini mousseux. Spécial, la verge . . . . **.29**

BROADCLOTH de nuances unies dans un choix de teintes les plus populaires pour chemises d'hommes et de garçons, ou pour blouses de femmes; 36 pouces de largeur. Très spécial, la verge **.39**

TAFFETAS MERCERISE noir et blanc; 32 pouces de largeur. Un tissu de très bonne qualité pour robes de maison ou de rue. Spécial, la verge . . . . **.39**

ACHETEZ VOS PATRONS BUTTERICK ICI.

Le plus grand assortiment en ville.

Dupuis Frères — Au premier.

EPICERIE-TEL: EST 8000

LIVRAISON GRATUITE dans toutes les parties de la ville et de la banlieue.

SAVON
Barsalou, Comfort, Pearl White, Gold ou P. G. Naptha, 21 morceaux pour 1.00
LUX — 3 paquets pour 25
SODA A LAVER — 3 paquets .17
Mayonnaise Golden Glow; jarre 18 onces 49
Poudre à flan, marque Kkovah; grosse boite 17
Sardines, marque Skipper; 2 boites 25
Confitures aux fraises pures, marque Langley; chaudière 4 lbs .75
Confitures aux cerises, marque Aylmer; chaudière 4 lbs . . .63

SUCRE
Le meilleur sucre granulé; en sacs de coton, 10 lbs 65
en sacs de jute — 100 lbs . . 6.25

THE — CAFE
Thé Orange Pekoe; lb 89
Thé Champlain; lb 63
Café Diamond D., lb 49
Empois Limit ou Chinois; 3 paquets 25
Cacao Fry ou Baker; boite ½ livre 22
Bleu à laver 06
Lessive Comfort ou Gem, la bte .10
Fèves au lard dans une sauce aux tomates, marque Clark; boite .19
Farine Ogilvie ou Five Roses 7 lbs 43
24 lbs 1.53
Tomates — boite no 2½ . . .12½
Maïs sucré — boite 12½
Pois français (moyens) — 2 boites 27
Marmelade aux ananas pure — prix ordinaire .89 pour 75
Poudre à laver Barsalou; 4 paquets 38
Marmelade pure; jarre 3 lbs .85
Gelée de table, marque McLaren; 3 paquets 20
Soupe Nationale — aux pois, tomates, légumes — 3 boites . . .25
Sani-Flush — boite 25

ORANGES SUNKIST; douzaine .33

SAUMON-GASPE
Insurpassable pour sa saveur; boite 1 lb 37
Café Duprex — lb 69
Café Geo. Washington; bte .33, 1.04
Riz Burmah; 5 lbs 33
Macaroni, vermicelle ou spaghetti, marque Sunshine, Hirondelle ou Bertrand; paquet 16 onces, — 3 pour 35

CERTO
pour faire les gelées et confitures parfaites — bouteille 32
Bacon à déjeuner; lb 38
ALLUMETTES Laurier ou Feuille d'Erable (400), 3 paquets . . .23

OEUFS FRAIS
Premier; douz. 47
Saindoux composé Domestic; chaudière 3 lbs 62

SAVON CASTILLE
3 morceaux pour 25
Biscuits au soda — 2 paquets .25
GELEE DE TABLE DUPREX; 4 paquets 25

SOUPE CLARK
aux pois, consommé, légumes, Julienne ou queue de boeuf — boite 08½
Son de santé Kellogg; paq. 15 onces 23
Farine d'avoine roulée, marque Ogilvie; paq. 23

SPECIAL
Farine à gâteaux; paq. 29
Poudre à pâte Magic; boite 1 livre 54
Vinaigre de malt, marque Cross Blackwell; grosse bouteille . .33
Huile d'olive pure; bidon 1 chopine 50
Cornichons surs, marque Raymond; boutelle 35 onces 39
FARINE préparée Brodie XXX, Chef ou Chanteclerc; paq. 6 livres 42

Vos clients de la campagne auront à payer les frais de transport sur toute commande d'après cette annonce.
Dupuis Frères — Au sous-sol.

Pour Dames

Robes de chambre
en édredon de qualité épaisse, à dessins conventionnels ou de fleurs; nuances variées; garniture de galon de fantaisie ou de broderie de satin. Cordelière de soie. Buste: 36 à 44 . . . . **5.98**

Robes de chambre
confectionnées en crêpe de coton. Plusieurs modèles au choix avec manches kimonos ou manches rapportées. Garniture de broderie faite à la main, de ruban plissé et de cordelière de soie. Nuances: rose, mauve et bleu. Buste: 36 à 44 . . . . **1.98**

Robes de nuit en finette blanche
Modèle se passant par-dessus la tête; manches kimonos; encolure ronde avec garniture de piqûres. Buste: 38 . . . . **.79**

Robes de nuit en finette blanche
Modèle à encolure haute ou en V. Garniture de broderie de soie, de petits plis et de piqûres. Buste: 38 et 40 . . . . **1.25**
Dupuis Frères — Au premier.

Dupuis Frères
LE MAGASIN DU PEUPLE
Rues Sainte-Catherine, Dementigny, Saint-André et Saint-Christophe.
L.-N. Dupuis, Prés. Albert Dupuis, Vice-Prés. A.-J. Dupuis, Directeur-Gérant